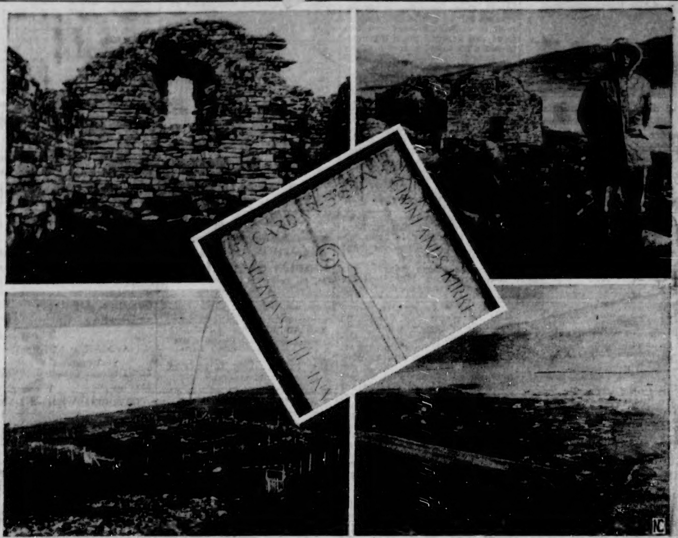




Vol. 4... ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 24 MARS 1961





L'Eglise catholique, établie au Groenland au cours de l'an 1000, y a fleuri pendant quatre siècles, neuf évêques ayant occupé le siège de Gardar, jusqu'à la Réforme protestante. Aujourd'hui, après cinq siècles d'absence, l'Eglise y revient officiellement en la personne d'un missionnaire. Sur la photo en bas à gauche, l'on voit les ruines de l'église de Qaqssiarssuq, bâtie en l'an 1000. A droite, la ville "épiscopale" de Gardar, aujourd'hui Igaliko. En haut à gauche, les ruines de l'église à Hvalsey, qui date de l'an 1100. En haut à droite, le R. P. Michael Wolfe, O.M.I., premier missionnaire de ce pays aux temps modernes. Au centre, une plaque de marbre sur la tombe d'un ancien évêque de Gardar. Les bases militaires américaines ont facilité la présence d'un prêtre sur cette terre et ont préparé l'acceptation par le gouvernement de Danemark, d'un missionnaire catholique au Groenland.

Le Cercle Molière fera une tournée dans sept centres de deux provinces

Sept centres du Manitoba et de la Saskatchewan figurent au programme dramatique que le Cercle Molière offrira bientôt à ses amis.

"Chambre à louer", spectacle typiquement canadien-français, d'un auteur de chez nous, par une troupe dont la réputation n'est plus à faire, sera donc joué dans les endroits suivants: Ste-Rose-du-Lac, Man., le dimanche après-midi 9 avril; Bellegarde, Sask., le samedi soir 22 avril; Gravelbourg, Sask., le dimanche soir 23 avril; Ponteix, Sask., le lundi soir 24 avril; Regina, Sask., le mardi soir 25 avril. Le Cercle donnera sa dernière représentation de "Chambre à louer" à St-Lazare, Man., le dimanche après-midi 28 mai.

Le Cercle Molière s'est mérité de nombreux prix lors du récent Festival: trophée de meilleure pièce présentée, choix de M. Gilles Guyot comme meilleur directeur, de Laurette Bergeron comme meilleure actrice, ainsi que d'autres mentions encourageantes: acteurs de soutien, jeux de scène, maquillage . . . Tout cela indique assez clairement l'effort de chacun pour présenter un spectacle de qualité. Par contre les remarques de M. Guy Beaulne, après la présentation de la pièce le mercredi soir 8 mars, démontraient assez clairement qu'il restait du travail à accomplir.

Pour permettre aux amateurs de théâtre de juger qu'on sait tenir compte de telles remarques et ainsi se perfectionner sans cesse, le Cercle Molière présentera de nouveau "Chambre à louer" le dimanche 26 mars à 2 h. 30 p.m. dans l'auditorium Notre-Dame, angle des rues Cathédrale et St-Jean-Baptiste, à St-Boniface. L'entrée est libre et tous sont bienvenus.



M. Marc Meunier

MONTREAL — M. J. A. McDonald, directeur général de la région du St-Laurent, annonce la création de trois nouvelles zones administratives du Canadien National dans le Sud du Québec et l'Est de l'Ontario, à compter du 16 mars.

Le secteur de Montréal aura comme directeur, M. J. E. Brenan, et comme directeur adjoint, M. Marc Meunier. En gros, le secteur comprend le centre ferroviaire de Montréal, auquel se rattachent les lignes menant à Hawkesbury, au Lac Rémi et à Rawdon, ainsi que le tronçon de voie principale Montréal-Grand-Mère.

M. Meunier est né à St-Boniface, Man. Il fit ses études classiques au Collège de St-Boniface et à l'Université de Manitoba. L'Université de Montréal lui a décerné une licence en sciences sociales, économiques et politiques.

Il est au service du Canadien National depuis 25 ans. Il a d'abord été attaché au service de la comptabilité, à Winnipeg. Par la suite, il a fait partie du Service de la colonisation, de l'agriculture et de l'immigration. Il devint surintendant adjoint de ces services, une fois licencié des forces armées en 1945.

Il s'est activement occupé des mouvements d'immigration catholiques et a participé à différents congrès internationaux en Europe.

Après avoir été quelque temps directeur des services français, aux Relations extérieures, il devint en 1959 directeur adjoint de ce même service pour l'ensemble du réseau.

Quatre résolutions ont été proposées au Congrès de l'A.C.F.C. à Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — Dimanche dernier avait lieu, à Willow-Bunch, le deuxième congrès régional en marge de la préparation aux noces d'or de l'A.C.F.C. dans la province.

Grâce à l'enthousiasme patriotique et à l'initiative éclairée des exécutifs de l'A.C.F.C. et de l'A.C.E.F.C., et la collaboration des organisateurs et orateurs compétents, ce congrès fut un succès.

La présence de Son Exc. Mgr Aimé Decosse donna au congrès un cachet tout particulier . . . Son sermon, sur la dignité de la personne humaine qu'il prononça à la grand-messe, mit les congressistes dans une atmosphère des plus favorables pour assister, avec profit, aux assises de cette importante journée.

Son Excellence, commentant les encycliques de LL. SS. les Papes Pie X et Pie XII, sut mettre son auditoire en garde contre la fausse interprétation du thème suivant: "Les protections des droits de l'homme".

Abusant de ce thème et sous le prétexte de protéger les droits de l'homme, on lui enlève ses responsabilités. La centralisation des districts scolaires est un exemple. Or, enlever les responsabilités à l'homme, c'est violer ses droits dans sa dignité humaine, oubliant que la personne humaine tire sa dignité de ses origines, de sa création et de son âme créée à l'image de Dieu.

La séance de l'après-midi débuta par la prière par Son Excellence. M. Raymond Boulianne, président de l'A.C.F.C. local, offrit des voeux de bienvenue aux distingués visiteurs et présenta les orateurs de la journée.

Parmi les orateurs compétents et les visiteurs distingués, l'on remarquait MM. les abbés Lucien Poulin, curé de Lisieux, Lucien Rodrigue, curé de St-Victor, et Fernand Ducharme, curé de Coderre, le R. F. Arsène, provincial des Frères des Ecoles Chrétiennes, les Soeurs Grises de Lisieux, une équipe du poste CFRG de Gravelbourg, un groupe de collégiens, membres de la Relève, Armand Mercier, Constant Lévesque, Richard Robert, Wilfrid Giroux et Roger Benoit, et un groupe des membres du Club Canadien de Radville.

(Suite à la treizième page)

CORDIALE INVITATION

au congrès régional de l'ACFC

à Ponteix, Saskatchewan,

le dimanche 26 mars 1961.

PROGRAMME:

	Convocation au théâtre local.
2 h.	: Prière. Ouverture. Présentation des orateurs et des visiteurs.
2 h. 15:	Droits et devoirs des parents en éducation.
3 h.	: Rôle des mamans dans l'ACFC — Mme Jean Cornet, de Val Marie. Questions et discussions.
4 h.	: Détente, café et "jasette".
4 h. 30:	On nous propose un nouveau système scolaire, les "comtés" absolus ou mitigés. Quoi en penser? Quoi faire? — M. Rolland Pinsonneault, président de l'ACEFC et propagandiste de l'ACFC. Questions et discussions.
6 h.	: Buffet froid à la salle paroissiale.
7 h. 30:	"CFRG n'est pas comme les autres" — M. Marcel Moor, rédacteur des nouvelles. Chants — les élèves de Ponteix. La télévision française: désirons-la, demandons-la. Nos collégiens à l'oeuvre: "La Relève". Chants — la chorale des adultes. Préparons le jubilé d'or de l'ACFC.
9 h. 30:	Conclusion — Son Exc. Mgr A. Decosse.

POUR DIEU et LA PATRIE!
Notre Foi! Notre Langue!

"Si, d'un point de vue, l'on peut dire que le véritable progrès augmente le savoir des populations du globe et les rapproche les unes des autres . . . d'autre part, l'on peut voir le danger que représente souvent une tendance vers une assimilation sans discernement de la mentalité et des coutumes d'autrui . . . Il est nécessaire d'éviter le cosmopolisme malencontreux qui amène des collectivités différentes à renoncer aux choses de valeur contenues dans leurs traditions et à défigurer ainsi leurs caractéristiques nationales." (Pie XII, octobre 1957)

IL Y AURA, à l'occasion, UNE GRANDE EXPOSITION DE LIVRES FRANCAIS, à bon compte.

Lettre de Paris

Les négociations "publiques" entre la France et le F.L.N.

par Maurice HERR

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

Une phrase laconique, dans ce style fait de netteté et de clair obscur cher au général de Gaulle, a rendu public l'état de négociation dans lequel la France et la rébellion algérienne se sont engagées. Cette phrase, qui figure au communiqué publié mercredi soir à l'issue du Conseil des Ministres, la voici:

"Le conseil a confirmé son désir de voir s'engager, par l'organe d'une délégation officielle, les pourparlers concernant les conditions de l'autodétermination des populations algériennes, ainsi que les problèmes qui s'y rattachent."

Trois questions se sont aussitôt posées: où? quand? et comment?

Si l'on accorde foi aux "indiscrétions" qui pullulent en dépit de la règle d'or du silence revendiquée par les autorités officielles, c'est sur les rives enchanteresses du Lac Léman, dans un cadre exceptionnel et bien fait pour parler de paix, que devraient s'engager très prochainement les pourparlers officiels entre les représentants du gouvernement français et ceux du F.L.N.

Pourquoi ce choix? Tout simplement pour éviter les difficultés qui firent "capoter", l'an dernier, les conversations de Melun. On se souvient que le F.L.N. avait alors revendiqué pour ses "plénipotentiaires" le droit de circuler librement en France, de venir à Paris, d'y prendre des contacts et d'y organiser, éventuellement, des conférences de presse, sinon des réunions de propagande. Le général de Gaulle avait dit: non.

Non, on ne pouvait pas laisser ces hommes parader dans la capitale française tant que nos soldats continueraient de tomber en Algérie sous les balles des nationalistes. C'était le fameux "obstacle" du cessez-le-feu.

Depuis, les choses ont évolué, car la diplomatie est riche en ressources d'imagination. Aux bords du Lac Léman, les deux parties pourraient se rencontrer et converser en territoire français (vraisemblablement dans la région de Thonon-Evian), mais les délégués du F.L.N. résideraient en Suisse, de l'autre côté du lac.

(Suite à la treizième page)

On dansera à Saginaw en écoutant M. Soucy

Il y aura ces jours-ci à l'école Holy Family de Saginaw, au Michigan, un programme de danse et de musique à la canadienne, grâce à un geste de collaboration internationale.

Le "Courrier de Louise" de **La Liberté et le Patriote** recevait en effet, il y a une semaine, une lettre signée par "Soeur Marie-André, O.P.". En voici le texte:

Chère Madame,

Pourriez-vous me dire où je pourrais me procurer un disque de phonographe avec quadrille — les paroles (the calls) en français. Je veux présenter un programme français et une petite danse par les élèves du cinquième grade serait de bon ton.

Merci beaucoup,

Soeur Marie-André, O.P.

P.S. — Je regrette ne pas avoir un timbre canadien. Excusez-moi.

Or, Mlle "Louise" étant en voyage, il a fallu que le rédacteur s'occupe de cette correspondance. Il y a longtemps que celui-ci a cessé de danser les quadrilles, car l'âge et l'embonpoint ont fait leur oeuvre, ainsi que le choix de profession.

A qui s'adresser? Sans doute au poste français, avec son trésor inépuisable de belle musique canadienne. Mme Aimée Simon, discothécaire de CKSB, a vite fait d'orienter l'enquêteur sur la bonne voie, avec catalogue à l'appui.

Deuxième étape: un appel chez Arbuthnot's (annonceurs dans **La Liberté et le Patriote**). Un mot en français amène au téléphone Mme Georgette Busser, née Pouliot, anciennement de Melville. Les chiffres du catalogue se traduisent vite en un morceau approprié: Tout le monde en place, RCA Victor, LCP 1014, Isidore Soucy, meneur.

Pouvez-vous envoyer le disque directement du magasin à la bonne religieuse et nous faire parvenir la facture?

Certainement, Mon Père.

Et ainsi les élèves de Soeur Marie-André exécuteront à Saginaw une danse carrée, en suivant les exhortations de M. Soucy. "Tout le monde en place".

Une plus grande part sera faite aux laïcs

VIENNE — L'épiscopat autrichien, qui vient de tenir son assemblée plénière de printemps, a demandé, dans une requête présentée aux autorités compétentes, que le deuxième Concile du Vatican, dans sa phase préparatoire, recoure à un plus grand nombre de laïcs compétents et fasse appel à des experts spécialisés dans certains problèmes.

Saint Isidore de Madrid, patron des agriculteurs et des éleveurs

ROME — Une bulle pontificale a déclaré saint Isidore de Madrid, patron des agriculteurs et des éleveurs du monde entier. Saint Isidore (1070-1130) a été canonisé en 1622; sa dépouille mortelle repose en l'église St-André de la capitale espagnole.

L'arrivée à Rome du chanoine Pawley

ROME — Le chanoine Bernard Pawley, qui occupera les fonctions d'homme de liaison de l'Eglise anglicane près le secrétariat pour l'unité des chrétiens préparatoire du Concile oecuménique, est attendu à Rome après Pâques. Cette nomination serait une des conséquences de l'entrevue que le Dr Geoffrey Fisher, archevêque de Cantorbéry et primat de l'Eglise anglicane, a eue avec le Pape au début de décembre 1960.

Catholiques et protestants vendent la Bible ensemble

LA HAYE — A La Haye, du 6 au 31 mars, des catholiques et des protestants iront deux par deux faire du porte-à-porte pour proposer des Bibles. Aux familles catholiques, on vendra une version agréée par l'Eglise catholique et, de même, pour les familles protestantes, une version protestante. Aux familles qui ne sont ni catholiques ni protestantes, on laissera le choix. C'est la Société protestante pour la diffusion de la Bible qui a proposé cette initiative au curé doyen de La Haye, Mgr Bokeloh.

Seize couples de colporteurs de la Bible ont été ainsi constitués. Parmi eux figurent plusieurs personnalités marquantes de la ville.

Le Saint-Siège Eichmann et les Juifs

ROME — "La Cité du Vatican n'a jamais accordé de passeports pour l'émigration, et le soi-disant passeport du Vatican d'Eichmann est une pure invention", écrit dans "La Civiltà Cattolica", organe de l'assistance d'Italie de la compagnie de Jésus, le Père Lener, qui fut un des plus proches collaborateurs de Pie XII.

Le religieux jésuite, traitant dans son article de l'assistance que les Juifs trouvèrent en Italie auprès des organisations catholiques pendant l'occupation naziste-néo fasciste, indique en particulier que l'on utilisa 3,000 visas à destination du Brésil, pour permettre aux Juifs de quitter l'Italie. D'autre part, le Père Lener évalue à deux milliards et demi de lires les sommes que Pie XII consacra à l'aide aux Juifs.



Voici la plus récente photographie de l'intérieur de l'église canadienne à Rome. Elle a été prise après le parachèvement en céramique du baldaquin de l'autel majeur. La Commission Générale des Arts d'Italie a jugé que l'église des Saints-Martyrs Canadiens est la plus belle et la mieux réussie des églises modernes construites à Rome. Cette église, confiée aux Pères du Saint-Sacrement, a été érigée en partie, grâce à des contributions faites par des Canadiens. (Cliché CCC)

Une décoration papale pour la reine Elizabeth?

ROME — A l'issue de son séjour officiel à Rome, la reine Elisabeth d'Angleterre, accompagnée de son époux, le duc Philippe d'Edimbourg, sera reçue en audience, le 5 mai, par le Souverain Pontife. Cette audience officielle pose plusieurs problèmes sans précédents.

Ce sera en effet la première fois qu'une souveraine sera reçue officiellement au Vatican. Jusqu'ici des empereurs, des rois, des présidents de républiques ont été reçus officiellement au Vatican. Parfois, les reines et les impératrices ont accompagné leur époux. Le cérémonial que l'on devra adopter ne pourra également pas être le même que celui qui fut suivi lors des audiences d'Edouard VII en 1903 et de Georges V en 1923.

Depuis lors, les accords du Latran ont reconnu la souveraineté territoriale du Vatican, ce qui permet au Pape de donner plus d'éclat aux réceptions des chefs d'Etat.

La réception de la Reine Elisabeth II sera donc beaucoup plus solennelle que celle qui fut faite à ses prédécesseurs sur le trône d'Angleterre.

Une autre question se pose, qui, elle aussi, n'a pas de précédent: c'est celle de la décoration pontificale qui sera décernée à la Reine. Les Souveraines catholiques ont reçu jusqu'ici la "Rose d'or", qui n'est pas un ordre, mais une distinction. Elle fut accordée notamment, au cours de ce siècle, aux reines d'Italie, d'Espagne, du Portugal et de Belgique, ainsi qu'à la grande duchesse de Luxembourg.

Les plus hautes distinctions pontificales sont l'Ordre du Christ, l'Ordre de l'éperon d'or et le Collier de l'ordre de Pie IX.

L'Ordre de l'éperon d'or a été décerné à plusieurs reprises à des Souverains non catholiques, notamment au roi Paul de Grèce, qui le reçut à l'occasion de sa visite au Pape Jean XXIII le 22 mai 1959. On pense que c'est cette décoration que le Souverain Pontife réservera à la reine d'Angleterre, qui sera ainsi la première femme, titulaire d'un Ordre pontifical.

Gratitude d'un évêque d'Afrique envers la population manitobaine

Son Exc. Mgr Yves Plumey, O.M.I., évêque de Garoua, au Cameroun, vient d'adresser une lettre à la rédaction de **La Liberté et le Patriote** pour exprimer sa reconnaissance envers les fidèles de la province. Mgr Plumey s'est rendu au Manitoba, au mois de septembre 1960, dans le but de faire connaître ses missions et de solliciter des contributions pour la construction d'un sanctuaire marial national au Cameroun.

L'accueil à la basilique, au poste CKSB et à l'occasion de plusieurs réunions lui a été chaleureux. Il en témoignait dans une lettre du 4 octobre à son arrivée en France: "Quel excellent souvenir je rapporte de mon séjour trop bref à Winnipeg et à St-Boniface! Grâce à mes bons amis, un programme parfait fut élaboré pour me permettre de nombreuses et intéressantes rencontres. Tout cela ensemble portera, j'en ai la conviction, de bons fruits".

Aujourd'hui après six mois d'activités apostoliques, Mgr Plumey tient à exprimer d'une façon plus explicite sa gratitude envers les gens des fourches de la rivière Rouge. Il fait parvenir une petite carte illustrée à tous les bienfaiteurs et il souligne avec émotion le trait suivant:

"Un petit ami"

"Parmi les lettres qui m'ont été adressées, la plus intéressante était ainsi rédigée: 'Je suis un petit garçon de 10 ans qui vous envoie l'argent reçu comme enfant de choeur, $5.00. Nous prions tous les jours pour l'Afrique. Un petit ami, Paul Bélanger, de 399 Place Cabana, St-Boniface'."

La carte de remerciements fait ressortir que la fréquentation des écoles missionnaires au Cameroun-Nord a doublé depuis 1958 pour atteindre le chiffre de 5,801 enfants. Cinquante-neuf prêtres de quatre nations, avec onze frères coadjuteurs (dont quatre du Canada), travaillent avec 72 religieuses de cinq communautés à l'évangélisation de ce milieu stratégique au coeur de l'Afrique nouvelle. On y trouve autant de catéchumènes, 10,700, que de baptisés et un taux d'augmentation de 10 pour cent.

On oublie vite les chiffres, mais on se souvient encore avec joie du passage de l'évêque missionnaire, aux yeux pétillants, aux manières élégantes, à l'intelligence lucide et au coeur si ardent.

Radio-Canada dessert 94% du pays au coût moyen de $20 le foyer

OTTAWA — M. J.-Alphonse Ouimet, président de Radio-Canada, a déclaré que cet organisme fournit des émissions de télévision et de radio à 94 pour cent de la population canadienne et qu'il en coûterait plus qu'un montant total égal pour donner les mêmes services aux régions isolées qui représentent le solde de 6 pour cent.

Témoignant devant le comité parlementaire qui enquête sur la radiodiffusion, M. Ouimet a ajouté que le coût des programmes, qui fut jadis de 15 cents par foyer, est maintenant de $20, ceci par an. Il a ajouté que "l'on s'achemine rapidement vers $30 par an et qu'un temps viendra où le parlement devra établir la limite".

Radio-Canada a un budget de $95 millions cette année, dont $70 millions viennent du gouvernement.

Les traitements et salaires, qui nécessitaient $3.5 millions en 1949-50, atteignent maintenant $34.3 millions, alors que le nombre des employés est passé de 1,338 à 7,049.

M. Ouimet a révélé que Radio-Canada reçoit des centaines de requêtes pour l'établissement de nouvelles stations dans les régions isolées; les intéressés, les députés particulièrement, sont mis au courant de la situation et des priorités qui ont été établies.

Le président de Radio-Canada a déclaré n'être pas au courant d'une offre de l'aviation américaine pour établir gratuitement une station de télévision à Churchill.

Le congrès de la FAPM

Le congrès annuel de la FAPM ayant lieu à partir de 3 h. p.m., jeudi de cette semaine, soit deux heures après l'impression du journal, il faut remettre à la semaine prochaine le compte rendu de la réunion.

AVIS

Le journal sera publié une journée plus tôt la semaine prochaine afin d'en assurer la livraison et de permettre au personnel de participer plus facilement aux cérémonies de la Semaine Sainte.

Son Exc. Mgr M. Baudoux à l'Oratoire de Montréal

Son Exc. Mgr Maurice Baudoux a célébré la messe pontificale à l'Oratoire St-Joseph de Montréal, lundi matin. Cette messe, en la fête de la solennité de St-Joseph, a marqué la fin de la neuvaine en l'honneur de ce grand saint. Prêchant à l'Oratoire la veille, Son Em. le cardinal Léger a insisté sur les responsabilités des gouvernants dans la solution des problèmes du chômage, de la faim et de la délinquance juvénile.

Séparer les Services de placement et d'assurance-chômage

OTTAWA — Le Conseil canadien du Bien-être a recommandé la séparation du Service national de placement et de la Commission d'assurance-chômage et une revision fondamentale du programme de l'assurance-chômage.

Dans un exposé présenté, le 16 mars, à la requête du Comité spécial du Sénat sur la main-d'oeuvre et l'emploi, le Conseil a demandé que le S.N.P. soit plus étroitement intégré au ministère du Travail et qu'il reçoive des ressources et des responsabilités plus étendues pour agir plus efficacement comme service de placement.

Une Commission approuve le projet de traité sur le Columbia

WASHINGTON — La Commission sénatoriale des affaires étrangères a approuvé à l'unanimité le projet de traité canado-américain pour la mise en valeur en commun du bassin du fleuve Columbia. Le traité sera maintenant soumis à la ratification du Sénat. En vertu de ce traité, qui a été signé le 17 janvier à Washington, le Canada construira trois grands barrages de retenue sur le fleuve, au coût de $458 millions chacun; en retour, la Colombie-Britannique bénéficiera d'énergie hydro-électrique à bon marché provenant des turbines situées en territoire américain.

Le Canada recevra une contribution financière des Etats-Unis pour les travaux. Washington a promis que pendant 60 ans, les eaux du Columbia pourront continuer à circuler dans le vaste complexe hydro-électrique américain d'une valeur de $3,500,000,000, et que la Colombie-Britannique continuera ainsi à bénéficier de cet important apport énergétique.

Papier journal: un dollar sur trois

Demandez à n'importe quel Canadien de nommer le produit le plus important que son pays exporte et il est fort probable qu'il dira: le blé. Mais cela n'est pas exact. Nous nous classons encore au nombre des plus importants producteurs de blé au monde, mais le produit que nous exportons le plus est de beaucoup le papier journal qui se classe avec les produits manufacturés.

Ainsi, au cours des 11 premiers mois de 1960, la valeur du papier journal exporté s'est établie à $693,900,000, ce qui est presque le double de la valeur du blé exporté ($367,700,000).

Les consistoires du jeudi 16 mars

ROME — Le Pape Jean XXIII a présidé, le jeudi 16 mars, deux consistoires, l'un secret et l'autre public, dont l'objet principal était la cause de canonisation de la bienheureuse Bertilla Boscardin, religieuse infirmière italienne, décédée en 1922 à l'âge de 34 ans, et proclamée bienheureuse par Pie XII en 1952. Ces consistoires ne prévoyaient aucune création de nouveaux cardinaux.

Au procès Eichmann, le tribunal siégera 6 heures par jour

JERUSALEM — Les magistrats israéliens chargés de juger Adolf Eichmann ont décidé qu'il y aurait à partir du 11 avril — date de l'ouverture du procès — deux audiences par jour: de 9 h. à 1 h. p.m. et de 3 à 5 h. p.m. (heure locale). Le tribunal ne siégera ni le 13 avril — jour de la commémoration en souvenir des déportés — ni le 20 avril, jour de l'anniversaire de l'indépendance d'Israël. De plus, le tribunal ne siégera que du lundi au vendredi matin de chaque semaine.

On apprend d'autre part que maîtres Robert Servatius et Dieter Wechtenbruch, — avocats d'Eichmann — partaient lundi dernier pour l'Allemagne. Ils vont s'efforcer de rechercher des témoins à décharge pour leur client en Allemagne et en Autriche.

La succession du cardinal Mimmi

ROME — Le Pape a nommé le cardinal Carlo Confalonieri au poste de secrétaire de la Congrégation consistoriale, en remplacement du cardinal Marcello Mimmi, décédé.

Quatrième centenaire de l'introduction du tabac en France par Jean Nicot

PARIS — 1961 sera une année exceptionnelle pour tous ceux qui, en France, s'intéressent au tabac: les milliers d'employés des manufactures, les 50,000 débitants de tabac, les 90,000 planteurs de tabac, les millions de fumeurs, ceux qui se retiennent de fumer et, aussi, le fisc qui tire de la fumée du tabac plus de deux milliards de nouveaux francs de ressources budgétaires par an.

Les trois raisons qui font de 1961 une "année mémoriale" sont les suivantes:

C'est le quadri-centenaire de l'introduction du tabac en France, en 1561, par un ambassadeur de France au Portugal, Jean Nicot, qui en offrit à la régente, Catherine de Médicis, pour soigner ses migraines en prisant de la poudre de tabac. Ainsi commença une aventure extraordinaire qui, de la tabatière à la pipe, puis au cigare et à la cigarette, aboutit au développement actuel: on fabrique 2,100 milliards de cigarettes par an dans le monde, dont 44 milliards en France, sans parler des 240 millions de cigares et des 320 millions de cigarillos et des milles tonnes de tabac à mâcher et à priser consommés annuellement par les Français.

C'est le troisième jubilé de la création du monopole des tabacs par Napoléon 1er, en 1811, qui entendait en faire, d'une part, un support de l'impôt perçu au profit de l'Etat-impôt institué depuis 1621 par Richelieu et, d'autre part, une richesse agricole en faisant la première expérience d'organisation d'un marché agricole.

Enfin, le monopole du tabac est amené à s'adapter au Marché commun pour affronter la concurrence des entreprises privées d'Allemagne, de Belgique, des Pays-Bas, du Luxembourg et du monopole italien.

Pour célébrer ces anniversaires, une série de manifestations est prévue cette année:

La séance inaugurale de l'"année mémoriale" s'est tenue le mercredi 22 mars, au palais de l'UNESCO, sous la présidence de M. Wilfrid Baumgartner. Le ministre des Finances et des Affaires économiques a remis notamment les diplômes des premiers "Compagnons de Jean Nicot", confrérie créée cette année.

Une exposition itinérante, appelée "Tabarama", fera cette année le tour de 47 villes de France, le "Tabarama" présentera trois expositions: "Le cycle du tabac", le "Petit musée du tabac" et "L'économie du tabac".

D'autre part, une médaille commémorative a été frappée par la monnaie et un timbre de 0.30 nouveau franc à l'effigie de Jean Nicot, sera édité le samedi 25 mars à Nimes, patrie du propagateur du tabac.

Enfin, un nouveau cigare appelé "Jubilé 3", le plus luxueux des cigares français, vient d'être créé à l'occasion de l'année mémoriale.

Michel St-Denis jugera les finales au Festival 1961

MONTREAL — Déjà juge à plusieurs reprises aux concours régionaux et final du Festival Dramatique National, M. Michel St-Denis sera celui de 1961, du 15 au 20 mai, à Montréal.

C'est ce qu'ont annoncé M. Yves Bourassa, président national du Festival, et l'hon. juge Edouard Rinfret, président du Comité montréalais d'organisation, en rappelant les mérites et la compétence de M. St-Denis.

M. Rinfret a fait un historique fort bien documenté du Festival, de ses origines à nos jours, après quoi il a donné les grandes lignes du programme de mai: quinze comités à l'oeuvre, 150 concurrents venus de toutes les parties du pays, banquet officiel avec un acteur célèbre comme orateur de circonstance; série de conférences, de visites d'institutions vouées aux arts, réception par la Cité, etc., le tout exigeant un budget de $50,000 constitué par les Conseils des Arts et un certain nombre de maisons d'affaires.

Distingués présidents

Chacune des six soirées — il y aura huit spectacles en tout, dont deux en matinée — sera présidée tour à tour par S. H. le lieutenant-gouverneur, S. H. le maire de Montréal, l'hon. Mark Drouin, président du Sénat, le prochain président de l'Association canadienne des radiodiffuseurs, commanditaire du Festival; le premier ministre Jean Lesage, enfin Son Exc. le gouverneur général.

A Washington, plus de Noirs que de Blancs . . .

WASHINGTON — La capitale fédérale des Etats-Unis est, parmi les 25 principales villes américaines, celle où les habitants de race noire constituent la majorité de la population.

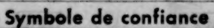
L'administration fédérale a publié les chiffres du recensement de 1960 qui font ressortir que sur 763,950 habitants Washington en compte 411,730 de race noire, soit plus de 53 pour cent.

C'est à New-York que la population noire est la plus importante atteignant 1,089,930 personnes, seulement 14 pour cent de l'ensemble de la population de la grande métropole.

Minneapolis est celle des villes qui compte le moins de Noirs (2.4 pour cent) et même une grande ville du sud comme la Nouvelle-Orléans n'a que 37 pour cent de sa population de race noire.

Le R. P. Roguet, membre de la Commission de liturgie

ROME — Le R. P. Roguet, du Centre de pastorale liturgique, à Paris, vient d'être nommé par S. S. Jean XXIII, membre de la Commission de liturgie préparatoire du Concile.



Symbole de confiance



162 postes privés de télévision et de radio au Canada s'unissent ce mois-ci dans un but commun. Guidés par un nouveau Code d'Ethique, et observant scrupuleusement les règles qu'ils se sont eux-mêmes données, chaque membre promet de ne diffuser que des programmes qui se conformeront aux plus hautes données de ce code de l'éthique. Ce symbole d'adhésion, qui sera employé à la télévision et à la radio, est votre symbole de confiance.

Au poste CBWFT

SAMEDI 25 MARS

2.00—Domino
3.00—Fon Fon
4.00—Professeur Calculus
4.30—Coucou
5.00—Walt Disney présente
6.00—Le roman de la science
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Orientation
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Le Club des Autographes
8.15—Arts et lettres
8.45—Où chante l'alouette
9.00—Long métrage "La revanche de Robin des bois"
10.30—Défi au danger
11.00—Long métrage "Rébecca"

DIMANCHE 26 MARS

2.00—Les travaux et les jours
2.30—Signes de vie
3.00—Concert
4.00—L'heure des quilles
5.00—La bonne nouvelle
5.30—Frontières de la science
6.00—Les apprentis
6.30—Robin des bois
7.00—Papa a raison
7.30—Edition spéciale
8.00—Le grand prix de la chanson
9.30—Passe d'armes
10.00—Au p'tit café
10.30—Tribune libre
11.00—A communiquer

LUNDI 27 MARS

4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—Courrier du Roy
5.30—La boite à surprises
6.00—Opération mystère
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Les uns les autres
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Télédisques
8.00—Les belles histoires
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—La pension Velder
9.30—Interview
10.00—Histoire d'amour
10.30—Long métrage "Mon frère a peur des femmes"

MARDI 28 MARS

4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—La vie qui bat
5.30—La boite à surprises
6.00—Ouragan
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Caméra '61
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Par le trou de la serrure
8.00—La côte de sable
8.30—Joie de vivre
9.00—C'est la vie
9.30—A communiquer
10.00—Ici Interpol
10.30—A communiquer
11.00—Reportage

MERCREDI 29 MARS

4.00—Bonjour Madame
4.15—Votre cuisine
4.30—Bobino
5.00—Roquet Belles-Oreilles
5.30—La boite à surprises
6.00—CF-RCK
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Regards sur la ville
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Du côté de chez Lise
8.00—Le point d'interrogation
8.30—G.M. vous invite
9.00—En haut de la pente douce
9.30—Joindre les deux bouts
10.00—La force de l'âge
10.30—Long métrage "L'ami de la famille"

JEUDI 30 MARS

4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—Le grand duc
5.30—La boite à surprises
6.00—L'enfant du cirque
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—A communiquer
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Vu
8.00—Clé de sol
8.30—Filles d'Eve
9.00—Rendez-vous avec Michelle
9.30—L'heure du concert
11.00—Petit théâtre
11.30—Les couche-tard

VENDREDI 31 MARS

4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—Opinions
5.30—La boite à surprises
6.00—Les idées en marche
6.30—Le grain de Sénevé
6.45—Nouvelles
7.00—En ce vendredi-là
7.30—Long métrage "Loyola, chevalier du Christ"
9.00—L'heure du concert
10.00—Long métrage "Les mains vides"
11.30—Vigile de Pâques

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en Français.

Fin de semaine

Le samedi 25 mars, à 5 h., "Walt Disney présente", quatre histoires d'une souris: une heure complète de dessins animés.

Dans un domaine tout à fait différent, "Rébecca", drame psychologique d'Alfred Hitchcock, réserve de bons moments aux adultes passionnés d'aventures policières, au long métrage, à 11 h. Laurence Oliver et Joan Fontaine sont les vedettes de cette intrigue qui s'inspire d'un feuilleton de Daphné du Maurier.

Le dimanche 26 mars, à 2 h. 30, le Père Ambroise Lafortune continuera son exposé sur la communion, à l'émission "Signes de vie". Il s'entretiendra alors avec un groupe de jeunes gens et de jeunes filles pour se faire une idée de ce qu'ils savent . . . et comprennent du sacrement de l'Eucharistie.

Les missionnaires à Formose

L'émission "La bonne nouvelle" apporte aux téléspectateurs de Radio-Canada des échos de la vie des missionnaires canadiens exerçant leur apostolat un peu partout dans le monde.

Au cours d'émissions précédentes, les missionnaires interrogés racontaient la vie, les coutumes et les superstitions des habitants de Formose et donnaient un aperçu du travail paroissial exercé là-bas. Le dimanche 26 mars, à 5 h., on entendra les témoignages du R. P. Carrière, C.S.V., directeur d'un collège pour jeunes gens à Taichung, de la Rév. Sr Marie-Xavier, des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Kuanhsi, et du R. P. Lévesque, S.J. On verra également un documentaire sur les activités scolaires, dirigées par les missionnaires canadiens à Formose.

Grand prix de la chanson

Une émission spéciale d'une durée de 90 minutes présentera, dimanche prochain à 8 h. p.m., le "Grand prix de la chanson canadienne". (La diffusion à la radio de cette émission a eu lieu dimanche dernier.) Les lauréats des douze chansons gagnantes ont été avertis de leurs succès afin qu'ils soient présents lors de la remise des trophées.

Au cours de l'émission, il sera donné non seulement d'entendre, mais de voir les meilleurs artistes interpréter les douze chansons primées. Un orchestre de 30 musiciens, dirigé par Michel Perrault, mettra en valeur ces chansons promises au succès populaire.

Vainqueurs proclamés

Le dimanche 26 mars, à 9 h. 30 p.m., les téléspectateurs de Radio-Canada assisteront à la finale du jeu télévisé "Passe d'armes" où se sont affrontées au cours de la série des équipes formées des membres des Chambres de commerce des jeunes de 16 régions du Canada. La vivacité d'esprit et l'érudition étaient les seules armes des concurrents dans cette guerre intellectuelle qui donnait l'occasion aux téléspectateurs de mesurer l'étendue de leurs connaissances et de rivaliser avec les participants, tout en demeurant installés confortablement chez eux.

Premier plan

Le lundi 27 mars, à 9 h. 30, l'émission "Premier plan" présentera une entrevue de Gérard Pelletier avec le président de la Tunisie, M. Habib Bourguiba.

Un garçon d'honneur

D'une nouvelle d'Oscar Wilde intitulée "Le crime de lord Arthur Savile", Antoine Blondin et Paul Grimard ont tiré une pièce pleine d'humour, de sarcasmes, de paradoxes cruels qui sont l'apanage de l'auteur du "Portrait de Dorian Gray".

Il s'agit de la pièce "Un garçon d'honneur" qui sera jouée au téléthéâtre, le jeudi 30 mars, à 9 h. 30 p.m., au réseau français de télévision.

Derrière l'ironie, au-delà de la satire qui s'en prend à la haute société anglaise de l'époque victorienne, le signe de la fatalité est présent: le mage Nadar l'incarne et en est l'instrument, puis, finalement, est dépassé par elle.

L'action commence au moment où lord Arthur Savile et Sybil Merton attendent avec impatience le jour de leur mariage, fixé à une semaine plus tard. C'est alors que le mage Nadar entre en scène. Dans la main d'Arthur, il lit que le jeune lord doit tuer quelqu'un. Quand? Qui? Il ne saurait dire. D'abord incrédule, le fiancé se voit bientôt obligé d'admettre l'irrévocabilité du crime qui compromet tout son avenir. Afin de ne pas imposer à une épouse le partage d'un destin de meurtrier, un bizarre sens de l'honneur lui dicte la conduite suivante: il retardera son mariage jusqu'à ce que, s'étant enfin acquitté du rôle d'assassin qu'il doit tôt ou tard assumer, il puisse revenir à sa fiancée, immunisé de tout autre crime pour le reste de sa vie.

Vendredi saint

Voici un très bref aperçu des émissions spéciales du Vendredi saint, 31 mars. Les téléspectateurs sont priés de remarquer que le décalage est normal pour les émissions de l'après-midi. Elles sont: "Bonjour madame", à 4 h.; "Bobino", à 4 h. 30; "Opinions" (qui remplace exceptionnellement Sir Lancelot), à 5 h.; 'La boite à surprises", à 5 h. 30; "Les idées en marche" (normalement présentée à 7 h. et qui remplace ce soir "Histoire à suivre").

A 6 h. 30, une émission spéciale sera présentée sous le titre "Le grain de Sénevé". Il s'agit du commentaire du saint Evangile.

A 6 h. 45, "Les nouvelles".

A 7 h., "En ce Vendredi saint", une émission qui portera témoignage. Témoignage de la souffrance des hommes. Souffrance morale et souffrance physique. Mais une souffrance assumée, partagée par le Fils de l'Homme.

A 7 h. 30, un long métrage intitulé "Loyola, chevalier du Christ" présentera une fresque de la vie de saint Ignace de Loyola. Trois courtes années de son enfance font d'abord entrevoir son caractère entier et fougueux. Puis c'est la vie aux armées et le siège de Pampelune où le capitaine Ignacio est gravement blessé. Cette blessure et la réclusion forcée qui la suit amèneront le vaillant chevalier à troquer son armure pour les vêtements d'un mendiant et à vouer totalement sa vie à la plus grande gloire de Dieu.

Concert du Vendredi saint

Le Vendredi saint (31 mars), à 9 h. p.m., le réseau français de télévision de Radio-Canada présentera un concert spécial avec le concours de deux réputés solistes, Cécile Vallée, soprano, et Napoléon Bisson, baryton, l'organiste Gaston Arel, un orchestre symphonique de 60 musiciens, dirigé par Wilfrid Pelletier, et une chorale de 50 voix mixtes, sous la direction de Marcel Laurencelle.

Le programme comprendra l'"Ave verum" de Mozart, l'"Adagio pour cordes" d'Albinoni-Giazotto et le "Requiem opus 48" de Gabriel Fauré.

Les mains vides

Un deuxième long métrage intitulé "Les mains vides" prendra l'affiche le même soir à 10 h. Sur le point de mourir, perdu dans les glaces de l'Alaska, le Père Javier Mendoza évoque le temps frivole de sa jeunesse. Officier de la légion, courageux, mais noceur insouciant, un jour il joue et gagne aux cartes son tour de garde sur l'un de ses camarades. Celui-ci est tué sur le parapet. En voyant la mort face à face, un choc violent atteint l'officier et le confronte avec son destin et la transcendance à l'au-delà inéluctable. Ses méditations le conduisent au séminaire d'où il sort après cinq ans pour exercer auprès des siens son apostolat avant de s'engager en pays de mission.

Vigile de Pâques

La journée du Vendredi saint se terminera par la présentation, à 11 h. 30, d'une émission intitulée "Vigile de Pâques". Cette émission, mi-méditation, mi-documentaire, a pour but d'initier à la grande fête de la Réssurrection.

Les langues modernes dans toutes les églises

NEW-YORK — Le Pape Jean XXIII, qui a rompu plus d'une tradition, a déclaré plus d'une fois que les hommes d'Eglise devraient s'employer à enlever les frontières de langage qui existent entre les peuples de la terre.

Des efforts doivent être faits, a dit le pape, pour employer de plus en plus le langage même des peuples, au cours des cérémonies religieuses publiques, plutôt que le latin.

Les chefs d'Eglise des autres dénominations religieuses partagent aussi cet avis. Ainsi, un pasteur de l'église luthérienne a décrit l'anglais élizabéthain employé dans les services religieux comme inintelligible pour le public, par conséquent, en dépit de la poésie de ce langage, il ne représente pas une réalité pour le peuple.

Le révérend Henry M. Horn, de Cambridge, qui a donné cette opinion, a ajouté que cet anglais n'est rien d'autre qu'archaïque.

Peu connaissent le latin

Un professeur du Nouveau Testament au Harvard Divinity School, le révérend Krister Stendahl, a déclaré que "les hommes et les femmes qui savent comment réciter leurs prières et qui comprennent que la prière est le coeur de leur vie spirituelle se contentent souvent de s'asseoir bien tranquillement, mais sont spirituellement inactifs".

Un Jésuite, le Père Lafarge, a exprimé les mêmes sentiments, cette fois, au sujet du latin, que peu de catholiques peuvent lire ou comprendre, selon lui.

Des catholiques du monde entier ont demandé subséquemment au Vatican la permission de prononcer des prières des services religieux publics dans la langue de leur pays. Ce que le Vatican a permis, dans la plupart des cas.

Les évêques des Etats-Unis n'ont pas adressé de requête semblable au Vatican; toutefois, il semble bien y avoir une tendance assez marquée dans cette voie. Dans de nombreuses paroisses américaines, la messe dialoguée prend de plus en plus de vogue. On sait que, dans cette messe, une partie de l'assistance peut lire à voix haute en anglais les prières de la messe que le célébrant dit en latin.

Bien malade

Un homme âgé a subi un accident d'automobile. Le médecin vient à la maison. Après l'avoir examiné, il dit à son épouse:

"Votre mari est bien affecté. Il a la cage thoracique défoncée, le péritoine perforé, des contusions internes. Il a besoin de suivre des traitements, s'il ne veut pas mourir hydropique."

Quelques instants plus tard: "T'es ben malade, t'as la cage du pacifique défoncée, le père Antoine perforé, des conclusions de laine. T'as besoin de suivre les commandements si tu veux pas mourir hypocrite."

Le clergé en 1960

Voici d'après les statistiques récentes publiées dans le volume "Bilan du Monde", et en ordre d'importance décroissante, le nombre de prêtres dans les pays qui en comptent plus de 1,000.

Le premier chiffre indique le nombre total; le deuxième celui des prêtres diocésains et le troisième celui des religieux: Etats-Unis: 52,689, 31,961, 20,728; Italie (Rome non compris): 51,551, 44,206, 17,345; France: 50,540, 43,290, 7,250; Espagne: 31,288, 23,535, 7,753; Allemagne: 26,359, 20,681, 5,678; Belgique: 15,612, 10,366, 5,246; Canada: 13,511, 8,556, 4,955; Pologne: 13,422, 11,183, 2,239; Pays-Bas: 8,936, 4,118, 4,818; Royaume-Uni: 8,725, 5,523, 3,202; Brésil: 8,598, 3,802, 4,796; Autriche: 6,630, 4,178, 2,452; Mexique: 5,896; Inde: 5,524, 2,900; Portugal: 5,196, 4,468, 728; Irlande: 4,834, 3,275, 1,559; Argentine: 4,719, 2,115, 2,604; Suisse: 4,667, 2,996, 1,671; Colombie: 3,457, 2,049, 1,408; Australie: 3,126, 2,013, 1,113; Philippines: 2,926, 1,512; Congo ex-belge: 2,569, 298; Yougoslavie: 4,500 environ; Chili: 2,197, 816, 1,381; Pérou: 1,673, 735, 938; Japon: 1,576, 382; Viet-Nam: 1,276, 1,150; Venezuela: 1,211, 562, 749; Liban: 1,200; Equateur: 1,175, 528, 647; Malte: 1,004, 564, 440.

(ISP)

La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8462 [illegible] Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — Canada: [illegible]
Etranger: 6 mois $2.50, 1 an $4.00, 2 ans $7.00

S.V.P. adresser vos abonnements à LA LIBERTE ET LE PATRIOTE 619 avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

La Grande Semaine

Depuis une dizaine d'années, l'Eglise fait son possible pour redonner à la semaine de la Passion du Sauveur un peu de l'importance qu'on y attachait autrefois. Pie XII faisait déjà remarquer que l'industrialisation avait modifié profondément les habitudes de vie d'une grande partie de la chrétienté. La transposition des heures de travail et de repos, la réglementation rigide des jours de congés, la concurrence de plusieurs autres activités et d'autres facteurs semblables demandèrent que l'horaire des offices soit changé et que le rôle des fidèles y soit accentué. En même temps, il fallait éliminer autant d'obstacles que possible à la participation par excellence qui consiste à communier. Dans plusieurs pays, ci-inclus le Canada, la ferveur de la Semaine sainte se prépare davantage par la pénitence volontaire et délibérée, ce qui à la longue la rendra plus méritoire et plus fructueuse que la pénitence parfois trop formaliste et trop traditionnelle.

Toutes les modifications qui ont été apportées ont pour unique but cependant d'inviter le chrétien moderne à se détacher de sa vie routinière pendant la grande semaine où l'Eglise déploie toutes les splendeurs de l'Evangile et de la liturgie pour faire revivre les journées les plus solennelles et significatives de la vie du Rédempteur. Heureusement, si le monde actuel est plus matérialiste et envahisseur, plusieurs moyens de communication, parmi lesquels la radio et la télévision servent dans une certaine mesure, au moins au Canada, à encourager un climat de réflexion sur ces grands mystères. D'ailleurs, la vie contemporaine pose aussi à plus de gens et d'une façon plus aiguë les questions dont la réponse se trouve uniquement au Calvaire. le sens de la souffrance, le spectacle de la cruauté des hommes envers leurs semblables, la persécution des justes, la nécessité d'un centre inébranlable de vérité et de charité.

Il est remarquable de constater avec quelle facilité l'on peut établir les comparaisons utiles entre le spectacle des derniers jours de la vie du Christ avant sa Mort, et le spectacle qui se déroule dans la vie au vingtième siècle. Les Juifs qui ont rejeté un royaume spirituel dans l'espoir d'un royaume terrestre ont leurs émules modernes dans les matérialistes, victimes d'une conception communiste et utopique de l'histoire humaine. Les scientistes et les idéalistes païens peuvent voir jusqu'à quel point l'intelligence et la volonté humaines sont capables de déviation en présence d'un Dieu visible et personnel, qui parle avec autorité finale et qui demande la foi et l'obéissance au plan de salut et de perfection qui aboutit dans un autre monde. Dures vérités toutes concentrées dans les gestes et les paroles du Divin Rédempteur et de ceux qui l'entourent pendant cette semaine.

Il y a des privilégiés qui sont appelés à une vie de contemplation continuelle de ces profondes leçons. Une vocation moins exigeante impose une discipline moins austère à la masse des hommes. Mais pendant la grande semaine tous sont invités, pour leur propre bien et pour le bien du monde, à se placer dans l'entourage du Christ, à méditer et à se faire un stock de sagesse chrétienne qui nourrira leur âme avec une abondance extraordinaire jusqu'à l'année prochaine et jusqu'à l'éternité.

Fléchissement du tirage du Winnipeg Free Press

Selon un relevé de la revue des journaux aux Etats-Unis Editor and Publisher), le tirage des journaux quotidiens de ce pays, ainsi que du Canada, ne cesse d'augmenter. "Le Nouvelliste" de Trois-Rivières relève les chiffres suivants: pour l'année se terminant le 30 septembre 1960, les quotidiens canadiens avaient enregistré une augmentation de 100,000 abonnés; la distribution globale des 102 quotidiens du Canada se chiffrait à 3,969,722, une hausse de 2.75 pour cent. Ces faits, basés sur des rapports scrupuleusement contrôlés, démontrent assez éloquemment que l'imprimé garde les préférences des annonceurs qui font vivre le journal.

A cause de circonstances spéciales, il est intéressant de voir de plus près comment ce progrès se manifeste par rapport aux deux journaux principaux du Manitoba, la "Tribune" et le "Free Press". Comme on le sait, la politique éditoriale du journal de M. Sifton au sujet de l'aide aux écoles paroissiales a déplu à beaucoup de catholiques, non pas tellement à cause de l'opposition, mais surtout à cause des arguments qui ont été apportés contre ces écoles. Sous prétexte de vanter l'école publique, le "Free Press" a prêché une politique scolaire de conformisme comme si les écoles paroissiales étaient anti-démocratiques et subversives au bien commun. Le résultat normal s'ensuivit. Comme le disait un catholique éminent: Je ne suis pas obligé de payer pour me faire insulter. Ce sentiment devint de plus en plus répandu à partir de septembre 1960. De son côté, le journal multiplia ses efforts par lettres ou par visites pour garder sa clientèle.

Or, le tirage du "Free Press" a subi un fléchissement pendant les trois mois, qui suivent le 30 septembre 1960. Au début d'octobre, 121,196 clients; au début de janvier, 120,709.

Chiffres plus significatifs que l'on peut croire. Car, en premier lieu le tirage augmente habituellement pendant ces trois mois. Pendant la période comparable de 1959, il y eut augmentation de 957. Autre fait révélateur, pendant cette période de 1960, la "Tribune" a passé de 72,779 à 74,368. L'immigration de la campagne à la ville a amené une baisse rurale de 2,800 pour les deux journaux ("Free Press", 2,100, "Tribune", 700), mais l'augmentation globale en ville de 4,000 a été autrement partagée, soit "Free Press" 1,700, "Tribune" 2,300. D'où perte nette du "Free Press", 400, hausse nette de la "Tribune", 1,600.

En comparaison de la hausse générale de tirage parmi les quotidiens du pays et de la hausse relative de l'autre journal du même endroit, la diminution de la clientèle du "Free Press" fait réfléchir.

La lecture d'un journal quotidien est une habitude très enracinée. Abandonner ou changer son journal demande définitivement un effort de conviction. Mais ce n'est pas plus difficile que de mettre à la porte un voisin qui abuse de notre hospitalité. Au moins cette liberté nous reste.

Protestations de l'AJFO au sujet de ces nominations

OTTAWA — Le bureau central de l'Association de la jeunesse franco-ontarienne a décidé, lors de sa réunion régulière, tenue à la Maison franco-ontarienne, d'envoyer une lettre de protestations au premier ministre John Diefenbaker et au ministre des Forêts, M. Hugh Flemming, à la suite de la nomination des cinq principaux fonctionnaires unilingues (anglais), du nouveau ministère fédéral des Forêts.

Les membres du bureau de direction de ce mouvement de jeunesse accusent le gouvernement de léser les droits des Canadiens français en ne nommant pas à ces postes de commande des candidats de langue française.

Les membres du bureau central de l'AJFO trouvent incompréhensible l'attitude du gouvernement d'ignorer des individus compétents d'expression française de la province de Québec, province qui renferme des richesses forestières incomparables.

Dans sa lettre destinée à MM. Diefenbaker et Flemming, le bureau central affirme qu'il aurait été dans l'ordre de nommer à ce ministère deux directeurs de langue française de la province de Québec et un troisième représentant le groupe ethnique français en dehors du Québec.



Cette photo représente une oeuvre magistrale du peintre Nicolas Poussin (1594-1665), une des gloires de l'école classique franco-italienne. Exécutée à la demande du roi Louis XIII, cette "Dernière Cène" symbolise le Pain de Vie, la vraie Lumière, au milieu d'un monde ténébreux et hostile. Oeuvre exposée au Louvre en 1960 parmi 300 toiles de l'artiste.

Tribune libre

L'ouverture des deux écoles à Ste-Anne-des-Chênes

le 18 mars 1961.

Révérend Père,

Vous avez rendu compte d'une façon excellente en première page de tous les événements qui ont eu lieu le dimanche 12 mars à l'occasion de l'ouverture des deux écoles. Comme citoyen de Ste-Anne je suis fier et heureux qu'un tel intérêt fut montré. Cependant vous semblez n'être pas satisfait de la part donnée à la langue française pendant la journée. Selon votre reportage:

1) il n'y avait du français qu'après trois heures de l'après-midi.

2) les haut-parleurs étaient "unilingues".

3) l'auditoire en grande majorité de langue française avait ample temps de parler à mi-voix pendant les discours dans l'autre langue.

J'aimerais souligner les faits suivants:

1) La Rév. Mère Jarbeau et M. Fernand Paquin ont parlé dans les deux langues d'une façon éloquente à l'ouverture des cérémonies à 1 h. 30. Ils se sont servis des haut-parleurs.

2) L'auditoire en grande majorité de langue française s'est conduit — comme d'ailleurs l'on peut s'y attendre — d'une façon extrêmement courtoise et a su montrer son appréciation et son intérêt aux événements et aux discours de la journée. Malgré la chaleur qui existait dans le gymnase, et le nombre de personnes présentes, l'auditoire a su maintenir un silence absolu.

3) Plusieurs des orateurs furent présentés en français. Un orateur seulement n'a parlé qu'en anglais, deux ont parlé seulement en français, et tous les autres ont parlé dans les deux langues. Ceci est un indice du caractère bilingue de la journée.

Je trouve très difficile à comprendre ce manque de précision et de justice dans vos remarques. Après tous nos efforts pour faire de cet après-midi une journée mémorable, une journée qui montrerait le caractère catholique et bilingue de nos écoles et de notre culture, il semble que notre travail a été vain.

A l'Université Laval j'ai eu le privilège d'apprendre à parler la langue française. En plus j'ai appris à connaitre la culture et la pensée des Canadiens français et c'est à cause de ceci que je fais si souvent leurs louanges. J'apprécie d'une façon toute spéciale leur charme et leur courtoisie et c'est avec fierté que je compte parmi eux mes meilleurs amis.

Il est évident qu'un article comme le vôtre ne peut diminuer l'estime que je porte aux Canadiens français et à leur langue, mais il m'a déçu. Il est difficile de comprendre qu'un journal catholique et canadien-français comme le vôtre ait montré un tel manque de précision, de charité et de courtoisie.

Je vous prie d'agréer, Révérent Père, l'expression de mes sentiments les plus sincères.

F. P. Doyle.

• • •

N.D.L.R. — Nous remercions le Dr Doyle d'avoir reconnu comme "excellent" le compte rendu en question, en dépit des imperfections qu'il croit devoir souligner dans ce même rapport. De même le fait d'avoir trouvé un défaut dans le programme de la fête du 12 mars n'a pas empêché notre représentant d'en faire ressortir la haute tenue générale. Pas plus que les organisateurs de la fête prétendons-nous faire un but chaque fois que nous tirons. Même Boom Boom Geoffrion n'a réussi à trouver le filet que 50 fois pendant toute une saison de hockey. Le succès est toujours relatif.

La fête de l'ouverture des écoles à Ste-Anne, le rapport que nous en avons fait et la lettre du Dr Doyle soulèvent cependant quelques points qui mériteraient une série d'articles. Pour le moment contentons-nous de quelques remarques.

1 — **La fête.** La question de la part à donner aux deux langues dans les cérémonies de ce genre ne sera jamais réglée à la satisfaction de tous. L'anglais est la langue officielle dans les écoles du Manitoba et, dans la plupart des centres français, surtout au niveau secondaire, il y a des élèves dont les parents sont exclusivement anglophones. Il en va de même très souvent des représentants de l'autorité régionale ou provinciale. Il en résulte que le bilinguisme est inévitable dans les grandes manifestations communes et, dans un sens, officielles. Faire autrement ne serait ni courtois, ni réaliste, ni prudent. Cependant il ne faut pas oublier que le bilinguisme au Canada veut dire en pratique que chaque citoyen a le droit d'utiliser comme langue habituelle **première** ou bien le français ou bien l'anglais. Chez les Canadiens d'origine française le français aura la priorité. Dans la plupart des centres à majorité française du Manitoba, il convient donc que dans les cérémonies publiques et officielles la priorité du français soit nettement reconnue. La question qui se posait à Ste-Anne, et qui se pose un peu partout est normale: est-ce que la fête a été un miroir fidèle de l'âme française de l'endroit?

2 — **Le rapport.** Notre représentant n'a pas réussi à se rendre directement à l'endroit où se déroulait la cérémonie de la rue Youville. Il faisait partie d'un groupe plus près de l'école élémentaire devant un haut-parleur qui ne transmettait que de brèves directives, uniquement en anglais. Plus tard, toujours dans la foule, il a assisté aux autres cérémonies de bénédiction et d'ouverture officielle. Ensuite il a pu contrôler ses observations auprès de personnes pondérées, dans la salle et à l'extérieur. Il n'y a pas de doute qu'il y avait du mécontentement au sujet de la trop large part accordée à l'usage de l'anglais. Des gens de l'endroit et certains visiteurs, toutes personnes très raisonnables, croyaient évidemment que l'on ne rendait pas justice à l'âme française de Ste-Anne. Ce mécontentement, si minime soit-il, fait partie de l'événement dont notre rapport fait écho. Mécontentement basé sur une trop haute conception de la fidélité française à Ste-Anne? Espérons que non. En tout cas, un détail légitime dans une nouvelle, c'est comme un nuage dans un ciel ensoleillé.

3 — **La Lettre.** Le Dr Doyle semble se croire obligé de faire valoir ses sentiments à l'égard de ses compatriotes de langue française. Comme maitre de cérémonies pendant une partie de la journée du 12 mars il contrôlait jusqu'à un certain point l'importance accordée aux deux langues. Il y eut du mécontentement à ce sujet. Cependant personne n'oserait mettre en doute la sincérité du Dr Doyle comme membre d'une communauté canadienne-française. Agir comme animateur en une occasion semblable c'est s'exposer nécessairement à des commentaires. (N'y a-t-il pas des lecteurs de **La Liberté et le Patriote** qui trouvent que la rédaction n'est pas assez anglophobe!) Si critique il y eut, particulièrement dans le journal, elle aurait été formulée, que le maitre de cérémonies s'appelle Doyle ou Jean-Baptiste Beauparlant. D'ailleurs si plus de gens, dont la langue maternelle est celle du Dr Doyle, suivait son exemple dans sa maitrise du français, les problèmes de programmes publics dans les centres français ne se poseraient plus et nous serions les premiers à nous en réjouir. En attendant, discutons franchement et aimablement.

Une déclaration de l'épiscopat de France sur la limitation des naissances

Nous publions aujourd'hui un document sur la limitation des naissances. Le premier est une déclaration de l'Assemblée des cardinaux et archevêques de France, datée du 3 mars 1961 et publiée le 7 mars.

La limitation des naissances
Une propagande dangereuse

Une campagne en faveur de la limitation des naissances par des procédés contraceptifs se développe depuis un certain temps à travers le pays et dans le monde. Elle trouble les esprits. Elle égare l'opinion publique. Elle risque d'avoir des répercussions très graves sur les personnes, les familles, la nation.

Cette campagne invoque les arguments les plus divers: tantôt, la libération de la femme et la liberté absolue de l'individu, tantôt la lutte contre l'avortement ou au contraire la lutte contre la surpopulation, tantôt enfin le moyen efficace de résoudre le problème de la faim dans le monde. C'est qu'en effet, cette question présente de multiples aspects d'ordre démographique, psychologique, social et moral.

Nous plaçant sur notre propre terrain, nous avons le devoir d'éclairer les consciences à la lumière de la morale naturelle, de la Révélation chrétienne et des enseignements pontificaux, comme l'ont fait déjà plusieurs déclarations épiscopales.

La position de l'Eglise
Les principes

L'Eglise est très sensible aux difficultés et aux charges que représente pour les familles la multiplication des naissances rapprochées, comme elle l'est aussi aux problèmes soulevés dans différentes nations par l'accroissement rapide de la population. Mais elle a mission de rappeler les principes qui doivent guider les hommes et en particulier tous ceux qui portent des responsabilités publiques dans la recherche de solutions vraiment humaines, courageuses et positives.

1. Dieu, qui crée l'âme, principe de vie, est seul Maître des existences humaines. Les données scientifiques et démographiques ont valeur indicative. Seule la loi du Seigneur a force impérative. Il y a, dans la constitution même de l'être humain, un ordre naturel établi par le Créateur pour le bien de la personne et de la société. L'homme n'a pas le droit de le violer. Il a l'obligation morale de le respecter.

2. Des valeurs supérieures et profondément humaines se trouvent engagées dans la fidélité à cet ordre naturel: l'amour vrai, le respect de la vie, la paternité et la maternité, la famille.

3. Il n'est jamais permis, même pour aboutir à un objectif honnête, d'employer un procédé essentiellement mauvais, parce que directement contraire à la signification profonde d'une fonction humaine.

4. L'amour conjugal n'est pas une passion égoïste repliée sur sa seule jouissance, mais c'est un don mutuel et affectif de l'être qui trouve son épanouissement complet dans la mise au monde et dans la consciencieuse éducation des enfants, aimés pour eux-mêmes. Dès lors, tout ce qui a pour conséquence d'étouffer ou de dégrader ce voeu des enfants dans le coeur des époux, ne peut entrainer à la longue chez ceux-ci qu'atonie spirituelle et même déséquilibre psychique.

5. L'Eglise n'est pas nataliste à tout prix. Pour aider les époux à remplir leur mission et atteindre la fin première du mariage, qui est non seulement la procréation, mais l'éducation des enfants, l'Eglise fait appel à la raison, au devoir et à la conscience, au véritable amour, à la générosité dans le don de la vie, aux responsabilités des parents, pour décider devant Dieu du nombre d'enfants qu'ils seront en mesure d'élever. Les disciplines de l'Evangile ne sauraient être des minimistes en morale et ne peuvent oublier la grâce propre du sacrement de mariage, ni les secours surnaturels que le Christ a mis à leur disposition par son Eglise.

Jugement pratique sur les solutions

C'est pourquoi doivent être réprouvées toutes les manoeuvres qui, par procédés contraceptifs ou produits stérilisants, ont pour but d'entraver artificiellement la venue au monde des enfants. Ces moyens, loin d'être une manière efficace de réduire la fréquence des manoeuvres abortives, n'aboutissent en fait, qu'à l'accroitre en détruisant peu à peu le respect de la vie. Ils ne constituent pas davantage le remède vraiment humain au surpeuplement, ni au problème de la faim dans le monde.

On reste à des solutions trop négatives, de paresse et de facilité. Dans un sens positif et audacieusement constructif, il importe de travailler à la disparition des trop grandes inégalités sociales et à l'établissement d'une organisation mondiale plus humaine et plus juste.

Ces situations appellent des interventions efficaces et charitables. Elles recevront leur meilleure solution d'une exploitation plus rationnelle des espaces cultivables et des richesses du sol, ainsi que d'une solidarité économique mieux établie entre les peuples. Il faut faire confiance aux progrès de la science et de la technique, à l'intelligence de l'homme pour découvrir les ressources, encore cachées, de la nature et déposées dans la terre, les airs et les mers par le Créateur: selon le plan de Dieu, en effet, ces ressources de la création entière sont destinées à satisfaire les besoins de tous les hommes.

De même, il est urgent que des mesures sociales efficaces obvient à la crise du logement et améliorent le niveau de vie de tous, afin de permettre aux familles de se développer normalement.

Parler, sans plus, de "contrôle" ou de "limitation" des naissances engage aussitôt dans une perspective matérialiste qui menace la personne humaine.

Au contraire, envisager une "régulation" des naissances suivant les méthodes que la science enrichit progressivement de nouvelles précisions, implique la soumission consciente des époux à une règle supérieure de moralité dans les manifestations de l'amour humain.

Pareille régulation suppose une maitrise de soi patiemment poursuivie et une libre domination des instincts; elle met en oeuvre la vertu de prudence par laquelle les deux époux conservant une foi confiante dans la Providence, décident de l'espacement des maternités. Ainsi, ils ont toujours pour but de remplir leur mission de parents et d'éducateurs; ils trouvent le moyen d'approfondir leur amour et de le pousser à un généreux dépassement d'eux-mêmes.

Qui ne voit que cet important problème doit être placé dans tout son cadre, moral, social et religieux, et qu'il ne connaitra de solution que par la convergence des efforts sur tous ces terrains.

Si cette solution dépend d'une plus stricte discipline des moeurs, elle sera aussi le fruit d'une éducation familiale plus soucieuse de préparer la jeunesse aux conditions de la vie conjugale. En ce domaine, les foyers s'entoureront utilement des compétences qui pourront les aider sur les plans psychologique et physiologique. A tous les éducateurs d'avoir la préoccupation d'inculquer aux jeunes les maitrises nécessaires de l'affectivité et de la volonté.

L'histoire simple et glorieuse du pèlerinage de Guadaloupe

Le 23 février dernier, Son Exc. le Délégué Apostolique au Canada transmettait à Son Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., un rescrit de la Sacrée Pénitencerie Apostolique, accordant une indulgence plénière aux fidèles qui, s'étant confessés et ayant communié, assisteront dévotement, le 12 de chaque mois de la présente année, dans une église ou un oratoire du Canada, à une fonction sacrée en l'honneur de Notre-Dame de Guadeloupe et prieront aux intentions du Souverain Pontife. Cette faveur spéciale du Saint-Siège devrait aiguillonner notre zèle à répandre la Croisade de Prière.

En vue de faciliter cette propagande de l'Année guadaloupaine, l'on trouvera ci-joint une feuille passe-partout, qui pourrait servir en tout temps, en tous lieux et en toutes occasions. Prix: 50 cents le cent. Au Secrétariat de l'OCCAL, 90, avenue Parent, Ottawa 2, Ontario.

Chronologie guadaloupaine

1531 — Le 9 décembre, la Vierge apparait à l'Indien Juan Diego et lui révèle son identité et ses desseins de grâce. Elle l'envoie chez l'évêque, Mgr Juan de Zumarraga, O.F.M., pour demander qu'on lui élève un temple au Tepeyac.

1531 — Le 12 décembre, l'Indien obtient de Marie des "signes" demandés par l'évêque: un plein manteau de roses fraiches cueillies inexplicablement sur le rocher aride et l'image de la Vierge imprimée miraculeusement sur son tilma.

1531 — Le 25 décembre. Installation de l'image bénie dans son ermitage de Guadaloupe, sous la garde du voyant.

1532-1537 — L'apparition du Tepeyac déclenche un mouvement inouï de conversions. Plus de 8,000,000 Indiens baptisés en cinq ans. "Non fecit taliter omni nationi" (Benoit XIV).

1547 — Le 9 décembre, jour anniversaire de la première apparition, mort du voyant Juan Diego, gardien de l'ermitage.

1571 — Le 7 octobre. L'image de la Vierge de Guadaloupe est associée à la fameuse victoire de Lepante, contre les Turcs.

1622 — Construction d'un bel oratoire en pierre, où l'on conserve encore le T. S. Sacrement.

1663 — Erection d'un sanctuaire plus vaste, qui sert encore au culte de nos jours.

1666 — Du 7 janvier au 7 avril. Procès informatif sur l'antiquité et la validité de la tradition guadaloupaine.

1709 — Erection de la basilique. Réparée en 1791 et en 1828, elle sera agrandie et entièrement restaurée en 1888.

1754 — Benoit XIV autorise la messe et l'office de Notre-Dame de Guadaloupe et la déclare patronne de la Nouvelle-Espagne.

1895 — Le 12 octobre. Couronnée officiellement comme Reine du Mexique, au nom de S. S. Léon XIII, la Vierge de Guadaloupe est aussi acclamée comme "Impératrice des Amériques".

1910 — Le 24 août, répondant au voeu de plus de 70 évêques, le Pape Pie X étend le patronage de Notre-Dame de Guadaloupe à toute l'Amérique latine. En 1935, ce patronage sera étendu aux Philippines.

1921 — Le 14 novembre. Attentat sacrilège contre la sainte Image, qui reste intacte. La basilique est restaurée derechef en 1931.

1945 — Le 12 octobre. Deuxième couronnement de la Reine du Tepeyac par Son Em. le cardinal Villeneuve, légat papal.

1955 — Le 12 décembre. La Vierge est couronnée comme Reine des Travailleurs, par les travailleurs mexicains.

1960 — Le 12 octobre. Inauguration par l'Episcopat mexicain de l'Année mariale commémorative du patronage de la Vierge sur l'Amérique latine. Plus d'un million de personnes, dont 200,000 ouvriers organisés, visitent la basilique. Près de 1,000 roses d'argent sont offertes à la Vierge, rappelant celles que Juan Diego apporta jadis à l'évêque comme preuve.

1960 — Le 1er novembre. Appel de Son Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., président de la CECAL, pour une intensification de la Croisade de prière, à l'occasion de l'année guadaloupaine.

1961 — Le 13 février. La Sacrée Pénitencerie Apostolique accorde une indulgence plénière à l'occasion de l'année guadaloupaine. Voir ci-haut.

1961 — Tout au long de l'année, les diocèses, communautés, paroisses, écoles, hôpitaux, etc., rivalisent d'ardeur mariale et de constance en vue d'assurer le succès de la campagne de prière et d'entraide spirituelle.

1961 — Du 8 au 12 décembre (en projet). Pèlerinage canadien aux sanctuaires de l'Immaculée-Conception, à Washington, et de Notre-Dame de Guadaloupe, au Mexique, en vue de resserrer les liens spirituels unissant les catholiques du Nouveau Monde.

Magnifique ouvrage

Ces notes et ces dates, sauf les plus récentes, ont été empruntées au numéro spécial de la revue "Marie" (mai-juin 1954), ainsi qu'au magnifique ouvrage de Mgr C.-Eugène Roy, intitulé "La Vierge de Guadaloupe, impératrice des Amériques". Aux Editions Fides, Montréal-Paris 1956.

Billet du vendredi

Des confidences de Mgr Olivier Maurault

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Mgr Olivier Maurault, prêtre de Saint-Sulpice, est un heureux de ce monde. Peut-être s'en rend-il moins compte que ses amis, dispersés sur les cinq continents. Rien, semble-t-il, ne lui fut refusé. Il voulut être prêtre et il le fut. Il aimait les lettres, écrivit, se consacrant un peu à la critique, surtout à l'histoire, la petite dans la grande, celle de Montréal en particulier, et ses livres connurent le succès. Il put même un jour, grâce à la complicité de l'éditeur Louis Carrier, se permettre un ouvrage tombant dans la catégorie de ceux de luxe: **La Paroisse.**

Il s'agit, ce qui va de soi, de celle de Notre-Dame, celle des Sulpiciens dont il est, et dont les origines remontent à la fondation de Ville-Marie, au temps de Maisonneuve et de Lambert Closse, de Jeanne Mance, de Monsieur Olier. Il aimait les jeunes, l'enseignement, la culture à leur communiquer, visant à les former, et il accéda jusqu'au poste de recteur de l'Université de Montréal. Il rêvait de voyages dès sa jeunesse et jeune prêtre s'en alla compléter à Paris ses études.

Plus tard, bien que peu argenté, comme la plupart des intellectuels, il réussit ce tour de force d'aller se promener aux quatre coins du monde, non sans avoir vu aussi le Canada et les Etats-Unis, de l'est à l'ouest. A cause de ses fonctions, de ses déplacements multiples, il fut chez nous l'un des hommes les plus photographiés, pendant un demi-siècle.

Il raconte ces choses un peu vite, trop en surface, dans un recueil de **Confidences** publié il y a déjà quelques mois. (1) Il nous met l'eau à la bouche et l'on voudrait davantage. Il dit juste assez pour donner le goût de savoir plus. Car l'auteur vit, acquit, vécut et comprit beaucoup, et l'on a envie de lui reprocher trop de concision et de discrétion, sur nombre de choses qu'il sait et garde pour lui.

Agé aujourd'hui de 74 ans, sans qu'il y paraisse, il est de ceux qui connaissent le mieux la ville de Montréal, **circa** 1900. Ses parents s'y transportèrent en 1892. Il y parcourut, autant que les institutions de savoir, les rues, les parcs et les quais du bas de la ville, à une époque où la métropole n'avait pas gagné le large, pour s'étendre vers le nord et l'ouest. En ce temps-là, la rue Dubord, au nord du parc Vigier, comptait parmi ce qu'il y a de plus chic à Montréal, dans l'ordre des endroits où demeurer. Puis l'aristocratie bourgeoise se mit à escalader la rue Saint-Denis, après avoir envahi la rue Berri et les voisines.

La famille Maurault habita çà et là, pour se trouver à la hauteur du Parc Lafontaine, ancienne ferme Logan, au tournant du siècle. Le parc n'était pas ce qu'il est de nos jours. Si l'ancienne Ecole normale existait, il y avait des serres au coin des rues Rachel et Amherst, et des fours-à-chaux, entre les rues Papineau et Delorimier. Les jeunes allaient s'amuser au Parc Sohmer, au théâtre National, à l'Ile Sainte-Hélène, qu'on atteignait par un traversier, ou sur les pentes herbeuses, en pleine campagne, du Mont-Royal. C'était le bon temps, dont Mgr Maurault garde la nostalgie.

• • •

Il n'est pas loquace en ce qui regarde l'Université de Montréal, dont il fut recteur pendant plus de vingt ans. "Mon rôle à l'Université, écrit-il, fut surtout un rôle de témoin: témoin de ses épreuves, de ses efforts, de ses progrès et de ses succès". Comme le dit notre ami commun, Séraphin Marion, il y a là au moins une restriction mentale.

Car Mgr Maurault devint recteur en 1934, au moment où l'Université de Montréal, passée de la rue Saint-Denis au flanc de la montagne, traversait la pire crise qu'elle ait connue. L'édifice était inachevé, les professeurs ne touchaient pas leur traitement. Il gardait le sourire et son optimisme, tandis que d'autres autour de lui, parmi les plus travailleurs, se décourageaient. Il passait une bonne partie de son temps à Québec, essayant d'obtenir des subsides d'un ministre ou d'un sous-ministre tout-puissant, pour parer au plus pressé. Jamais il ne douta, jamais il ne perdit la patience qui le caractérisait.

A cette époque, il donna l'exemple d'un dévouement, d'une abnégation, d'une foi en l'avenir qui n'entendait pas abdiquer. Il fut, en sous-main, l'un des artisans de l'Université parmi les plus méritants. Cela ne se sait pas assez. S'il est fier des résultats, il peut en revendiquer sa part. Qu'on l'écrive pour lui, qui ne l'osa point.

Pour Montréalais qu'il soit dans l'âme, Mgr Maurault n'en naquit pas moins à Sorel. Et ce, un jour de l'An, le 1er janvier 1886. Il fit ses études au Collège, au Séminaire de Philosophie et au Grand Séminaire de Montréal, puis à l'Institut catholique de Paris. Son oeuvre littéraire est considérable: au moins vingt-cinq ouvrages. Il est de ces hommes qui ne perdent pas leur temps.

L'ILLETTRE.

(1) Editions Fides, Montréal.



M. Gilles Guyot

"Chambre à Louer" à l'auditorium N.-D. le dimanche 26 mars

M. Gilles Guyot et Mlle Laurette Bergeron ont mérité les prix de meilleur directeur et de meilleure actrice respectivement au Festival régional dramatique de Winnipeg.

Le Cercle Molière qui a présenté la meilleure pièce "Chambre à Louer", de Marcel Dubé, la jouera de nouveau le dimanche 26 mars, à 2 h. 30 p.m. La représentation, à l'auditorium Notre-Dame, ouvrira la tournée du Cercle dans deux provinces au cours du mois d'avril. L'entrée sera gratuite.



Mlle Laurette Bergeron

La vie politique au Manitoba

par Gamin d'Or

Les activités des législateurs au cours de la présente session de l'Assemblée manitobaine poursuivent leur cours comme si la question de l'aide aux écoles privées et paroissiales n'existait plus.

Au début de la session, il y a cinq semaines, silence sur ce point dans le discours du trône. MM. Campbell, Desjardins et Préfontaine ont commenté ce silence avec vigueur pendant le débat sur le discours. Le chef de l'opposition a insisté sur le manque d'initiative du gouvernement. Les deux autres députés ont fait des plaidoyers persuasifs et émouvants en faveur de l'aide, dans l'esprit des recommandations de la Commission Royale MacFarlane. Plus tard ils ont posé des questions précises à l'hon. Stewart McLean, ministre de l'instruction publique. M. Morris Gray, d'Inkster, s'est déclaré un ami des écoles minoritaires et il a demandé plus de temps pour étudier la question de l'aide. A part une phrase ou deux que M. MacLean a marmotté, la seule voix à se faire entendre du côté du gouvernement fut celle du premier ministre.

L'hon. Duff Roblin s'est plaint du caractère "partisan" des interventions libérales et il a insisté sur la nécessité d'attendre le jour où l'opinion publique aurait évoluée vers une position nette sur cette question. Ailleurs dans ses allocutions M. Roblin a employé des expressions du même genre, telles que "Continuons le dialogue" et "Cherchons le point où la volonté commune coïncide avec les aspirations d'une minorité importante".

Face à des déclarations semblables et au silence étrange de tous les membres conservateurs à l'Assemblée, il parait inévitable de croire que M. Roblin s'est réservé la disposition de ce problème, sans toutefois vouloir ou pouvoir imposer son opinion à ses collègues du parti. Jusqu'ici cependant la population votante n'a pas eu le moindre signe du gouvernement indiquant les modalités d'une solution possible et désirable du problème. La Commission Royale a posé une question. Le gouvernement semble vouloir l'ignorer.

Budget

Depuis, le débat sur le discours étant terminé, les députés ont consacré trois semaines à l'étude des prévisions de déboursés des ministères, ce qui est une des fonctions les plus anciennes d'un parlement, car c'est Sa Majesté qui, en principe, soumet ces projets aux représentants du peuple qui sait bien qu'il faudra payer ces activités un jour ou l'autre.

C'est ainsi que l'on arrivera bientôt à la journée des prévisions budgétaires qui révèle les impôts à venir. Entre-temps, en plus de critiquer le travail des ministres, les membres soumettent leurs propres bills privés, scrutent les propositions d'amendement aux lois existantes et cherchent des occasions de stimuler l'attention populaire, par une conduite bizarre, par une passe d'armes mouvementée, par des discours scintillants.

Une résolution

Heureusement, en dehors de l'Assemblée, la question de l'aide aux écoles ne cesse d'agiter les esprits et les coeurs.

Le sujet viendra sur le tapis, parait-il, à l'occasion de l'Assemblée Générale Annuelle de la Manitoba Teacher's Society, pendant la semaine de Pâques, car il y a deux résolutions à l'agenda, prévoyant des octrois aux instituteurs dans les écoles privées et paroissiales.

Une proposition

En même temps, selon un journal, un comité de Jeunes Libéraux a débattu des résolutions en vue de leur congrès au mois d'avril. La première, hostile, fut écartée et la deuxième prévoyant des exemptions de taxes scolaires pour les contribuables des écoles privées fut remise à l'étude. Cette dernière solution n'est pas dans l'esprit des recommandations de la Commission Royale qui insistait surtout sur l'obligation de la province à suivre une politique d'impartialité dans la distribution des fonds publics pour fins d'instruction. Comme on le sait, la presque totalité de ces fonds vient de sources qui ne sont pas destinées explicitement aux besoins scolaires. Tous, sans distinction, sont susceptibles de payer ces impôts sur services publics (permis, taxes sur la boisson) et tous doivent participer à titre d'égalité dans leur distribution.

Un troisième facteur garde à la question de l'aide aux écoles une grande actualité. Il s'agit du débat constitutionnel qui se déroule aux Etats-Unis au sujet de l'aide fédérale aux écoles. La question ne se pose pas de la même façon au Manitoba, car la constitution manitobaine, ainsi que l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord prévoient une place aux écoles "séparées" dans la structure de l'enseignement, ce qui ne se réalise pas aux Etats-Unis. Cependant les prises de position au sud de la frontière influenceront probablement l'opinion publique au Manitoba. Ainsi en dépit du silence du gouvernement, le "dialogue" se poursuit.

Assurance-Récolte établie dans une nouvelle région

Le Dr J. C. Gilson, président du Conseil d'Assurance-Récolte du Manitoba, annonça le 17 mars que l'assurance est maintenant disponible aux fermiers manitobains des sept municipalités de Woodlands, Rockwood, Cartier, Rosser, St-François-Xavier, Assiniboia et Charleswood.

Des agents furent nommés pour la région nouvelle du sud-ouest de Winnipeg pour vendre les polices d'assurance, du 17 mars au 30 avril. Les fermiers recevront plus d'informations par le courrier et les intéressés devront contacter leur agent aussitôt que possible.

Le nombre de municipalités bénéficiant de l'Assurance-Récolte est maintenant de 104 couvrant un total de 2,400,000 acres de terrain.

A l'Hôtel de Ville La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le lundi 20 mars avait lieu la réunion des comités permanents de la ville. Vu que l'assistant inspecteur en électricité passe au Métro prochainement, le chef des pompiers, M. Evariste Gagnon, demande au comité d'incendie de bien vouloir étudier la question de l'entretien et de la vérification du système d'alarmes pour le feu; ceci relevait de l'ingénieur et le chef des pompiers croit que ce travail devrait être sous son contrôle; il suggère donc l'emploi d'un électricien qualifié à temps partiel et recommande le nom d'un ancien employé du département de l'inspection de l'électricité. L'échevin McKall croit qu'avec toutes les installations électriques à l'Hôtel de Ville, aux trois stations de feu, à l'aqueduc, etc., la ville pourrait bien étudier la question d'employer un électricien à plein temps. Le comité recommande de demander à l'ingénieur et au chef des pompiers d'étudier la question ensemble et de déterminer si la ville requiert les services d'un électricien à l'année ou à temps partiel.

La commission scolaire de Norwood avise la ville que le montant total qu'il faudra prélever se chiffre à $719,985.35 et que la ville doit payer en douze paiements la somme de $268,-980.00; elle demande à la ville de bien vouloir lui envoyer un chèque couvrant les mois de janvier, février et mars au montant d'environ $66,000; ceci fut remis à une réunion spéciale du Conseil, qui aura lieu mardi de cette semaine.

Vu que le département de l'évaluation occupe toujours ses bureaux à l'Hôtel de Ville et les occupera jusqu'à l'automne, le gouvernement Métropolitain offre de payer un loyer de $70 par mois à la ville pour ces bureaux, et ceci devra comprendre tous les services, tels que l'eau, l'électricité, le stationnement, etc., et lorsque ce département déménagera, le Métro pourra donner un avis d'un mois à la ville; plusieurs échevins croyaient que le montant de $70 n'était pas suffisant et la question fut remise pour étude plus attentive.

M. le Maire avait suggéré dernièrement qu'il serait bien avantageux de faire installer une carte de zonage de St-Boniface sur les pupitres des échevins dans la salle du Conseil; le comité de finance ayant reçu des prix pour le coût de la vitre qui recouvrirait ces cartes recommande de faire la dépense nécessaire.

Le gouvernement Métropolitain donne une liste des rues qui deviendront une responsabilité du Métro, et nous voyons que le Métro s'occupera des rues suivantes à St-Boniface: Archibald, des limites nord de la ville jusqu'au chemin no 1 Est; Dawson, de la rue Marion à la rue Plinquet; Des Meurons, de la rue Provencher à la rue Marion; Dugald, du chemin Panet au chemin Dawson; Marion, du chemin Ste-Marie au chemin Dawson; Provencher, des limites ouest de la ville à la rue Archibald; Ste-Marie, des limites de la ville à la rue Carrière; Taché, de la rue Provencher au chemin Ste-Marie. Ceci fut remis a l'ingénieur afin qu'il s'enquiert auprès du Métro au sujet des autres rues qui avaient été suggérées comme faisant partie du système routier métropolitain.

Pour mieux protéger contre les incendies les maisons et édifices situés près des rues Taché et Marion, il fut recommandé de prolonger la conduite d'eau de 14 pouces jusqu'à la prise d'eau qui se trouve en face de la station de feu no 2 sur la rue Taché; ceci veut dire une distance de 25 pieds au montant de $1,-200 approximativement; ceci fut remis aux prévisions budgétaires de cette année.

Les 7 ou 8 résidants du chemin Niakwa de l'autre côté du chemin Trans-Canada, renouvellent leur demande pour obtenir les bienfaits du service de l'aqueduc, mais il en coûterait environ $22,000 pour leur donner ce service. Ladco procédera éventuellement au développement du terrain au sud du chemin Trans-Canada et il sera alors plus facile d'accéder à leur demande; c'est donc avec regret que le comité recommanda que la ville n'est pas en position de répondre dès cette année à leur requête.

A la réunion spéciale de mardi, le Conseil, tout en reconnaissant la légitimité de la demande de la commission scolaire de Norwood, a nommé un comité pour étudier avec la commission la manière d'effectuer les paiements requis; le texte de la loi dit que la ville doit prélever et percevoir les taxes et, en troisième lieu, payer la commission scolaire.

Le département du Travail de la province avise que l'union des pompiers fait une demande d'arbitrage pour leur contrat de travail; le représentant de la ville devant cette commission sera l'ex-échevin Appleby.

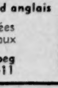
Il fut décidé que la cause de révision pour taxes d'affaires se tiendra le 11 avril à l'Hôtel de Ville.

Le "Board of Reference" du département d'Education a accédé à la requête de la commission scolaire de Norwood pour le transfert de 77 élèves à la commission de St-Boniface, ainsi que pour le transfert du terrain équivalent.

Le comité du personnel recommande que le président de ce comité et le comptable de la ville, M. J. Chale, fassent une étude du classement des emplois et des employés de la ville.

A lundi prochain.





St-Boniface bien représenté à une exposition de tableaux

Plusieurs artistes locaux exposent quelques-unes de leurs oeuvres à la Galerie des Arts de Winnipeg à l'occasion de la **36e exposition annuelle de la Manitoba Society of Artists, du 19 mars au 9 avril.** On y remarque particulièrement trois tableaux de Mme Pauline Boutal: un portrait de Suzanne Tremblay, un paysage et une peinture humoristique. Un jeune peintre non figuratif de St-Boniface, Tony Pascona, y possède deux tableaux: "The Swamp" et "Nebula".

Parmi les autres artistes connus à St-Boniface, il y a Neil Hoogstraten, de St-Vital (un paysage "Mountain River"), sa fille, Janis (un portrait), Barbara Cook, de Winnipeg (un portrait et deux autres peintures), Victor Friesen (trois magnifiques paysages), James McGregor, de Winnipeg (un paysage), Kenneth Martin (un paysage), etc.

Tous sont invités à visiter cette exposition où paysagistes et portraitistes offrent leurs meilleures oeuvres à la contemplation, dans l'auditorium de Winnipeg, du 19 mars au 9 avril.

Retraites fermées à la télévision

Dimanche prochain à 2 h. p.m., lors du programme "Heritage" au poste CBWT, canal 3, les téléspectateurs du Manitoba pourront se renseigner sur le mouvement des retraites fermées au Canada. Le film qui sera présenté s'intitule "The Weekenders" et fut pris à la maison de retraites fermées de Mary Lake, près de Toronto. Anciens retraitants et propagandistes de la Villa Maria de St-Norbert, ne manquez pas ce programme instructif.

PETITE NOTE

M. et Mme Ernest Dechief, de Forget, Sask., sont venus rendre visite à leur vieille amie, Mme Marie Gavroy, de St-Boniface.

Récitation continuelle du chapelet dans la cathédrale au mois de mai

Une trentaine de personnes, représentant diverses organisations paroissiales, ont assisté dimanche dernier à une réunion sous la présidence de M. Napoléon Boily, dans le nouveau local de la Légion de Marie au sous-sol de la basilique. M. l'abbé Eugène Hébert, aumônier de la Légion, était présent. Il s'agissait d'organiser la récitation continuelle du chapelet dans la cathédrale pendant le mois de mai 1961.

Dès le début M. Boily expliqua le but de la réunion, parla de l'organisation de l'an dernier et invita les personnes présentes à apporter leurs commentaires ou suggestions. M. Paul Blanchet, secrétaire, a réussi à tirer des discussions animées les points suivants:

M. G. Pronovost suggéra que la propagande se fasse dans **La Liberté et le Patriote** et à CKSB, ainsi qu'aux autres postes de radio. Plusieurs désiraient qu'on fasse un effort spécial pour attirer les autres paroisses, et donc qu'on envoie une invitation spéciale aux curés qui la diffuseront à leurs paroissiens. Comme il y avait dans l'assemblée des représentants de l'Institut Collégial St-Joseph et de l'Ecole Provencher, on leur demanda de suggérer aux écoliers de ces institutions de venir réciter le chapelet en groupes à des heures spécifiques.

L'exécutif de la Légion de Marie accepta encore cette année de pourvoir au bon fonctionnement des divers comités, avec l'aide des autres organisations paroissiales. C'est ainsi que la Légion se chargera de recruter des volontaires pour assurer la récitation du chapelet chaque nuit, de minuit à 6 h. a.m. M. l'abbé Hébert indiqua que le Praesidium de N.-D. du Rosaire se chargera d'agir comme "comité téléphonique" pour enregistrer les noms des volontaires pour les heures de nuit.

M. Claude Dufault suggéra que des confesseurs soient à la disposition des priants de 8 h. p.m. à minuit. M. l'abbé Hébert recommanda que les intentions de prière soient les mêmes qu'en 1960: succès du concile oecuménique; solution du problème scolaire au Manitoba; oeuvres diocésaines. Le président indiqua que trois Praesidia d'hommes se chargeront d'aider les dames dans le travail de décoration. Bientôt on remettra à l'arrière de la nef le même tableau "rafraichi" où les paroissiens et autres personnes pouvaient inscrire l'an dernier leurs noms et indiquer le jour et l'heure où ils viendraient réciter le chapelet. M. Boily annonça qu'on se propose cette année d'utiliser une bande sonore à quatre pistes qui fournirait sans arrêt 16 heures de musique mariale, à l'extérieur: il fut suggéré que les diverses organisations paroissiales contribuent à l'achat de l'appareil au coût de $300.

Tous ont recommandé que la cérémonie d'ouverture au début de mai soit particulièrement solennelle, cette année. On parla de parcours, de la participation des Scouts et Guides, des écoliers, etc.

La prochaine réunion aura lieu le dimanche 9 avril, de 2 h. à 3 h. 30 p.m. Venez nombreux. On y précisera dans le détail le programme à suivre pour faire de ce mois de mai un vrai mois de prière mariale perpétuelle dans la cathédrale de St-Boniface.

St-Eugène

Souper-buffet

Le dimanche 26 mars, entre 5 h. et 7 h. p.m., aura lieu le souper-buffet de la paroisse St-Eugène, à l'angle de l'avenue Sadler et du chemin Ste-Marie. Tous sont bienvenus.

La Division Scolaire dépense $297.87 par élève par année

L'instruction dans les écoles publiques de la Division Scolaire de St-Boniface a coûté environ un million et quart de dollars l'an dernier, soit $297.87 par élève, selon le rapport annuel qui vient d'être publié.

Les octrois de la province ont couvert 44 pour cent des dépenses tandis que les contribuables de la Division ont fourni 56 pour cent, ce qui équivaut par coïncidence au pourcentage des dépenses requises pour les salaires d'instituteurs. La fréquentation moyenne des écoles se chiffre à 4,101 élèves.

Voici les principaux items des dépenses:

Instituteurs, $689,174; Frais de financement et autres, $284,221; Utilisation des édifices, $106,035; Matériel d'instruction, $55,800; Réparations et remplacements, $29,148; Transport, $12,488; Divers, $2,154; Administration, $42,474; Total, $1,221,494.

Pour faire face à ces déboursés, il a fallu faire appel à trois sources de revenus: L'impôt local, $671,256 (Général, $265,609 et Spécial, $405,647); Octrois, $551,444, et Autres, $20,888, pour un total de $1,243,588.

En somme chaque élève a coûté $297.87 en moyenne, dont $168.06 pour les services d'instituteurs.



M. Etienne Gaboury annonce cette semaine l'ouverture officielle de son bureau d'architecte. Bachelier ès arts du Collège de St-Boniface en 1953, il s'inscrivit à la faculté d'Architecture de l'Université de Manitoba.

Il y reçut son diplôme en 1958, quatre prix d'excellence en composition architecturale et trois bourses d'étude dont l'une du Gouvernement français qui lui permit de se spécialiser davantage à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris pendant un an.

Son séjour en France lui valut de visiter plusieurs églises anciennes et modernes et de continuer ses recherches en liturgie et en architecture religieuse.

Depuis son retour au Manitoba, il a pu mettre à contribution ses connaissances et expériences, spécialement dans la préparation des plans de l'église de la paroisse St-Eugène, du Petit Séminaire de St-Boniface et de la chapelle directement opposée au Petit Séminaire, du monastère du Précieux-Sang à Charleswood, et d'autres projets d'envergure dans le Grand-Winnipeg et dans la campagne manitobaine.

M. Etienne Gaboury s'est associé son frère, Adrien, qui possède une longue expérience dans la construction et dans le tracé des plans détaillés, et aussi un architecte et un surveillant des travaux des mieux qualifiés. M. Bernard Aubry, bachelier ès arts du Collège de St-Boniface et décorateur d'intérieurs de l'Université de Manitoba, fait aussi partie de cette agence d'architecture.

Le Cercle Ouvrier St-Joseph célèbre sa fête patronale

Le Cercle Ouvrier St-Joseph a voulu, cette année, rétablir sa tradition de souligner par l'assistance à la messe et par un souper-communion la fête de son saint patron. L'assistance nombreuse est une preuve évidente que cette initiative a répondu aux désirs de ses membres.

M. l'abbé F. Juneau célébra la sainte messe à 6 h. p.m. M. Georges Gauthier en fut le servant. La foule se rendit ensuite à la salle du Cercle où un excellent souper préparé et servi par la Pâtisserie Pelland les attendait.

Son Hon. le maire Joseph Guay, qui se dit fier d'être membre de cette organisation, agit comme président et maitre de cérémonies. Il avait à ses côtés, MM. les abbés Maurice Deniset-Bernier, curé, et F. Juneau, aumônier du Cercle, et les membres de l'exécutif, accompagnés de leurs épouses, que M. le maire présenta à l'assistance au cours du repas après avoir souhaité la bienvenue à tous au nom du président, M. Solas Fontaine, et en son nom personnel. Il félicita aussi l'exécutif de cette fête appropriée.

Grâce à l'amabilité de M. Jean Boily, de la musique sur disques agrémenta le souper et un magnifique bouquet de fleurs naturelles fut déposé près de la bannière du Cercle.

Malgré les fatigues d'un dimanche, M. le curé avait bien voulu accepter d'être le conférencier et choisit un sujet de brûlante actualité: la situation des écoles paroissiales. Il parla, sans texte, de cette question qu'il possède bien, il expliqua clairement les raisons pour demander que les recommandations de la Commission Royale sur l'Education soient accordées aux minorités catholiques. Quelques questions lui permirent d'éclaircir quelques points.

Un membre du Cercle, M. Léon Bruyère, remercia le conférencier pour la façon concise et pratique avec laquelle il traita du sujet. Il remercia aussi l'exécutif de l'heureuse initiative et souligna la présence de deux anciens présidents du Cercle, MM. Raymond Roy et Albert Mousseau. Il fait bon de revoir les anciens et de profiter de leurs expériences.

Le chant "O Canada" clôturant cette fête et on se sépara contents de s'être rencontrés dans une circonstance aussi solennelle qu'agréable.

Forage de 20,000 pieds près de la Guadeloupe

Prochainement, vont commencer les essais préliminaires, à l'est de l'île de la Guadeloupe, dans le golfe du Mexique, de l'opération Mohole. Cette opération aura pour objet de pratiquer une percée assez profonde (sous 13,000 pieds d'océan, le forage pénétrera à travers 20,000 pieds de roches) pour que l'on puisse obtenir une série de carottes représentant une coupe minéralogique verticale de la croûte et du manteau, ce qui apportera des renseignements scientifiques du plus grand intérêt.

La France va participer à cette exploration d'un caractère exceptionnel par l'intermédiaire de l'outillage dû à ses ingénieurs. Equipée d'un "carottier" réalisé par la Société Christensen, c'est la turbine de forage mise au point à Grenoble par les ingénieurs des Etablissements Neyrpic, qui sera utilisée.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Responsable: Claude Guénette

La Caisse Populaire

Le 7 mars, Roger Collet, président, déclarait l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire des Junioristes, ouverte. Après la prière, faite par le R. P. Adam, aumônier, le président fit le rapport du comité de direction. Après quelques mots de remerciement à Roger Collet, André Chaput, secrétaire, fit la lecture des minutes de l'assemblée annuelle de l'an passé. Ensuite Ronald Moret, gérant, fit lecture du rapport détaillé de la situation de la Caisse. Après les rapports d'Omer Boulet, président du comité de surveillance, et d'Albert Vermette, président du comité de crédit, quelques élèves demandèrent des explications sur certains points qu'ils ne comprenaient pas. Après que tout leur fut expliqué clairement, Omer Boulet proposa de baisser notre objectif, qui était de $2,000 l'an dernier, à $1,800; on approuva cette motion. A la demande du maitre de cérémonies, notre distingué visiteur, Gabriel Lemoine, philosophe de deuxième année des Arts et ancien président de notre Caisse, remercia les officiers de la Caisse et le R. P. Adam pour le beau travail accompli, cette année. Après quelques mots du Père Adam, un petit goûter fut servi et ensuite tous allèrent se coucher contents et heureux d'être membres de cette organisation qui progresse d'année en année.

André CHAPUT,
Versification,
Ste-Anne.

Eliminations de la Relève au Juniorat

Le vendredi 17 mars avait lieu les éliminatiores du concours de la Relève française au Juniorat, dans les classes d'Eléments, Syntaxe et Métrode. Les gagnants furent René Yvon (8e année) et Georges Legal (10e année).

Le lendemain, il s'agissait d'éliminer deux des trois gagnants et Georges Legal réussit à tenir assez longtemps pour devenir le représentant de la Relève au Juniorat. Le dimanche 19 mars, Georges se rendait à l'Académie St-Joseph rencontrer les huit autres concurrents de la ville; il ne remporta pas la palme mais il lutta courageusement. Nos félicitations à Georges ainsi qu'à tous les concurrents pour cet enthousiasme qu'ils ont manifesté pour la cause française.

Jean-Maurice LEMOINE,
Syntaxe,
Ste-Agathe.

Ste-Marie

Assemblée de l'A.P.M.

Le jeudi 16 mars, une quarantaine de parents se réunissaient dans une classe de l'école pour l'assemblée mensuelle de l'Association de Parents et Maitres.

Pour remédier à une faiblesse dans le règlement de l'école, il fut décidé que tous les enfants, à moins d'arrangement préalable, doivent quitter l'école pour se rendre chez eux immédiatement après la classe. De cette façon, si les parents n'ont pas reçu d'avis contraire, ils sauront que les enfants s'amusent s'ils ne sont pas à la maison dans une période raisonnable après la classe. Evidemment, les enfants de Ste-Marie aiment tellement leur école et leurs maitresses, sans mentionner la clochette de M. le curé, qu'ils ne veulent plus partir. Sauraient-ils tous être aussi anxieux de se rendre le matin? Si on peut en juger par les parents qui aiment à s'attarder à l'école après les assemblées, les enfants ne sont peut-être pas si mal.

Il fut aussi résolu de tenir une assemblée des parents qui ont des jeunes filles adolescentes encore à l'école, soit dans l'école paroissiale ou ailleurs, pour étudier la question d'organiser des divertissements pour ces jeunes demoiselles, qui les rapprocheraient de la famille paroissiale. De plus en plus, elles s'affilient à des groupes étrangers à la paroisse et leur dévouement et leurs efforts sont perdus pour les parents. Le besoin de leur donner une attention spéciale se fait sentir de plus en plus.

La discussion générale fut suivie par la présentation d'un film par M. René Rottier, cinémathécaire de l'Association d'Education. Le film intitulé "L'école des parents" fut très bien accueilli par l'audience puisqu'il permettait aux parents de voir défauts et manquements sous un jour comique. La pilule était donc recouverte de sucre. Le film est plaisant puisque l'action est jouée par des acteurs professionnels qui interprètent à merveille leur rôle respectif. Une discussion en groupe suivit. Chaque parent présent résolut de voir, encore avec plus d'exactitude que dans le passé, où leurs enfants passent leur temps et comment ils s'amusent.

A titre d'information, M. Rottier dit que l'association a 325 films en dépôt et que toute organisation qui peut avoir un appareil aurait le droit de passer 50 de ces films par année moyennant la somme de $10.00. Les sujets des films sont très variés.

Assemblée annuelle

Le mardi 28 mars, à 8 h. 15 p.m., aura lieu l'assemblée annuelle de la Caisse populaire de Ste-Marie. Les avis sont sortis en ce qui concerne les membres, mais chaque personne intéressée, membre ou non, est cordialement invitée à encourager l'organisation par sa présence. C'est en venant entendre les rapports des différents comités qu'on se renseignera sur le travail accompli gratuitement par des gens qui veulent en voir bénéficier leurs co-paroissiens. Le mardi 28 mars, à l'école Ste-Marie.

Délégués

Les délégués officiels de l'organisation des Parents et Maitres de Ste-Marie, tels qu'élus par les membres de l'organisation, qui prendront part au congrès de la Fédération manitobaine de l'A.P.M. le 23 mars, seront: M. l'abbé Roland Bélanger, curé, MM. Roger Sabourin, Léopold Grouette et René Provost.

Décès

M. EXCIDE LANDRY

A l'hôpital St-Boniface est décédé le 16 mars, à l'âge de 85 ans, M. Excide Landry, de Somerset. Les funérailles eurent lieu en l'église de la Nativité de Somerset à 10 h. a.m., le 18 mars, et l'inhumation se fit au cimetière local.

Le défunt laisse dans le deuil trois fils, Philippe, de Chicago, Cléophas, de Colona, C.-B., et Germain, de Somerset; trois filles, la Rév. Sr Rose-Elaine, S.N.J.M., Mme Léa Lafrenière, de Chicago, et Mme Eliane, de St-Claude.

• • •

M. HECTOR HEBERT

Le mardi 14 mars est décédé à l'âge de 80 ans, à l'hôpital Taché de St-Boniface, M. Hector Hébert, de St-Pierre. Les prières furent récitées au salon funéraire Desjardins.

La messe de Requiem fut célébrée en l'église de St-Pierre le 17 mars et l'inhumation se fit au cimetière paroissial.

M. Hébert est le père de M. l'abbé Eugène Hébert, vicaire à la cathédrale de St-Boniface et aumônier de la Légion de Marie.

Décès

M. O. TETREAULT

Le mercredi 15 mars, M. Olivier Tétreault, de 384, rue Deschambault, est décédé subitement à la résidence de sa fille, Mme Olivier Gagné, de St-Pierre.

Les prières furent récitées vendredi soir par le R. P. Albert Girard, O.M.I., supérieur du Juniorat.

La messe de Requiem fut chantée samedi matin en la basilique par le R. P. Elie Savoie, O.M.I., assisté de MM. les abbés Jean-Marie et Pierre Gagné, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Louis Maurice, Donat Tétreault, Léo Boucher, Cecil Maw, Hubert Laurin et Simon Duguay, tous neveux du défunt.

L'inhumation eut lieu au cimetière Green Acres Memorial Gardens. La maison P. Coutu avait charge des funérailles.

Né le 12 novembre 1896 à Joliet, D.N., M. Tétreault vint demeurer à Ste-Anne-des-Chênes jusqu'en 1948 alors qu'il s'établit à St-Boniface. Il était vétéran de la guerre 1914.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Marie-Louise Laurin; huit filles, Jeanne (Mme Joseph Mousseau), Louise (Mme Olivier Gagné), Olive (Mme Joseph Ferland), Irène (Mme Joe Wolkowski), Clairette (Mme Roland Trudeau), Georgette, Irma et Rachelle; six fils, Lucien, Jean, Paul, Oril, Claude et Yvon; trois soeurs, Mmes M. A. Gardner, Rose Primeau et Arthur Paquin; trois frères, Joseph, David et Louis, ainsi que 26 petits-enfants.

Remerciements

Mme Olivier Tétreault et sa famille désirent remercier sincèrement toutes les personnes, parents et amis qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion de la mort de M. Tétreault, soit par offrandes de messes, envois de fleurs, ou assistance aux funérailles.

NOS AMIS, LES LIVRES



(A la bibliothèque de St-Boniface, section française)
(angle des rues Cathédrale et Langevin)

Voici quelques nouveautés à la Bibliothèque de St-Boniface:

Marie Morin — premier historien canadien de Ville-Marie, par Esther Lefebvre. Marie Morin avait treize ans quand elle arriva à l'Hôtel-Dieu de Ville-Marie. Maisonneuve, Jeanne Mance, Marguerite Bourgeoys y vivaient toujours. Elle prononça ses voeux à seize ans. A quarante-huit ans, elle commença de rédiger les annales de son institution, léguant tous ses souvenirs.

Introduction à la psychologie, par Me J.-Armand Trudelle. L'auteur nous présente une compilation des doctrines généralement admises aujourd'hui.

La ligne de foi, par François Ponthier (roman). Après Peisson, Vercel, Queffélec, Montsarrat, François Ponthier prend place parmi les romanciers de la mer.

Penser agir en chrétien d'aujourd'hui, par Aelred Graham. Dom Aelred Graham, moine anglais, gradué d'Oxford, est aujourd'hui prieur d'un monastère aux Etats-Unis. Il donne ici ses réflexions sur les problèmes contemporains.

Larguez la remorque, par Yves Bonder. Yves bonder commandait un remorqueur de la Marine Nationale lorsqu'il reçut l'ordre de ramener une grue géante d'un port de la Baltique — une tempête se leva . . . et notre héros dut bientôt répondre de ses décisions devant une commission d'enquête.

Les rues de Paris. Promenades du Marquis de Rochegude à travers tous les arrondissements de Paris parcourus de nouveau par Jean-Paul Clébert. Nos auteurs s'arrêtent devant chaque immeuble historique et en donnent les détails.

Kateri Tekakwitha, par Evelyn M. Brown. Biographie attachante et pleine de tendresse du "Lis des Mohawks".

Peinture fraiche, par Robert Escarpit. La vie de famille vécue — subie par un humoriste.

La petite chronique d'Anna Magdalena Bach. Une des plus belles histoires d'amour de tous les temps — et aussi des précisions sur la vie du grand Jean-Sebastien Bach.

Un évêque médecin Nicolas Sténon, par Mgr Cioni. Nicolas Sténon — né Niels Stensen — connu de son temps sous le nom de Nicolaus Stenoius fut "l'infatigable explorateur des méandres de la science" et aussi un infatigable voyageur qui vécut dans tous les coins de l'Europe.

Dan le muskeg, par Marguerite Primeau. Expérience d'un instituteur de Montréal dans une petite école de l'Alberta, à trente milles de toute habitation.

Dom Pedro — empereur du Brésil — roi de Portugal (1798-1834), par Denyse Dalbien. Ce souverain de caractère autoritaire mais aux idées libérales traversa comme un météore l'histoire des deux pays sur lesquels il régna.

L'Amérique aux indiens, par Yves Gandon. Un voyage de deux mois en Venezuela, Colombie, Equateur, Pérou, beaucoup de visites, d'interviews, une intense volonté d'apprendre, tout cela a permis à M. Yves Gandon d'écrire un livre bourré d'informations, de renseignements.

En remontant les grands boulevards, par Jacques Castelnau. L'histoire des boulevards parisiens depuis le temps où on les appelait "boules vertes", car l'herbe poussait sur le dos des remparts.

La diligence s'éloigne à l'aube, par Marcelle Lagesse. Ce livre a pour cadre l'Ile Maurice au tournant de l'autre siècle. En traçant le saisissant portrait de Félicité Champelair, Marcelle Lagesse nous restitue le passé de l'Ile dans toute sa fraicheur. Mme Lagesse est elle-même native de l'île et y habite toujours.

Soirée d'amateurs au Précieux-Sang

A l'auditorium de l'école du Précieux-Sang eut lieu le jeudi 9 mars, une soirée d'amateurs organisée par la Relève manitobaine de l'école. Cette soirée fut dédiée à leur dévoué curé, le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I.

Le président de la Relève du Précieux-Sang, Gilbert Laurin, souhaita la bienvenue. Il y avait au programme des récitations, des chants, de la musique, accordéon et guitare, ainsi que des saynètes et danses. Un numéro spécial, une joute d'anglicisme entre adultes et élèves des 7e à 10e année fut le numéro le plus goûté de la soirée. Cette joute fut dirigée par le R. P. Lemoine. Sincères remerciements aux parents qui ont bien voulu accepter d'y prendre part afin de stimuler les élèves et prouver à tous l'appui qu'ils apportaient au mouvement naissant dans l'école. Encore une fois, merci, chers parents!

Le programme se termina par deux chants appropriés, exécutés par les dévouées institutrices. M. le Curé adressa la parole disant à tous comment grande était la joie qu'il éprouvait à cet occasion. M. Léo Landry, président de la Commission Scolaire, accorda généreusement un congé.

Merci beaucoup à tous les parents qui sont venus en si grand nombre encourager les élèves. Merci aussi à tous ceux qui ont participé au programme ainsi qu'à ceux qui ont aidé à faire de cette soirée un véritable succès.

Décès

M. A. LAURENCE

M. Alfred Laurence, bien-aimé époux de Matilda Laurence, de 419, rue Langevin, à St-Boniface, est décédé le 16 mars à l'hôpital St-Boniface à l'âge de 77 ans. M. Laurence était membre du Cercle Ouvrier.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse; deux fils, Armand et Roland et 6 petits-enfants.

Les prières furent récitées à 7 h. p.m. vendredi dernier à la chapelle funéraire P. Coutu, et la messe de Requiem fut chantée le samedi 18 mars à 10 h. 30 a.m. en l'église du Précieux-Sang, à Norwood. L'inhumation se fit dans le lot familial au cimetière de St-Boniface.

Concours éliminatoires d'expressions françaises à Lorette dimanche dernier

LORETTE — Le dimanche après-midi 19 mars, à 3 h. p.m., il y eut dans l'auditorium de l'école secondaire un concours éliminatoires d'expressions françaises, organisé par le comité de la Relève manitobaine de la division Rivière Seine pour les élèves des années 7 à 12.

Les élèves qui ont pris part à ce concours furent celles qui ont été victorieuses dans leur école respective: Rolande Jeanson, de Lorette, 8e année; Rita François, de Ste-Anne, 9e année; Denise Labelle, de St-Norbert, 10e année; Georgette LeGal, de St-Adolphe, 11e année; Dianne Labelle, de La Salle, 8e année.

Après le chant de "O Canada", Mlle Patricia Gauthier, de Lorette, vice-présidente de la Relève manitobaine, souhaita la bienvenue aux visiteurs, aux juges et aux concurrentes. Le R. P. G.-M. Ramaekers, S.J., agissait comme juge, assisté de M. Normandeau, de St-Norbert, des Rév. Srs Blandine-Marie, des Filles de la Croix de St-Adolphe, et St-Gabriel, des Soeurs de St-Joseph de Lorette.

Mlle Georgette LeGal, présidente de la Relève, présenta les élèves, et le R. P. G. Ramaekers, S.J., posa les questions. Toutes les concurrentes méritent des félicitations pour l'effort qu'elles ont mis à préparer ce concours en quelques semaines seulement. Après un débat assez long, Mlle Georgette LeGal, 11e année de St-Adolphe, fut victorieuse dans cette élimination. Elle devra aller concourir à St-Boniface dans le mois d'avril avec les victorieuses des quatre autres divisions.

Mlle Denise Joyal, secrétaire de la Relève, offrit les félicitations et les remerciements.

Des concours de ce genre font apprécier le bon parler français et prouve qu'on doit faire effort pour le conserver.

Retraite fermée

Mlle Thérèse Guay, de la maison de retraites Villa Maria de St-Norbert, était à Lorette le dimanche 19 mars, et après les messes de 8 h. et 10 h. 30 a.m., encouragea les dames à se rendre pour une des retraites fermées qui auront lieu du 11 au 13 avril et du 18 au 20 avril.

Assemblée coopérative

L'assemblée annuelle de la Coopérative de Consommateurs de Lorette eut lieu le 14 mars dans la salle paroissiale. M. Paul Gauthier ouvrit l'assemblée. M. Adolphe Grossman fit la lecture du procès-verbal et M. Mike Siwicki donna le rapport des activités pendant l'année. Il y eut une augmentation de vente de $22,000 sur l'année précédente.

M. Hackie expliqua le rapport de l'auditeur. Il est à souligner qu'un anglais a remplacé M. Chabalier, car il manque de sujets de langue française pour remplir ce poste. Il félicita le gérant, M. Victor Carbonneau, et les directeurs du beau succès obtenu.

MM. Adolphe Grossman et Arthur Landry furent élus comme directeurs pour un terme de trois ans. M. Gustave Bohémier fut choisi comme directeur alternant.

Ensuite, M. Victor Carbonneau, gérant, remercia les orateurs invités, toutes les personnes présentes et les gens qui ont encouragé la coopérative.

Le prix d'entrée pour hommes échut à M. l'abbé R. Bouchard, et celui pour dames à Mme A. Grossman. Un délicieux goûter termina cette intéressante soirée.

Chevaliers de Colomb

A l'invitation de M. Léo Sarrasin, Grand Chevalier, les dames, accompagnées de leurs maris chevaliers, se rendirent, le vendredi 17 mars à 8 h. 30 p.m., à la salle paroissiale pour entendre une conférence ayant pour titre "La dame d'un Chevalier de Colomb", donnée par le R. P. J. Sculodre, O.M.I.

Il y eut bonne assistance et tous furent enchantés de la vraie belle conférence entendue. Le conférencier donna des idées profondes sur ce qu'attendait le Chevalier de sa dame, mais il n'oublia pas de dire quelques mots sur ce qu'attendait la dame de son Chevalier, à la satisfaction de toute l'assemblée.

Après des mots de remerciements et d'appréciation par M. Gaston Bohémier, M. l'abbé R. Bélanger, curé, souligna quelques points de la conférence. Un succulent goûter fut servi. Tous retournèrent chez eux en se disant: "A quand la prochaine?"

Le prix d'entrée pour dames échut à Mme Guy Morier.

Ste-Rose-du-Lac

Nouvelle église — nouvelle école

Depuis un an, la construction prend un essor qu'elle avait rarement connu auparavant. Quatre ou cinq nouvelles maisons privées, une imposante addition à l'hôtel, la nouvelle église paroissiale en bonne voie d'achèvement et une école secondaire de 12 classes qui sera terminée au milieu de l'été.

A l'église, les travaux progressent. Après avoir travaillé au vent et au froid durant plusieurs mois, les hommes s'affairent maintenant dans un local bien chauffé depuis le 13 mars. Cette semaine on coule le plancher. Cette semaine aussi, les plâtriers termineront leur travail au presbytère. Pour les yeux amateurs, c'est vraiment un plaisir de voir à l'oeuvre ces gens de métier. Leur dextérité étonne parfois plus que celle de bien des artistes de télévision. Tous sont impatients d'admirer et d'utiliser ce nouvel édifice à la gloire du Seigneur, et plusieurs "futurs" comptent bien l'étrenner à leur mariage.

Le lundi 13 mars commençaient aussi les travaux d'excavation de la future école supérieure. La terre a frémi plusieurs jours devant les dents menaçantes de la grue mécanique et les mugissements des béliers blindés. Etait-ce le symbole de la science humaine aux prises avec l'avidité intellectuelle des jeunes? Peut-être.

RADIO SAINT-BONIFACE

DIMANCHE
8.55—Ouverture
9.00—Messe dominicale
10.00—Pour nos malades
11.00—Causerie, Pères Blancs d'Afrique
11.05—Variétés
11.30—Nos missions sur les ondes
11.45—Concert miniature
12.00—Radio-Journal
12.10—Musique légère
12.25—Nouvelles locales
12.30—Nos nations au micro: Juifs
1.30—Nos nations au micro: Italiens
2.00—Nos nations au micro: Ukrainiens
2.30—Nos nations au micro: Ukrainiens
3.00—Nos nations au micro: Polonais
3.30—Nos nations au micro: Polonais
3.45—Nos nations au micro: Polonais
4.00—Nos nations au micro: Ukrainiens
4.30—Nos nations au micro: Allemands
6.00—Radio-Marie
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Retour à nos belles chansons
7.00—Match intercités
7.30—Récital du dimanche
8.00—Nouveautés dramatiques
8.30—Oeuvre d'orgue de Bach
9.00—Radio-Journal
9.15—Opéra
11.30—Nouvelles
11.35—Fermeture

Du lundi au vendredi inclusivement
7.00—Nouvelles
7.05—Prière du matin
7.15—Radio-Journal
7.30—Intermède
7.35—Chronique sport.
7.40—Réveil matin
8.00—Nouvelles
8.05—Réveil matin
8.30—Nouvelles
8.35—Réveil matin
9.00—Nouvelles
9.10—Téléphone magique
9.30—Concours Robin Hood
9.35—A vendre, à louer
9.50—Rendez-vous chez Eaton
9.55—Nouvelles
10.00—Un homme et son péché
10.15—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Les visages de l'amour
11.30—A votre choix
11.45—Radio-Sacré-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Chansons vedettes 1050
12.55—Nouvelles
1.00—Prévisions du temps, Condition des routes, Marché aux bestiaux
1.15—Chansons vedettes 1050
1.25—Nouvelles
1.30—Réveil rural
1.45—Balade musicale
2.00—Fémina, ou Balade musicale, ou Retour à nos belles chansons
2.15—Psychologie de la vie quotidienne
2.30—Miss Music Hall
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.30—Club des jeunes
5.00—Nouvelles, commentaires, sports
5.30—Succès du jour
6.00—Nouvelles, sports
5.30—Succès du jour
6.15—Sélections spéciales
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles, carnet social
7.15—Coeur à coeur

LUNDI
7.30—Vers un meilleur français
8.00—Une demi-heure avec . . .
8.30—Sérénade
9.00—Radio-Journal
9.30—Découvrons les Amériques
10.00—Jeunesses Musicales
11.00—Musique de chambre
11.30—Valses et mélodies
12.00—Nouvelles et fermeture

MARDI
7.30—Interview
8.00—Une demi-heure avec . . .
8.30—Sous les ponts de Paris
9.00—Radio-Journal
9.30—Concours international de la chanson
10.00—Concert symphonique
11.00—Artistes de renom
11.30—Valses et mélodies
12.00—Nouvelles et fermeture

MERCREDI
7.30—La petite veillée à la chandelle
8.00—Une demi-heure avec . . .
8.30—Petites symphonies
9.00—Radio-Journal
9.30—Programme allemand
10.00—Programme allemand
10.30—Tour de valse
11.00—Heure exquise
12.00—Nouvelles et fermeture

JEUDI
7.30—Interview
8.00—Une demi-heure avec . . .
8.30—Jeunesse et loisirs
9.00—Radio-Journal
9.30—Programme allemand
10.00—Opérette
11.00—Heure exquise
12.00—Nouvelles et fermeture

VENDREDI
7.30—Cabaret latin
8.00—Une demi-heure avec . . .
8.30—Chantons en choeur
9.00—Radio-Journal
9.30—Musique de ballet
10.00—Concours international de la chanson
10.30—Orchestre Radio-Canada
11.30—Panorama
12.00—Nouvelles et fermeture

SAMEDI
7.00—Nouvelles
7.05—Prière du matin
7.15—Réveil matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chronique sport.
7.40—Réveil matin
8.00—Nouvelles
8.10—Réveil matin
8.30—Nouvelles
8.35—Réveil matin
8.50—Nouvelles
9.00—Tante Lucille
9.30—Chansons pour enfants
9.55—Nouvelles, intermède
10.05—Rendez-vous chez Eaton
10.10—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—A votre choix
11.45—Radio-Sacré-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Chansons vedettes 1050
12.55—Nouvelles
1.00—Prévisions du temps, Condition des routes
1.10—Vers demain
1.25—Nouvelles
1.30—Société d'Etablissement rural
1.40—Chant lyrique
2.00—Caroussel de la chansonnette
3.00—Ranch 1050
4.30—A votre santé
4.40—Quand on file en auto
5.00—Radio-Journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Succès du jour
6.00—Nouvelles, sports
6.20—Sélection spéciale
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles, carnet social
7.15—L'abbé Pierre nous parle
7.30—Mélodies d'antan
8.00—Une demi-heure avec . . .
8.30—Voyage musical
9.00—Chronique canadienne
9.30—Balade du temps précieux
10.00—Revue de la semaine
10.30—Concert léger
11.00—Ce soir on danse
12.00—Nouvelles et fermeture

Laurier

Soirée récréative

Le dimanche 12 mars à 8 h. 30 p.m., au profit de la future église, une belle soirée récréative eut lieu à la salle du village.

Les organisateurs, M. Rémi Bouchard et M. et Mme André Forest, étaient assistés par tous les participants qui ont généreusement coopéré pour faire de cette soirée un très beau succès. On ne pouvait qu'admirer le souci de perfection dans chaque numémo du programme, dont voici quelques détails: "O Canada", "You're Welcome", "Mon village", chants français par la chorale; "Wreath Drill", par un groupe de fillettes; "You'll Never Walk Alone", par Mme Léon Bouchard; "Whispering Hope", par Mme L. Bouchard et MM. André Forest et Rémi Bouchard; "Une demande en mariage" (comédie), par M. et Mme André Forest; "Glow Worm", "Parade of the Wooden Soldiers" (orchestre rythmée), au piano, Josette Jeannotte et R. Bouchard; "Roaring Twenties", par un groupe de jeunes dames, Stella Molgat, Marie Brasher, Doreen Van Humbeck, Lorraine Verley, Lucille Van Humbeck et M. Luc Gamache, accompagnés au piano par Rémi Bouchard; "Le lion et le moucheron", par M. André Forest; chants français par la chorale; "La veuve joyeuse", par Mme L. Bouchard; "When I grow too old to dream", par Mme L. Bouchard et MM. André Forest et Rémi Bouchard; "Star Drill" par un groupe de jeunes filles; pantomime par Rémi Bouchard, André Forest, Alain Bouchard et Luc Gamache, accompagnés par l'orchestre; "Now is the hour" et "Bonsoir", par la chorale.

Merci sincère à tous et à chacun ainsi qu'à MM. les Curés de Ste-Amélie et de McCreary, et à tous les amis des paroisses voisines pour leur présence très appréciée.

Condoléances

Toute la paroisse s'unit pour offrir ses condoléances les plus sincères à M. l'abbé R. Lavoie, curé, à l'occasion du décès de sa soeur, Thérèse, victime d'un accident tragique de la route le vendredi 17 mars, non loin de Carberry. Elle retournait chez elle à St-Boniface, venant du camp militaire de Shilo, où elle était institutrice.

Concours éliminatoire de la Relève de la Division des Prairies du Cheval Blanc à Elie

ELIE — Vers 8 h. p.m. le dimanche 19 mars avait lieu, à l'auditorium d'Elie, le concours éliminatoire de la Relève de la Division des Prairies du Cheval Blanc. M. Ronald Chartrand, président du Comité Divisionnaire de la Relève transmit d'abord son message de bienvenue à l'auditoire qui remplissait la salle et lui présenta le juge du concours, le R. P. G. Ramaekers, S.J., inspecteur d'écoles.

Dans une vive allocution, le Père Ramaekers incita les Canadiens français à agir, à propager la belle langue et la culture française dans notre milieu et expliqua le but du concours: apprendre et améliorer le français.

Les concurrentes avides prirent ensuite leur place sur le théâtre comme suit: Laurette Legault, 12e année, d'Elie, Jeannette Régnier, 12e année, de St-François, Elsie Devlin, 12e année, de St-Laurent, Audrey Picard, 11e année, de St-Eustache, et Pauline Piché, 10e année, de Fannystelle; l'animatrice, Mme Perras, de St-François, procéda au questionnaire. Après une quinzaine de minutes d'excitation, de tension de la part de tous, concurrentes et auditeurs, on proclamait l'heureuse gagnante, Mlle Laurette Legault, d'Elie, qui devra représenter la division au grand concours éliminatoire final de la Relève manitobaine à St-Boniface.

Un programme récréatif suivit ce concours. Les membres de la Relève de l'école d'Elie interprétèrent le chant très approprié, "Ils ne l'auront jamais", avec Yvette Leclerc comme soliste et Colette Bernardin, accompagnatrice. "Sommes-nous fiers d'être des Canadiens français?" était le thème de la table ronde; Roland Cyrenne, animateur, Claude et Martin Mollot, Wade Privé et Rosaire Ménard méritèrent de chaleureuses félicitations pour une discussion très animée. Gisèle Bruce, de St-Laurent, interpréta une jolie valse de Beethoven, et le petit logicien, Charles Bouchard, d'Elie, donna une récitation enjouée. Ensuite, les recettes de bonheur en ménage offertes par la cuisinière, Gracia Régnier, et la psychologue, Anita Allard, de St-François, amusèrent beaucoup l'auditoire.

M. l'abbé H. Roy, curé, parla avec chaleur et incita l'assemblée à mettre en pratique la leçon apprise et de faire ainsi fleurir la langue française qui est toujours si riche et si belle. Pour clore cette agréable soirée on chanta en choeur le chant de l'Association "C'est une histoire" et l'"Aurevoir".

Décès

Mme Magloire Bernardin, âgée de 56 ans, est décédée le dimanche 5 mars à l'hôpital Miséricorde. Le jeudi 9 mars, en l'église du Saint-Sacrement d'Elie, M. l'abbé H. Roy, curé, assisté de MM. les abbés U. Paquette, curé de St-Eustache, et J. Siemens, comme diacre et sous-diacre, célébra la messe de Requiem. Les porteurs étaient les six fils de la défunte.

Mme Magloire Bernardin, née Germaine Bouvier, naquit à Tarhnam, P.Q. Elle épousa en premières noces M. Aimé Bouchard à Elie en 1922, qui la précéda dans la tombe en 1946. En 1951, elle épousa M. Magloire Bernardin. De la première union naquirent 10 enfants, Lionel, Pierre et Roger, d'Elie, Jules, de Keewatin, Ont., Madeleine (Mme Fillion), de Winnipeg, Paul, de Maillardville, Joseph, de New Westminster, Jeanne (Mme Philippe Guénette), de St-Boniface, Eva, d'Edmonton, et Marguerite (Mme James Keough), d'Headingly. Elle laisse aussi 30 petits-enfants; deux frères, Jean, de Ste-Anne, et Albert Bouvier, de St-Boniface; quatre soeurs, Antoinette (Mme Aimé Chartrand), de St-Laurent, Marcelle (Mme Roger Vrignon), de Montréal, et Rita (Mme Maurice Lalonde), de Montréal.

Parmis les gens venus pour assister aux funérailles on remarquait la famille au complet, ainsi que Louis et André et M. et Mme Aimé Chartrand, de St-Laurent; MM. et Mmes Roger Vrignon et Maurice Lalonde, de Montréal; M. Jean Bouvier, de Ste-Anne; M. Albert Bouvier, de St-Boniface; Mme Jeannine Lauzon, de Winnipeg; Mme Théophile Roy, de Bethenay; Mme Ethel Alarie, de Winnipeg, et MM. et Mmes Edmond, Antoine, Alfred, Marc, Florent et Théodore Dupuis et Mme Wilfrid Dupuis, de St-Jean-Baptiste; M. et Mme Louis Latendresse, d'Elliot Lake, Ont., et Mme Joseph Tomac et Clément Rondeau, de St-Boniface.

Remerciements

M. Magloire Bernardin et la famille Aimé Bouchard désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs et autres lors de leur récent deuil.

Réunion de l'APM

Le lundi soir 20 mars l'Association de Parents et Maitres d'Elie tenait sa première assemblée publique depuis l'élection de son exécutif et son affiliation à la Fédération. Deux films furent présentés par M. Vielfaure, du Bureau National du Film. Il y eut période de discussion et le tout se termina par une tasse de café.

Partie de cartes

Invitation à tous d'assister à une partie de cartes dimanche prochain 26 mars à 8 h. p.m., au gymnase de l'école. Cette partie de cartes est organisée au profit de l'église par les Dames Auxiliaires.

Va-et-vient

M. et Mme Lionel Desilets sont de retour d'un voyage dans la province de Québec.

M. et Mme Noël Girard et leurs enfants, Gérard, Gilbert, Denis, Aline et Benoit, sont partis à Kingston assister à la prise d'habit de leur fille et soeur, Yvette, chez les Soeurs de St-Joseph.

M. et Mme Roméo Payment et leur famille sont déménagés à Ste-Anne, où M. Payment assumera la charge de chef de gare du Canadien National.

Conseils du R. P. G. Ramaekers, S.J., aux Parents et Maîtres d'Aubigny

AUBIGNY — La réunion de Parents et Maitres eut lieu le jeudi soir 9 mars. Après une courte prière, M. l'abbé R. Nadeau, curé, souhaita la bienvenue à tous et présenta le conférencier, le R. P. G.-M. Ramaekers, S.J. M. Noël Roy présidait l'assemblée.

Le premier numéro, "Le renard et le corbeau", fut récité par Claudette Robert.

Un concours d'épellation intéressa vivement les parents. Les concurrents furent Marcel Chartier, Denis Clément, Paulette Berthelette, Pierre Palud, Monique Robert et Lise Vermette. Félicitations à Marcel Chartier qui fut gagnant de ce concours.

Le Père Ramaekers appuya fortement sur l'éducation des enfants, car ils sont avant tout les enfants du Bon Dieu confiés aux parents pour faire grandir en eux les vertus chrétiennes et en faire de bons citoyens, car un jour viendra où Dieu posera cette question: "Qu'as-tu fait des enfants que je t'avais confiés?"

Le Révérend Père souligna aussi l'influence du milieu familial. L'enfant ayant un sens inné de la justice est très facilement désillusionné par les manquements des parents, c'est donc aux pères et mères d'inculquer dans leurs petits cerveaux d'enfants des principes solides et des vertus fondamentales. Il recommanda fortement un appui constant entre institutrices et parents, car tout ne se fait pas en classe, il faut aussi surveiller l'étude, faire l'inspection des cahiers et surtout ne pas manquer de lire leur bulletin de chaque mois.

Enfin, être fidèle à demander l'aide du ciel pour des grâces tant spirituelles que matérielles.

M. l'abbé Nadeau, curé, remercia le conférencier en termes chaleureux et une prière termina cette intéressante réunion. Avant le départ, le café fut servi à tous les invités.

Naissance

M. et Mme Fred Landry sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, le 12 mars.

Malades

Prompt rétablissement à M. Joseph Touchette ainsi qu'à M. Charles Roy, tous deux patients à l'hôpital de Morris.

Caisse Populaire

Le 8 mars, M. l'abbé A. Couture, curé de Ste-Agathe, se rendit à Aubigny pour présider une assemblée dans le but d'y ouvrir une Caisse Populaire. Un comité d'administrateurs fut nommé et 60 paroissiens ont signé. Consolant de constater le nombre des intéressés. Merci à M. l'abbé Couture pour son dévouement.

Visite à l'école

Durant la Semaine de l'Education, les parents se rendirent à l'école pour assister aux cours qui s'y déroulent, pour voir le travail des élèves et en même temps rencontrer les institutrices qui se dévouent tant pour leurs enfants.

La tenue attentive des élèves prouva la grande fierté qu'ils éprouvaient de voir tout près d'eux leurs papas et mamans si intéressés à leur progrès.

Ste-Amélie

Malades

Prompt rétablissement à Mlle Rosanne Corbel, patiente à l'hôpital de Ste-Rose depuis le vendredi 17 mars; à M. l'abbé C. Vachon, curé, qui fut patient au même hôpital du lundi au mercredi de la semaine dernière, l'empêchant de pouvoir se rendre à Winnipeg comme il avait décidé; à Mme Willie Mongrain qui dut subir une opération à l'hôpital St-Boniface.

Çà et là

M. et Mme Louis Soucy, de Portia, et M. Aimé Corbel se rendirent à Winnipeg pour affaires, lundi dernier, avec M. Elsime Soucy, et revinrent à la fin de la semaine.

M. Raymond Therrin, de Dryden, Ont., rendit visite à M. et Mme J. Vandenbosch, durant la semaine du 7 mars.

MM. et Mmes Gustave et Gérald Marion et leurs familles, de Dryden, étaient en visite chez des parents durant la semaine dernière.

M. et Mme Raymond Landry et Mme Jos. Chaput se rendirent à St-Boniface la semaine dernière avec M. et Mme Jean Roche, de Ste-Rose, pour rendre visite à leur mère et belle-mère, Mme Mongrain, qui est malade.

Mme Eugène Neault, accompagnée de sa fille, Sheila, passa une semaine à Kinton, Man., chez sa bru, Mme L. Neault.

Mlles Rita Verhaeghe, Edithe, Gisèle et Rose Pinette allèrent passer la dernière fin de semaine avec leurs petites amies de classe, Denise et Marie Vandevelde, à Eddystone, Man.

Le "Bildo" organisé par le comité de "bâtir et réparer", qui eut lieu le 19 mars, fut très satisfaisant grâce à la coopération des paroissiens et visiteurs de Laurier, Ste-Rose et East Bay.

Les chanceux au "bildo" furent M. l'abbé C. Vachon, curé, MM. Hervé Grandbois, Hebert Rieland, d'East Bay, Jean Pinette et A. Stomp, Mmes Bernard Worral (black out), André Pinette, R. Ramsay, E. Gingras, de Laurier et Adrienne Vandenbosch et Mlles Angèle Landry et Lucille Corbel.

La cagnotte ne fut pas gagnée et 43 numémos seront criés (pour $15) au prochain "Bildo", qui aura lieu le 16 avril. Le prix d'entrée fut gagné par M. Jean Pinette. Grand merci à tous.

Le Coin du Collège de St-Boniface

AECSB

Voilà que se termine une deuxième année pour l'Association des Etudiants du Collège de St-Boniface. L'organisation n'est pas encore parfaite; il y a encore du travail à accomplir, des décisions à prendre, tant au sujet de notre fonctionnement à l'intérieur du collège, que de nos relations à l'extérieur; mais l'organisme a grandi au cours de cette année: l'AECSB a fait du travail et du bon. Elle a tenu cette année douze réunions. Le déroulement des réunions s'est beaucoup amélioré à la suite de l'adoption du cérémonial, en mars 1960.

Voici un bref résumé des trois grandes questions sur lesquelles l'AECSB concentra son activité de l'année. Dès le début de l'année, le "journal des élèves" revint sur le tapis. A la suite du rapport d'un comité spécial, formé pour étudier la question du journalisme au collège, l'AECSB se chargea de faire nommer un directeur pour chacune des trois sections du journalisme au collège: un pour le "Manitoban", un pour le "Coin du Collège" et, le plus important, le directeur du journal "Frontières". L'AECSB soutint financièrement ce dernier en lui votant $75.00.

A la réunion du 1er décembre, le conseil décide d'attribuer une médaille à un élève du collège pour reconnaître officiellement son dévouement, son bon esprit et sa personnalité. On forma à cette fin un comité qui précisa les conditions et un autre pour choisir qui recevrait la médaille. Jacques-André Auger, de Philo II, a été l'heureux élu.

Finalement, l'AECSB travaille à régler le problème des cotisations. Ce travail n'est pas fini actuellement, mais il le sera probablement avant la fin de l'année.

Gilbert ROSSET,
secrétaire de l'AECSB.

Cours d'Orientation

L'organisation des cours d'Orientation, confiée à la classe de Rhétorique, a présenté aux élèves du cours universitaire deux conférences et un film cette année. Le Père Recteur donna la première conférence où il exposa la façon de procéder pour se choisir une carrière. Ensuite, le Révérend Père parla brièvement des carrières scientifiques. La deuxième conférence fut donnée par M. Maxime Desaulniers. M. Desaulniers nous parla des carrières à la radio et à la télévision.

A la dernière réunion, on présenta un film, offert gratuitement par la New York Life Insurance, intitulé "The Big Question".

Robert REY, secrétaire
du Cercle d'Orientation.

La Congrégation mariale

Cette année, la congrégation comptait 38 membres. Elle tint huit réunions. Cinq furent consacrées surtout à l'étude de la liturgie. Au second semestre, M. l'abbé R. DeRoo, curé de Holy Cross, nous donna une causerie sur l'"Inquiry Forum". Nous avons eu treize messes à la chapelle des Pères. La messe dialoguée a remplacé la récitation du petit office de la sainte Vierge durant la messe. A chaque réunion un nouveau mot d'ordre était suggéré à nos membres.

La grande découverte de l'année pour la congrégation a été le $26.00 déposé à la Caisse populaire, voici déjà trois ans et complètement oublié!

Maurice COMEAULT,
président de
la Congrégation.

Frontières

Lorsqu'il fut décidé que l'on imprimerait le journal "Frontières" ici même, au collège, sur les presses du collège, c'est vraiment là que commencèrent les activités du comité du journal. Là commencèrent à apparaître les problèmes d'argent, les problèmes de mise en page et du maniement des presses.

Jusqu'ici nous avons sorti quatre numéros: un de 4 pages et trois de huit pages. La semaine prochaine sortira un de 12 pages.

Tous les membres de l'équipe ont marché la main dans la main, pendant toute l'année. Ils ont dû se dévouer beaucoup pour trouver des articles et encore davantage pour assurer les fonds nécessaires à la publication.

Jacques-André AUGER,
directeur du
journal "Frontières".

La Caisse populaire

"S'unir pour servir". Nous sommes tous solidaires les uns des autres. Nous le sommes sur tous les plans de la vie humaine, parce que nous avons tous besoin les uns des autres. Sait-on ce qu'est la solidarité, dans une organisation comme la nôtre? Il est pourtant nécessaire que chacun le sache, y pense, y réfléchisse, si nous voulons que notre Caisse populaire continue de progresser. Ce qui assure la solidité d'une construction, c'est l'union de toutes ses parties dans un tout parfait. Il en est ainsi dans notre Caisse populaire: union de tous les sociétaires dans un esprit de coopération et de bonne volonté pour en assurer le succès. C'est l'idée de solidarité qui explique tout à fait l'oeuvre du Commandeur Desjardins. Par sa Caisse populaire, il a voulu introduire le principe fécond de solidarité dans chacune des vies de ses compatriotes, et détruire l'individualisme qui les divise et les rend impuissants.

Nos plans ont été très limités à cause du peu de temps qui nous a été accordé depuis notre élection. Nous avons tout de même réalisé celui que nous pensions le plus important, nous allier à la Caisse populaire de St-Boniface, ce qui nous fera bénéficier de tous les avantages de cette Caisse. Nous aurons aussi sous peu une conférence, pour les étudiants de Methode à Philosophie, afin de leur expliquer ce qui se passe dans notre Caisse.

Denys MARION,
président.

Fort Garry

Les Dames de Ste-Anne de Fort Garry, ainsi que les dames de la L.F.C. tiennent à remercier toutes les personnes venues à leur thé annuel pour ainsi aider la paroisse.

Voici les noms des gagnants du tirage: 1er prix, $50, Mme Vivian McLeish; 2e prix, $25 en pièces d'argent, Mme Rita Mitchosky; 3e prix, $25, M. E. Patterson.

Dunrea

Partie de cartes

Malgré l'état pitoyable des chemins de campagne, un grand nombre de personnes remplissait la salle paroissiale le 19 mars pour assister à la dernière partie de cartes et au bingo organisés par les dames de la paroisse. Mmes Félix Fitzpatrick, Richard Rondeau et Arthur Paradis en étaient les principales organisatrices et méritent certainement des félicitations pour le beau succès obtenu.

M. Ricard Rondeau vendit les billets d'entrée, et les prix de présence, généreusement offerts par M. l'abbé G. Gervais, curé, furent gagnés par Mme Arthur Boulet et M. N. Boulet.

Au jeu de whist, 19 tables furent occupées et les vainqueurs furent Mme Félix Fitzpatrick, 1er prix, et Mlle Marie-Louise Maurice, consolation. M. Albert Boulet eut le premier prix des hommes et M. Basil Spurrill, celui de consolation.

Pour le bingo, les animateurs furent MM. Benoit Garand, Armand Beauchemin, René Côté et Gérard Boulet, et les heureux gagnants furent Mmes E. Beaupré, Guy Paradis, Frank Spurrill et Théo. Boulet, Mlle Jo-Ann Souyri, MM. R. Côté, J.-S. Boulet, Stéphane Maurice et Félicien Boulet. Le billet de $10 pour le "black-out" fut gagné par M. Emile Légaré. Un service de verres à vin, sur billets de 1 à 50 sous, échut à M. J.-S. Boulet; Mme Théo. Boulet gagna deux jolis sièges recouverts de plastique bleu avec pattes de chrome, tirés aux dés. A la loterie, une jolie montre-bracelet pour dames devint la propriété du jeune Terry Joye.

Pour terminer cette soirée mouvementée, un réconfortant goûter fut servi et tous s'en retournèrent satisfaits du plaisir éprouvé de causer joyeusement entre amis, mais surtout du devoir accompli.

Grand merci à tous ceux qui ont coopéré pour faire un si beau succès de cette veillée paroissiale, soit en venant y assister ou en aidant de toute autre manière. Un merci spécial à une amie de l'extérieur pour sa généreuse contribution qui fut très appréciée et fit revivre des souvenirs anciens.

In Memoriam

Tous les gens de cette localité ont été consternés en apprenant l'accident fatal arrivé à Mlle Thérèse Lavoie, institutrice à Shilo, le vendredi 17 mars. La chère disparue était née à Dunrea où son excellente famille demeura pendant de nombreuses années. Elle laisse ici dans le deuil son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Athanase Lavoie, ses neveux et nièce, Gérald, Denis, Roland et Marcelle.

A M. l'abbé Roland Lavoie, de Laurier, à Mlles Cécile et Lucie Lavoie, de St-Boniface, ainsi qu'aux autres membres de la famille si éprouvée, les paroissiens de Dunrea offrent l'expression de leur sincère condoléance.

Va-et-vient

M. Jos. Roy eut l'agréable surprise de recevoir, récemment, la visite de son frère, M. Pierre Roy, accompagné de ses fils, de Brandon.

M. l'abbé G. Gervais, curé, ainsi que M. A. Lavoie et sa famille et M. Jules Légaré se sont rendus aux funérailles de Mlle Thérèse Lavoie, qui eurent lieu le mardi 21 mars, à St-Boniface.

Mme Adrien Boulet se rendit, ces jours derniers, à Winnipeg et St-Charles pour visiter sa parenté.

M. et Mme Louis Boulet, de Rivière la Paix, Alta, sont venus visiter MM. et Mmes Jos. et Léon Boulet, se rendant aussi à Haywood et La Salle chez leurs soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes Jos. Bisson et Wilfrid Côté.

MM. et Mmes Arthur et Guy Paradis, Athanase Lavoie, Joseph et Georges Boulet, Alphée Labossière se rendaient à Brandon, le vendredi 17 mars, pour assister à une petite célébration de la St-Patrice parmi les Chevaliers de Colomb et revinrent enchantés de s'être récréés amicalement entre frères Chevaliers.

Cinéma

La compagnie "International", dont M. Albert Boulet est le représentant très actif dans cette localité, est venue donner une représentation cinématographique, le vendredi après-midi 17 mars. Tous furent très intéressés et de jolis prix de présence consistant en une lampe de fantaisie et une grosse bouteille isolante furent gagnés par Mme Cyril Joye et M. R. Coulthard. Un léger goûter consistant en beignes et café fut ensuite servi, terminant l'intéressante réunion.

M. Roméo Malone, président de la J.O.C. internationale depuis 1957, reviendra au Canada vers la fin de 1961 pour assumer le poste d'adjoint au directeur du Département d'action sociale (section anglaise) de la Conférence catholique canadienne. M. Malone a été le premier président national de la J.O.C. canadienne. (Cliché CCC)

Le Pas

Mme Christine McDonald, de Toronto, Ont., est venue visiter ses parents, M. et Mme René Chartrand.

M. et Mme John Souter et leur bébé, Brian, de Flin Flon, sont venus visiter leur grand-mère maternelle, Mme H. Dupuis.

M. et Mme R. Bruyère et leur famille sont retournés à Dauphin après avoir visité des amis de cette localité.

M. et Mme D. Stevens et leur famille, de Benito, sont venus visiter des amis.

Mme Hector Pocock est partie pour Flin Flon, où elle visitera ses fille et gendre, M. et Mme B. Staples, et leur famille.

Mme H. Shklov est partie pour Winnipeg où elle passera une semaine.

Mme D. Carman (née Dolorès Rousseau), de Victoria, C.-B., est allée visiter sa soeur, Mme Yvette Plante, à Flin Flon. Elle s'est arrêtée à Le Pas pour revoir ses anciens amis.

CARNET DE *l'Institut Collégial Saint-Joseph*



Ecriture-éclair

Ecrire plus de trois cents mots à la minute! N'est-ce pas une utopique? Le jeudi 9 mars, les élèves du cours commercial ont eu le privilège de rencontrer l'as en vitesse, Mlle Marion Angus, gérante du Service d'Education de la compagnie Pitman à Toronto. Dans sa jeunesse, son grand désir était de voyager. Croyez-le ou non, mais c'est la sténographie qui lui permit de réaliser son rêve.

Au Collège Pitmans Central à Londres, elle atteignit en deux ans une vitesse moyenne de 170 mots à la minute. Plus tard elle obtint un brevet d'enseignement et se vit décerner plusieurs médailles et plusieurs prix.

Représentante de la compagnie Pitman, Mlle Angus a donné des cours, des conférences, des démonstrations de vitesse dans plusieurs pays tels que la France, la Grèce, l'Italie, la Suisse et Israël. D'une façon enjouée mais aussi pratique, elle nous a fait part de ses expériences.

La sténographie, nous a-t-elle dit, est en demande dans 80 pour cent ou moins des bureaux. Cet art est utile aussi dans la correspondance amicale ou pour la rédaction de notes personnelles. A New York elle rencontra l'actrice Ethel Merman qui ne manque pas d'apporter un calepin et une plume pour prendre des notes en sténographie au cours de ses entrevues.

Après avoir suivi la distinguée conférencière dans ses voyages, nous en avons reçu des conseils précieux pour bien écrire la sténographie: persévérance et ardeur dans l'étude, application dans le travail journalier, beaucoup de lecture pour augmenter le vocabulaire.

Nous avions confié à Elaine Mortier la tâche d'exprimer notre appréciation et nos remerciements à l'aimable visiteuse.

Muriel CONRAD,
grade X, no 18,
cours commercial.

Journées d'efforts

A la réunion du 7 mars, les membres de l'Union à Marie ont discuté le plan d'une campagne organisée en France et approuvée par Rome en 1960. Elle s'adresse plus spécialement aux étudiants, leur demandant des sacrifices pour assurer le succès du prochain Concile.

Une "boite de trésors" est déposée dans chaque classe. Tous les jours, chaque élève choisit un effort dans la pratique d'une vertu, c'est-à-dire le silence, la patience, l'obéissance, la loyauté, etc., et doit inscrire quotidiennement ses efforts sur un feuillet d'offrande. Celui-ci est ensuite déposé dans la boite du trésor. Ces sacrifices journaliers en plus d'aider l'Eglise apprennent à donner à sa vie un "rendement" humain et surnaturel.

Le Mercredi saint, tous les feuillets seront compilés et remis le Jeudi saint à la présidente des Enfants de Marie. Ce précieux trésor mis à la disposition de Marie Reine Immaculée par ses enfants du monde entier sera envoyé à M. l'abbé Etienne Courtial, curé de Salvizinet, France, promoteur de la campagne.

Le 30 mai, le jour de la fête de Marie Reine du Monde, tous les trésors lui seront présentés au cours d'une messe solennelle. Cette offrande sera d'autant plus riche que chacun de nos efforts aura été plus sincère, généreux et persévérant.

Denise MULLER et
Louise GAUTHIER,
grade X, no 18,
cours commercial.

Concours

Le vendredi 10 mars, bataille décisive dans la salle académique! C'est le deuxième concours de bon langage organisé comme suit: dix noms dans chaque classe sont tirés au hasard. Ces dix élèves concourent contre les dix du grade correspondant (sauf pour les trois grades X où cinq noms seulement furent choisis dans chaque grade). Le jeu commence. La Soeur Directrice pose des questions à chaque candidate. Après cinq tours, le côté ayant conservé le pl[illegible]nd nombre de soldats fu[illegible]ré gagnant et reçut un pri[illegible]ans les grades X, les classes 17 et 18 demeurèrent "invulnérables".

Félicitations sincères à toutes les concurrentes et spécialement aux classes gagnantes: grade XII C, no 16; grade XI C, no 15; grade X, no 17; grade X C, no 18; grade IX, no 19; grade VIII, no 14; grade VII, no 5. Merci à toutes pour votre enthousiasme! La Relève, nous y sommes!

Annick PENNOBER,
grade X, no 18,
cours commercial.

La visite des parents

A l'occasion de la Semaine d'Education, l'Institut ouvre toutes grandes ses portes à nos chers parents. Ils viennent nombreux constater nos succès et nos échecs. Les institutrices leur parleront sûrement de notre attitude en classe, de nos efforts, de nos déficiences sur certains points, des résolutions pratiques à prendre pour donner un meilleur rendement à notre vie étudiante. Dans un climat de compréhension, de véritable intérêt, plus d'un problème se solutionne même si certaines élèves redoutent les suites de cette rencontre amicale.

La visite terminée, les parents quittent l'école radieux, d'autres l'air soucieux. Ramenons la sérénité sur tous les fronts par une plus grande application au travail scolaire!

Léa AVANTHAY,
grade X, no 18,
cours commercial.

Réunion de masse

La J.E.C. existe-t-elle seulement pour un petit groupe? Non, l'action des militantes doit s'étendre à toutes les filles de l'école. C'est pourquoi, de temps à autre, les responsables de la J.E.C. organisent des réunions de masse pour faire connaître les résultats d'une enquête ou d'un projet.

La réunion du 8 mars, habilement présidée par Danielle Blanchet, comprenait trois parties.

Dans la première, Lilliane Delaquis donna la compilation des interviews sur la situation des différentes organisations de l'école. Quelques-unes sont bien vivantes, présentent de l'intérêt à leurs membres; d'autres ne sont pas trop actives.

Après cet aperçu général, un exposé fut fait par une représentante de chaque organisation de l'école; sur le nombre de ses membres, les noms des dirigeantes, ce pourquoi l'organisation existe, les problèmes qu'elle rencontre, etc.

Voici les noms des élèves qui ont donné un rapport: 1) Union à Marie, Jacqueline Constant; 2) Ciné-Club, Diane Lemarbre; 3) J.E.C. (section générale), Denise Chaput, et J.E.C. (section commerciale), Sandra Devion; 4) Jeunesse Musicale, Jeanne Grimard; 5) Conseil Etudiant, Gilberte Delva; 6) Journal Etudiant, Jacqueline Constant; 7) Comité des Sports, Suzanne Muller; 8) Comité des Décorations, Léona Declous; 9) Caisse Scolaire, Viviane Moquin; 10) La Relève, Lucienne Beaudry.

La troisième partie devait être une période de questions au niveau de l'assemblée, mais celles-ci furent peu nombreuses.

M. l'abbé Beaulieu, aumônier diocésain de la J.E.C., félicita les participantes. Il souligna le fait que souvent nous vivons dans une maison sans nous apercevoir des richesses qu'elle possède. Chacune des organisations vient répondre à un besoin des étudiantes. Elles sont différentes, mais elles existent pour que la vie étudiante soit plus intéressante et plus complète.

Lucille FLUET
et Cécile CHENIER,
grade X, no 18,
cours commercial.

Somerset

Décès

Le 17 mars à l'hôpital St-Boniface est décédé, à l'âge de 64 ans, M. Joseph-C. Landreville, de Somerset.

Les prières furent récitées le dimanche 19 mars à 3 h. p.m. en l'église de la Nativité de Somerset, et la messe de Requiem fut chantée à 10 h. a.m., le lundi 20 mars. L'inhumation se fit au cimetière catholique de Somerset. La maison funéraire Searth de Holland, Man., avait charge des funérailles.

Le défunt laisse dans le deuil six fils, Prosper, de St-Claude, Maurice, d'Altamont, Emile, de Somerset, Armand, d'Edmonton, Alfred, de Winnipeg, et Robert, de Drayton Valley, Alta; trois filles, Léa (Mme J. Delalleau), de Winnipeg, Alice (Mme H. Dupasquier), de Chicago, et Yvonne (Mme R. Cadoreth), de Somerset; un frère, Clément, de Vancouver, et cinq soeurs, la Rév. Sr Ste-Angèle, de Chicago, Mmes Michlot, Beaulieu, Muloin et Gorge.

Remerciements

Mme Georges Labossière et sa famille désirent remercier tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, assistance aux funérailles, visites ou services rendus à l'occasion du deuil qui vient de les frapper.

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER



dirigé par les Marianistes

Rédacteur en chef: Walter Kleinschmit
Secrétaire de rédaction: Paul Blanchette
Responsables: Grade XII, Richard Muller
Grade XI, Walter Kleinschmit
Grade X, Owen Brophy et Paul Cyr

L'annuaire

Cette année, l'Institut Collégial Provencher aura un annuaire pour la première fois dans l'histoire de l'école. Jusqu'à présent, les élèves furent responsables des annonces. Maintenant, le rédacteur en chef, Gabriel Dufault, et l'assistant rédacteur, Richard Muller, préparent le livre sous la direction du R. P. Ouellette. Les photographes amateurs se trouvent bien occupés en essayant de prendre des photos des nombreuses activités de l'école.

Richard MULLER.

Au concert

Le mercredi 15 mars, les élèves des grades 10, 11 et 12 de l'école Provencher, de l'Académie St-Joseph et du Collège Windsor Park assistèrent à un concert donné par l'Orchestre Symphonique de Winnipeg. Il y avait plus de 700 élèves présents.

Le concert, tenu entre 10 h. 45 et 11 h. 45 au gymnase Notre-Dame, fut le résultat de trois ans de discours de la part des directeurs de l'orchestre. Le récital commença avec le "Dieu sauve la Reine".

Puis, l'orchestre joua un prélude de Bach et plusieurs autres numéros qui furent tous appréciés énormément. Au début de chaque pièce, le chef d'orchestre, Victor Beldrill, nous donna un bref sommaire de la vie du compositeur et de la pièce elle-même. Puis au cours du concert, il nous montra tous les instruments des différentes sections et nous eûmes l'opportunité de les entendre chacun individuellement. En plus, nous fûmes introduits à quelques-unes des expressions utilisées dans la musique.

Le concert fut apprécié de tous. De fait, plusieurs fois, il fut nécessaire d'attendre un bon moment la fin des applaudissements. Pour ceux qui écoutaient un orchestre symphonique pour la première fois, la beauté de la musique fut une révélation. Le concert se termina avec l'O Canada.

Merci aux responsables pour cette chance merveilleuse d'entendre de la si belle musique.

Robert SAVAGE.

Les Nations unies

Les 7 et 8 avril seront pour deux élèves de notre école des jours mémorables. G. Gaudreau et W. Kleinschmit ont été choisis pour représenter l'école Provencher à une session des Nations unies modèles. A ces sessions qui auront lieu à l'école Grand Park, les délégués discuteront les affaires des Nations unies.

Avant d'aller à ces réunions, les délégués ont été nommés pour représenter un pays. Il faudra qu'ils aient étudié les cinq ou six sujets mis à l'agenda concernant le pays qu'ils représenteront. L'objet de ces discussions est de montrer la manière de fonctionner des Nations unies et les règles des débats parlementaires. Tout ceci est sous les auspices du Club Rotary de Winnipeg. Nous souhaitons à nos délégués bonne chance.

Paul ROCAN.

Richer

Festival-déclamation

Soixante-dix élèves des 2e à 10e années gravissaient pour la première fois les marches de la scène vendredi soir dernier devant leurs parents et leurs institutrices. En un temps record, chacun son tour, ils se succédèrent sur l'estrade pour débiter leur petit morceau. Rien ne clocha, du côté de l'organisation pas plus que du côté mémoire, si bien que le juge put rendre son verdict et proclamer les vainqueurs à peine une heure et demie après la première déclamation.

M. l'abbé Pierre Gagné, curé dévoué et généreux qui de sa poche avait acheté les prix, souligna d'abord la nouveauté de ce festival, et pria l'auditoire de se montrer sympathique à l'endroit des élèves qui ont montré tellement de courage pour se présenter en public. "Je suis persuadé", dit-il, "qu'un festival du genre fournit aux élèves l'occasion précieuse de développer chez eux l'art de se présenter correctement et l'art de mieux dire." Il présenta enfin à ses paroissiens M. l'abbé Pierre Raymond, visiteur français des écoles, qu'il avait invité tout spécialement pour faire le triage le plus objectif des meilleurs talents de ce groupe de déclamateurs en herbe.

Remportèrent les premiers et deuxièmes prix: 2e année, Guy Nault et Diane Laurin; 3e année, Emmanuel Ronse et Laurette Laurin, ex-aequo; 4e année, Rose-Marie Marcoux et Claude Saindon; 5e année, Guy Marcoux et Louise Proteau; 6e année, Eric Ronse et Deanna Lanouette; 7e année, Albert Chaput et Renald St-Hilaire; 8e année, Luc Ronse et Jeannette Bélisle.

Aux 9e et 10e années, le juge assista à deux débats tout-à-fait nouveau genre pour lui, où les orateurs restent assis et, plutôt que de faire chacun un discours et donner la réplique, engagent entre eux une sorte de conversation et reviennent à la charge jusqu'à ce qu'on ait "épuisé" le sujet de part et d'autre. Nouveauté aussi quand le président du débat place son mot, un peu comme le juge aux assises criminelles en France!

Le sujet en litige en 9e année: "La supériorité de la campagne sur la ville". Soutenaient l'affirmative, Georgette Rivard, Faye Chaput, Léo Champagne, Georges Bourgoin et Emile Chaput; la négative, Henriette Faucher, Juliette Sabot, Ledet, Paul Laurin et Gilbert Chaput. Il n'y eut pas de groupe vainqueur, mais Mlle Rivard se mérita le premier prix, Paul Laurin le 2e, le président, Paul Nault, le 3e, et Henriette Faucher le 4e.

Quatre élèves de la 10e année se firent face pour débattre un sujet d'actualité, la télévision. Il sembla au juge que les tenants de l'affirmative, "Pour la télévision", Mlles Lucienne Nault et Paulette Marcoux, se montrèrent légèrement plus fortes que leurs adversaires, Mlles Marie Bourgouin et Denise Ledet, et conséquemment leur décerna la palme de la victoire.

M. l'abbé Pierre Raymond félicita d'abord M. le Curé et les vaillantes institutrices de leur magnifique initiative, puis s'efforça de montrer les qualités et les défauts qui avaient marqué les déclamations et les discours. Après avoir anoncé le nom de chacun des vainqueurs, qui vinrent à tour de rôle chercher leur prix, un beau volume de la librairie Fides, il encouragea les responsables à répéter souvent cette heureuse initiative.

Mlle Lucienne Nault, élève de la 10e année, s'acquitta de ses fonctions de maîtresse de cérémonies avec grâce et habileté.

Richer peut être fier de ses élèves. On espère que toutes les écoles du Manitoba français suivent un si bel exemple.

St-Laurent

Décès

C'est avec douleur que Mme Aimé Chartrand recevait la triste nouvelle de la mort subite de sa soeur aînée, Mme Germaine Bernardin, d'Elie, Man., dimanche dernier. M. et Mme Aimé Chartrand et leurs fils, Louis, André, Gérald et Gilbert, se rendirent à la maison funéraire Desjardins, à St-Boniface, où des prières furent récitées par M. l'abbé Lionel Bouvier, curé de St-Emile, neveu de la défunte. Bon nombres de parents et amis assistèrent aux funérailles qui eurent lieu à Elie.

Retraite

Plusieurs hommes de la paroisse ont suivi une retraite fermée à la Villa Maria de St-Norbert, il y a deux semaines.

Baptêmes

Marie-Annette-Gilberte, fille de M. et Mme W. Dumont, née le 8 février. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Chartrand (née Thérèse Petit), oncle et tante de l'enfant.

Le 12 mars: Georges-Marcel-Joseph, fils de M. et Mme François Gratton, né le 7 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Combot (née Adrienne Coutu), oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. François Calvez et ses trois fils, Yvon, André et Albert, de Winnipeg, sont venus visiter leur frère et oncle, M. Joseph Calvez, en fin de semaine.

M. et Mme Robert Lambert (née Serena Chartrand) sont venus visiter leurs parents, MM. et Mmes Yves Lambert et Adrien Chartrand, en fin de semaine.

St-Jean-Baptiste

Décès

Le samedi 25 février, la paroisse de St-Jean-Baptiste perdait l'un de ses pionniers très estimés en la personne de M. Wilfrid Desautels. Né à St-Théodore-d'Acton, Qué., il immigra au Manitoba avec ses parents en 1887, alors qu'il avait 11 ans.

En 1903 il épousa Mlle Delvina Dumontier, de Letellier, et occupa une belle ferme à Ste-Elisabeth pendant onze ans. En 1915, il se mit à l'emploi du chemin de fer Canadien National, qui étendait ses réseaux dans l'Ouest. Mais il gardait malgré tout la nostalgie de la terre et décida de redevenir cultivateur à Redland, Alta. Après bien des années de labeurs, il résolut de revenir tout près du clocher de St-Jean-Baptiste. C'est ici qu'il se retira en 1953.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, une fille, Mme Patterson, de Rosebud, Alta, et six petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu à St-Jean-Baptiste le 27 février, au milieu d'une foule de parents et amis. Le salon funéraire Desjardins était en charge des funérailles. Les porteurs étaient tous des neveux du défunt, MM. Georges, Euclide, François, David et Emile Desautels et Edmond Plouffe.

Les paroissiens de St-Jean-Baptiste sont très reconnaissants à M. Desautels pour un généreux don versé pour aider à la décoration de l'église. Hélas, il ne vit jamais le temple décoré . . . pour cause de paralysie.

Remerciements

Mme Desautels, sa fille et ses petits-enfants ont été très touchés des marques de sympathie témoignées à cette occasion et adressent leurs remerciements à tous.

Retraite fermée

Les demoiselles de la 12e année de l'école ont suivi une retraite fermée au couvent de Ste-Agathe du 10 au 12 mars. Avec elles se trouvaient les élèves des écoles de St-Pierre, Ste-Agathe et Somerset. Elles sont revenues enchantées de ces jours de récollection rendus si intéressants par les sermons instructifs de M. l'abbé M. Dugré, curé de Mariapolis.

Baptême

Le 12 mars: Alain-Léo-Joseph, fils de M. et Mme Athanase Bérard, né le 3 mars à l'hôpital de Morris. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Jobin, de Calgary, Alta, représentés par M. et Mme Paul Duval.

La Broquerie, village digne d'un écusson glorieux

☆ ☆ ☆

A quelque 45 milles au sud-est de Winnipeg se trouve le village de La Broquerie, centre religieux, scolaire, économique et récréatif où règne la plus pure vie canadienne-française. La population, peu dense mais de qualité, a décidé de sortir de l'ombre, de faire connaitre à tous sa vitalité, spécialement par ses hommes d'affaires. C'est ce qui explique la grande publicité qu'ils se donnent cette semaine dans **La Liberté et le Patriote.**

Ce village franco-manitobain est le chef-lieu d'une municipalité qui jusqu'en 1881 faisait partie de celle de Ste-Anne. Dès qu'elle vit le jour, certains politiciens lui donnèrent le nom de Carleton, mais l'hon. A.-C. LaRivière, alors député et bientôt ministre, préférait le nom de La Broquerie, en l'honneur de la famille maternelle de Mgr Alexandre Taché, O.M.I. Il obtint gain de cause après une dure lutte, spécialement une passe d'armes assez vive avec le procureur général de l'époque.

Pour couronner sa victoire il voulut que le sceau de la nouvelle municipalité soit composé des armes de l'illustre famille. A sa demande, Mgr Taché donna lui-même l'explication héraldique du sceau, en ajoutant aux armes traditionnelles un cheval au repos, symbole des travaux agricoles:

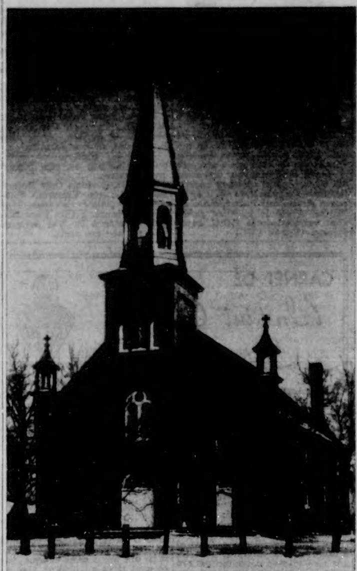
"Ecu écartelé. Au premier, de sinople à un marteau d'argent emmanché en bande de sable. Au deuxième, d'azur à une cloche d'argent cordée de sable. Au troisième, d'argent à une merlette de sable. Au quatrième, d'azur au chevron d'argent accosté en chef de deux étoiles d'or, en pointe d'un besant du même. L'écu timbré d'un cheval au repos. Motto: Tout d'en haut.

Riches leçons

"Sinople signifie espérance, abondance, civilité. Azur: pureté, loyauté, ciel. Argent: vérité, franchise, gentillesse. Marteau: noblesse du travail. Cloche: religion, devoirs du chrétien. Merlette: union, concorde, absence de tout vice. Chevron: esprit chevaleresque. Etoiles: génie, vigilance, sollicitude. Besant: richesse. Cheval au repos: repos véritable que procurent les rudes labeurs des champs."

Ce sceau fut remis par l'hon. LaRivière à M. Aristide Rocan, secrétaire-trésorier de la municipalité et fils d'un des principaux pionniers de la région, M. Timothée Rocan.

De 1880 à 1884, la population de La Broquerie augmenta graduellement grâce à l'arrivée de nombreux nouveaux colons du Québec et d'Ontario, quelques-uns d'Europe: les Bisson, Pelletier, Boutin, Normandeau, Lanthier, Lambert, Vaillancourt, Rocan, Terrien, Therrien, St-Laurent, Emond, Gosselin, Goulet, Chartier, Jolicoeur, Hébert, Dubois, Pierson, Boisjoli, Boily, etc. La multiplication des foyers incita Mgr Taché à donner aux colons leur premier prêtre résidant, M. l'abbé Maurice Guay, qui arriva en 1884. Jusque là La Broquerie recevait une fois le mois la visite de M. l'abbé Louis-Raymond Giroux, curé de Ste-Anne, qui venait administrer les sacrements et célébrer la messe ici et là dans les humbles maisons. Chaque dimanche la population devait se rendre à l'église paroissiale de Ste-Anne, en voiture à traction animale ou à pied.



L'église paroissiale est vraiment le centre de la vie des 176 familles de La Broquerie. Les oeuvres spirituelles et apostoliques ne manquent pas: Dames de Ste-Anne, Enfants de Marie, Jeunesse Rurale, J.E.C., Croisade Eucharistique, etc. M. l'abbé Ubald Lafond, curé, est grandement aidé par les syndics, MM. Camille Jolicoeur, Denis Nadeau et Noé Normandeau. La jeunesse étudiante fréquente l'école secondaire (83 élèves) et l'école élémentaire (253 élèves). Bientôt s'élèvera une nouvelle école élémentaire digne du splendide édifice de la grande Division, espèrent les commissaires, MM. Philippe Laramée, président, Camille Jolicoeur, Denis Nadeau, Victor Gamache et Henri Nicolas, ainsi que la secrétaire, Mme Adélard Fournier.

☆ ☆ ☆

La cloche du village

M. l'abbé Guay fut un vrai bâtisseur. D'abord, avec la coopération de ses paroissiens qui coupèrent les arbres et qui préparèrent les billots, il construisit une humble chapelle de 42 pieds de longueur sur 32 pieds de largeur, aux murs percés de sept étroites fenêtres, avec deux portes et un petit clocher.

Grâce à des soirées paroissiales où les talents locaux se firent valoir, le curé put se procurer une cloche qui fut baptisée par Mgr Taché, lors de sa première visite pastorale le 8 juillet 1886, "Adélaïde, Antonin, Louise, Henriette de La Broquerie". Quelques pionniers payèrent les quatorze stations du chemin de croix.

En cette même année 1884, en plus de la construction de l'église, on érigea une petite école où Théophile enseigna pendant deux ans. (Auparavant les enfants devaient se rendre à pied à l'école Ste-Anne-Est, à cinq milles au nord-est.) Dès 1887, il fallut construire une école encore plus spacieuse, sur le site de l'école actuelle, ajoutant une deuxième étage en 1888 pour y loger l'institutrice. Dix ans plus tard, une école de quatre classes prenait fièrement la place de toutes celles qui l'avaient précédée. L'histoire locale garde les noms des pionniers éducateurs: Emilie Michaud, Mme Joseph Granger, David Brisebois, Mme Philias Normandeau, Marie-Louise Savard, Mme Louis Brisebois, Mme Alexandre Desautels, Mme Thomas Boily, Marie-Anna Bédard, Emma Taillon et Ovide Doiron. Et aussi M. l'abbé Alexandre Giroux, curé.

Car M. l'abbé Guay avait laissé la cure depuis longtemps. Dès 1886 arrivait à La Broquerie M. l'abbé Pierre Pelletier qui, pendant ses sept années comme curé, travailla beaucoup au progrès de sa paroisse. Il fit particulièrement construire le presbytère en pièces équarries à la hache. L'édifice sera recouvert de briques en 1894 par Jean-Baptiste Gauthier. M. l'abbé Alexandre Giroux était alors curé, depuis le 20 juillet 1893.

Pendant que la paroisse s'organisait, la vie économique prenait vie dans tout le district reconnu dès 1894 comme un important centre laitier et, cette même année, grâce à l'initiative de Jean Bonin et Eugène Goulet, se munit d'une fromagerie qui eut Jean Morin comme premier directeur. Le 2 octobre 1897, un grand feu éclatait à Emerson et venait semer ses ravages jusque chez les fermiers de La Broquerie. Plusieurs maisons et granges furent réduites en ruines et le moulin de Napoléon Bédard ne fut jamais relevé de ses cendres. Ce malheur fut compensé l'année suivante par la construction du chemin de fer, qui donna du travail à tant de paroissiens. Désormais un train mixte entrait en gare deux fois la semaine, apportant lettres et bagages jusqu'à destination. (Depuis 1885 Jean-Baptiste Desautels transportait le courrier de Ste-Anne à La Broquerie trois fois par semaine; Mme Hormisdas Granger abritait alors le bureau de poste dans sa maison.)

Le 1er juillet 1901 permit de commencer une autre ère historique, alors que Mgr Dugas bénit la pierre d'angle de l'église actuelle. Le 3 décembre suivant, la bénédiction de l'église fut l'occasion d'imposantes solennités. (La nouvelle cloche fut baptisée "Adélard, Alexandre, Joachim, Arthur" le 16 août 1916.) Puis il fallut multiplier les écoles dans tout le district: St-Alexandre (mai 1904), St-Joseph (mai 1909), St-Roch (juillet 1915), St-Denis (août 1915) et Joffre (juillet 1916). Au village même, trois Soeurs Grises arrivaient le 15 août 1912 pour y prendre charge de l'école: les Soeurs Dupuis, supérieure, Morice et St-Joachim. Le couvent des Soeurs fut construit en 1919, alors que Soeur Alarie était devenue supérieure locale. On ajouta bientôt au village une salle paroissiale (en 1921), devenue maintenant le garage Albini Grimard.

Un peu de tout

Rien ne manquait maintenant à La Broquerie: église, presbytère, écoles, couvent, salle paroissiale. Les marchands faisaient d'assez bonnes affaires. La vie sportive donnait lieu à d'agréables rencontres: les notes des historiens locaux renferment les noms des joueurs d'un club de base-ball en 1897, Napoléon Pariseau, Arthur Pelletier, Joseph Granger, William Pariseau, Damase Gosselin, Louis Paradis, Isidore Emond, Aristide Rocan, William Dubreuil, Joseph Pion, Joseph Pelletier, Jules Pion, David Brisebois, Pierre Gauthier, Louis Brisebois, Edmond Chartier et Pierre Duhamel. D'autres préféraient la musique et, sous la direction d'Aristide Rocan, constituèrent une fanfare qui agrémentait concerts locaux et pique-niques paroissiaux: chaque "artiste" devait payer son propre instrument.

Les années passèrent. Puis, le 3 août 1933, M. l'abbé Adélard Couture entrait au presbytère comme curé. Dès le début il améliora l'ameublement de l'église (orgue, chaire . . .), il organisa le choeur de chant. Mais surtout, au cours des années de crise, il travailla à l'éducation économique de ses paroissiens et fut ainsi l'instigateur de la fromagerie coopérative, du magasin coopératif, de la caisse populaire. Son successeur, M. l'abbé Léon Roy, est reconnu spécialement comme le fondateur du Centre récréatif et comme celui qui dota l'église d'électricité dès 1943, deux ans avant que cette merveille moderne envahisse maisons et étables de la région.

Entraide complète

Le village de La Broquerie et la campagne environnante n'ont cessé de s'améliorer depuis. Aujourd'hui, plus que jamais La Broquerie est reconnu comme centre de fidélité religieuse et française, centre scolaire de qualité grâce particulièrement à son école secondaire bénite récemment et au projet de construction prochaine d'une nouvelle école élémentaire consolidée, comme centre récréatif qui a attiré de partout cet hiver les équipes de gouret, comme région où la vie familiale garde ses attraits, comme région où les initiatives commerciales et économiques naissent graduellement et promettent de prospères lendemains.

La Liberté et le Patriote est fier d'accorder l'hospitalité aux marchands et aux patriotes de La Broquerie et souhaite que toute la population locale et des environs immédiats sache encourager les organisations et les maisons de commerce qui sortent ainsi de l'ombre pour crier bien haut leurs bienfaits. Car le plus puissant facteur du progrès spirituel et économique d'une région comme d'un peuple, c'est certainement l'entraide.

HISTORIENS

Les notes historiques que contient cette page ont été fournis par Marie-Anne Granger, Marie-Louise Boily et Jean Gauthier. Tous trois ont le culte du passé et gardent précieusement tous les documents susceptibles de faire connaitre les premiers temps de leur région. Merci à ces historiens.

Notes agricoles

Versements sur les emblavures

OTTAWA — Plus d'un quart de million de cultivateurs de céréales de l'Ouest canadien (227,-520) se sont divisé une somme globale dépassant 40.4 millions de dollars en versements sur les emblavures de la campagne 1959-1960, annonçait le ministre de l'Agriculture, l'hon. Alvin Hamilton. Presque la totalité ou 99 pour cent des chèques furent postés le ou avant le 24 février.

Le versement moyen par cultivateur s'élève à $177.70.

Cette subvention spéciale sur emblavures est la seconde de son espèce, la première attribuée à la moisson de la campagne 1957-1958. L'objectif de la mesure est d'accroître les revenus du petit producteur de céréales à l'aide de versements directs au lieu d'une majoration des prix du blé sur le marché national.

Ces versements sont faits à raison de $1.00 l'acre, le maximum par ferme étant de $200 ou une superficie de 200 acres. Voici la répartition sommaire par province du nombre de demandes, du total des versements en dollars, et, en troisième lieu, de la subvention moyenne par ferme:

Province	Nombre de demandes
Manitoba	42,712
Saskatchewan	106,079
Alberta	76,965
Colombie-Britannique	1,763
Ontario	1

Valeur des versements	Somme moy. par ferme
$ 7,190,148	$168.30
19,732,906	186.00
13,203,028	171.50
285,090	161.70
	130.00

* * *

La famille terrienne 1961

Famille remarquable, famille puissante, dynamique, extraordinaire même. La famille terrienne de la province de Québec 1961 — celle de M. Narcisse Gervais, de St-Timothée de Laviolette, est riche d'un total de 250 âmes.

M. Gervais a eu quinze enfants, tous vivants. L'un d'eux est religieux chez les Frères de St-Gabriel; deux sont religieuses chez les Révérendes Filles de Jésus; six des fils sont cultivateurs et quatre sont médaillés de l'Ordre du Mérite Agricole: Josaphat (1933), Bernardin (1938), Clément (1953) et Alphonse (1958); trois des filles sont mariées à des cultivateurs; enfin trois vivent à la ville.

M. Gervais a 110 petits-enfants: deux sont prêtres, deux autres ecclésiastiques, sept sont religieuses enseignantes. Il y a six cultivateurs. Vingt-six sont mariés. L'un d'eux a une maîtrise en Sciences sociales à l'Université d'Ottawa; dix filles sont passées par l'Ecole normale, cinq fils par l'Ecole technique, quatre ont fait un cours commercial; trois filles ont suivi des cours d'été d'Arts ménagers. Deux autres filles termineront cette année leurs études, l'une en Pédagogie à l'Université Laval, un autre et une fille suivent un cours d'aviation. Par ailleurs encore, dix-sept garçons ont fait ou poursuivent des études dans des collèges classiques, six dans les Ecoles moyennes d'Agriculture, onze filles dans des Instituts familiaux; enfin, trente-huit sont actuellement à l'Ecole primaire. Et tout cela avant la gratuité scolaire!

Ajoutons que M. Gervais, véritable patriarche à l'Hébreu, à 81 arrière-petits-enfants. Et toutes les sources ne sont pas taries!

Ce relevé constitue, c'est bien le cas de le dire, le superbe curriculum vitae (cours de la vie) de la famille Gervais. Il faut convenir que le chef de la famille et ses fils ont réalisé tout cela grâce à la vaillance de femmes valeureuses. Et nous pensons ici tout particulièrement à l'aïeule si méritante ravie à l'affection des siens en 1954.

Soulignons enfin que trois des soeurs de M. Gervais ont fêté, en juin dernier, leurs noces de diamant de vie religieuse. Voilà les véritables paratonnerres de cette famille.

Marchand

Décès

Le mercredi 16 mars les paroissiens de la mission de Marchand apprirent avec regret la mort d'un des plus vieux citoyens de l'endroit, M. Elzéar Delorme, décédé subitement à l'âge de 93 ans.

Natif du Dakota-Nord, M. E. Delorme vint en bas âge au Manitoba avec ses parents qui s'installèrent à St-Adolphe. En 1895 il épousa Mlle Emma Paquin. En 1908 le couple déménageait à Marchard où M. Delorme a passé le reste de sa vie. De cette union naquirent 10 enfants dont 8 sont encore vivants.

Son épouse l'a précédée dans la tombe en 1949, ainsi qu'un fils en 1941 et une fille en 1953.

Le défunt laisse dans le deuil un frère en Ontario; quatre fils, Elie, Wilfrid, Alphonse et Amable, tous de Marchand; quatre filles, Florentine (Mme Marcien Martel), de Middlebro, Man., Albertine (Mme Albert Parisien), de Richer, Aurillia (Mme Edouard Chabot), de Marchand, et Rose-Anna, à la maison; 44 petits-enfants et 60 arrière-petits-enfants.

Le service funèbre fut célébré par M. l'abbé Ubald Lafond, curé de La Broquerie, en l'église de Marchand et l'inhumation eut lieu au cimetière local. Les porteurs étaient MM .Wilfrid et Amable Delorme, fils du défunt, un neveu, M. Joseph Delorme, un petit-neveu, M. Philibert Delorme, et deux petits-fils, MM. Lucien Chabot et Marcien Parisien. La maison Leowen de Steinbach était en charge des funérailles.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.



Le visiteur étranger, qui s'attend à trouver partout dans l'Ouest canadien de vastes champs de blé doré, sera déçu en venant à La Broquerie. Mais les fermiers de la région guériront vite sa déception en lui faisant admirer leurs champs de foin, d'avoine, et surtout leurs beaux troupeaux de vaches grasses et productrices et leurs étables modernes où l'électricité permet un travail presque agréable. Car c'est par millions de gallons que les camions transportent annuellement vers la grande ville le lait crémeux. En retour, chaque foyer reçoit un revenu intéressant. Il est à souhaiter que la population de La Broquerie s'habitue à ne pas toujours sacrifier un trop grand pourcentage de ce pouvoir d'achat au dépens des commerçants et des hommes d'affaires de la localité. Si les hommes d'affaires de La Broquerie font de meilleures affaires, tout le village, toute la région en tirera profit.

St-Lazare

Partie de cartes

Les Dames Auxiliaires du district no 2 organisaient une partie de cartes le dimanche 19 mars dans l'auditorium de l'école. Il y eut une très bonne assistance, ce qui assura le succès de la soirée.

Le premier prix des hommes fut gagné par M. Léon Huberdeau, tandis que MM. Léon-Joseph Fouillard et Hervé Desrosiers remportaient les deuxième et troisième prix respectivement. Chez les dames, Mme Gilles Bouchard eut le premier prix, Mme Eugène Simard, le deuxième, et Mme Désiré Sala, le troisième; Mme G. Bouchard remporta aussi le prix d'entrée.

Il y eut trois tirages et Mlle Angèle Huberdeau gagna une jolie poupée. Les autres prix allèrent à Mmes Edouard et Robert Belhumeur.

La soirée se termina par un magnifique goûter servi par les dames.

Naissances

A M. et Mme Robert Lemoine est né un fils le 16 mars à l'hôpital de Russell.

A M. et Mme Emile Huyhicht est né un fils le 17 mars à l'hôpital de Russell.

Malade

Prompt rétablissement à Mme Edgar Tétrault maintenant à l'hôpital de Birtle.

Chevaliers de Colomb

Un groupe de Chevaliers de Colomb du village se rendait à Roblin, le dimanche 19 mars, pour rencontrer les Chevaliers de Dauphin dans une partie de ballon-gouret suivie par un débat oratoire. Les joueurs de St-Lazare sortaient victorieux par le compte de 1 à 0. Le frère Théodore Dupont comptait le seul but.

Au cours du débat sur le sujet "Pour ou contre la télévision", les frères Arthur Fouillard et Robert Selby firent preuve d'une grande connaissance en cette matière, mais tout de même ils furent défaits par les deux hommes choisis par le conseil de Dauphin qui parlèrent en faveur de la télévision.

Un merci aux Révérends Pères du collège de Roblin pour leur chaleureux accueil.

Journaux catholiques

Dimanche dernier, M. l'abbé G. Régnier, curé, exhortait les paroissiens à la lecture de journaux catholiques. "Il faudrait", disait-il, "au moins un journal catholique dans chaque foyer catholique. On ne connait pas assez l'importance d'un tel journal." Il mentionnait aussi que **La Liberté et le Patriote** et le "Western Sunday Visitor" étaient d'excellents hebdomadaires.

Ce serait donc le devoir des parents de voir à ce que la lecture chrétienne se fasse à la maison.

Vocations nombreuses

Nous n'avons inscrit dans la liste suivante que les noms de ceux qui étaient à La Broquerie au moment de leur départ pour le séminaire ou le noviciat. D'autres sont nés à La Broquerie, mais n'y sont pas demeurés. Par exemple, le R. P. Jolicoeur, S.J., est né à La Broquerie d'où il est parti à l'âge de 5 ans. Il y en a probablement qui ont prononcé leurs voeux depuis qu'elle a été dressée en 1958.

Vocations

1901 — Adèle Pierson — S.G.M.
.... — Rose-Anna Chartier — S.G.M.
1906 — Mérisa Laberge — S.G.M.
1917 — Achille Granger — Fils de Marie Immaculée, 1er prêtre
1918 — Philomène Boily — S.G.M.
1919 — Julie Jolicoeur — Chanoinesse
1924 — Tarcile Taillefer — S.N.J.M.
1929 — Mgr Laurent Tétrault — P.B.
1929 — Marguerite Laramée — S.G.M.
1934 — Antoinette Normandeau — S.G.M.
1936 — Jeanne Choiselat — S.G.M.
1937 — Anna Gosselin — S.G.M.
1938 — Albina Gosselin — S.G.M.
1939 — Joséphine Gosselin — S.G.M.
1940 — Alice Boily — A.P.S.
1940 — Thérèse Emond — S.J.S.H.
1940 — Marie-Rose Lord — S.J.S.H.
1941 — Joseph Jolicoeur — Séculier
1942 — Oscar Boily — S.J., entré au noviciat en 1929
1944 — Jean Tétrault — P.B.
1945 — Geneviève Rocan — S.G.M.
1946 — Albéric St-Laurent — Séculier
1949 — Léonne Carrière — M.O. (Soeur Marie-de-la-Croix)
1952 — Marguerite Boily — M.O. (Soeur Pascal-Baylon)
1952 — Marie Choiselat — S.G.M.
1953 — Joseph Choiselat — Séculier
1953 — Robert Nadeau — Séculier
1954 — Louis Vielfaure — P.B.
1955 — Antoinette Choiselat — M.O. (Soeur Marie-Ste-Claire)
1955 — Denise Emond — S.G.M.
1956 — Yvette Nadeau — S.G.M.
1958 — Eveline Gagnon — S.G.M.
1958 — Thérèse Normandeau — M.O. (Soeur St-Arsène)
1958 — Louis Laurencelle — Séculier
1959 — Marie Beaupré — M.O. (Soeur St-Robert)

Séminaristes et novices

1952 — Anna Normandeau — S.G.M.
1954 — Aurise Normandeau — S.G.M.
1956 — Paul Boisjoli — Séculier
1956 — Thérèse Nadeau — Ste-Famille
1957 — Louis Jolicoeur — O.M.I.
1957 — Anita Normandeau — M.O.
1957 — Jean-Louis Rocan — Séculier
1958 — Lucille Bonin, M.O.
1958 — Alma Grimard — Fille de la Croix
1959 — Edouard Gagnon — Séminaire
1960 — Florence Fournier — Soeur Blanche

LE PALMARÈS DE CKSB

		Interprètes
1	Un beau jour viendra	Connie Francis
2	Tu fais danser mon coeur	Catherina Valente
3	Prends le chorus	Charles Aznavour
4	C'est écrit dans le ciel	Bob Azam
5	Itsi Bitsi	Tohama, Line Renaud, Dalida
6	Calcutta	Werner Muller
7	Bras dessus bras dessous	Les Compagnons Dalida
8	Il avait fait fortune	Hervé Brousseau
9	Cou couche panier	Gilian Hills
10	De ton coeur à mon coeur	Lucienne Delyle
11	Souvenir souvenir	Les soeurs Kessler
12	Très chic	Edmond Taillet
13	Garde-moi la dernière danse	Les Riffs France Pierie
14	Pauvre soldat	André Lejeune
15	Ami ami	Michel Louvain
16	Viens	Gilbert Becaud
17	Chantons	Les Meridiens
18	Ola ola	Bob Azam
19	Midi midinette	Sir Chauncey
20	Le chemin des amours	Les frères Flamingo
21	L'oxygène	Guy Beart
22	Ne joue pas	Petula Clark
23	Quand la valse est là	René-Louis Lafforgue
24	Les rues de mon coeur	Annie Fratelinni
25	Love love amour	Annie Cordy
26	Tu t'laisses aller	Ch. Aznavour, Jacques Normand
27	Quand c'est fini	Léo Ferre
28	PEPE	Jack Plies
29	Tes yeux lilas	Colette Dereal
30	Du côté de la lune	Les copains

Si vous désirez entendre un de ces succès, vous n'avez qu'à compléter le billet suivant et nous l'expédier.

CKSB
St-Boniface, Man.

J'aimerais entendre numéro ____ de votre palmarès au cours de votre programme du matin ☐ de 7 h. 30 à 8 h. 30
du midi ☐ de 12 h. 15 à 12 h. 55
du soir ☐ de 6 h. 15 à 6 h. 45

Nom ....

Adresse ....

Les requêtes détermineront la position des succès la semaine prochaine.

Ste-Anne-des-Chênes

On parle d'affaires

Le "Syndicat de Ste-Anne Ltée", qui existe depuis deux ans, donnait son premier souper officiel dimanche soir dernier en l'honneur des représentants de "La Société d'Habitations Ltée" que viennent de former quelques Franco-Manitobains. Tous les directeurs du syndicat de Ste-Anne et leurs dames prirent part à ce banquet . . . suivi d'une rencontre d'affaires (dans une classe de la nouvelle école secondaire) présidée par M. Léo Trudeau.

Ce syndicat compte 15 membres: MM. Léo Trudeau, président, Camille Chaput, vice-président, Joseph-L. Charrière, secrétaire, le R. P. Armand Ferland, C.Ss.R., curé, et MM. Joseph Tougas, Félix Dufresne, Laurent Fillion et Tobie Perrin, directeurs, ainsi que MM. Adrien Lajoie, Arthur Massicotte, Clément Charrière, Louis Champagne, Emile Champagne, Lionel Théberge et Fernand Dufresne. La Société d'Habitations était représentée par MM. Gabriel Cloutier et Georges Boisjoli, de St-Norbert.

M. Cloutier expliqua brièvement la nature et les buts de la jeune société qui obtenait sa charte officielle la semaine dernière et dont les membres devaient discuter des derniers détails de la constitution et de la répartition des activités, jeudi de cette semaine.

M. Camille Chaput rappela ensuite comment en 1959 on forma le Syndicat de Ste-Anne pour acheter un terrain de 80 acres grâce à un prêt de la Caisse populaire qu'endossa la paroisse. L'achat de ce terrain qui longe le chemin no 12 avait pour but immédiat de permettre à la paroisse de posséder des lots à vendre à des familles catholiques, particulièrement "aux membres actuels et futurs de la Caisse populaire".

Au cours de la discussion qui suivit, il fut longuement question de rues à construire, de systèmes d'eau et d'égout, de vente aux commerçants, de terrain pour industries (?), etc.

Réunion d'extrême importance où des Franco-Manitobains discutent sérieusement et avec compétence d'affaires, d'économie, uniquement dans le but de solidifier nos paroisses rurales et, si possible, de leur garder leur population actuelle et même de leur ramener des familles de la ville.

Foyer pour vieillards

Le village de Ste-Anne est fier de ses nouvelles écoles et aussi de son hôpital où pratiquent deux excellents médecins. Les citoyens font maintenant des plans pour obtenir un Foyer pour les vieillards. Accompagnés de leur curé, le R. P. A. Ferland, C.Ss.R., quelques-uns rencontrèrent donc dimanche soir la Rév. Mère Gertrude Jarbeau, supérieure provinciale des Soeurs Grises, pour lui exposer leur projet et le résultat des démarches déjà faites au Département de la Santé, et surtout pour essayer d'obtenir que les religieuses prennent charge d'un tel Foyer. Mère Jarbeau manifesta un grand et encourageant intérêt.

Semaine de l'Education

Durant la semaine de l'Education les portes des classes étaient grandes ouvertes au parents.

Ce fut vraiment agréable de faire la visite des classes et d'assister à différentes leçons telles que science, littérature anglaise, etc., d'avoir l'occasion de rencontrer les instituteurs et de se rendre compte du travail accompli.

Mercredi après-midi, après la classe, un goûter fut servi aux visiteurs et on put faire plus ample connaissance avec les dévoués instituteurs. Tous furent enchantés de cette visite.

Ré-organisation du Club de Jardin 4-H

Le club de jardin a tenu son assemblée de ré-organisation le mercredi 8 mars à la salle municipale; 11 membres étaient présents. Les officiers suivants furent élus: président, Louis Desrosiers; vice-président, Emmanuel Bériault; secrétaire, Albert St-Vincent; trésorier, Denis Desrosiers; chroniqueur, Mlle Eveline Bériault.

Le club tiendra ses assemblées deux fois par mois et le mercredi soir à 7 h. 30. M. H. Bériault est le directeur. Bon succès, les jeunes!

Parallèlement

Le guide: "Et voici la célèbre Tour penchée de Pise . . ."

Le touriste (à sa femme): "Voyons! Pise? . . . Non ce n'est pas le nom de notre architecte et cependant ça semble être le même travail!"

La Broquerie

Visiteur-missionnaire

Le dimanche 19 mars le R. P. Louis de Gonzague Magnan, O.M.I., supérieur du séminaire de Roma, Basutoland, visitait la famille de M. et Mme Roger Boily, ses oncle et tante. Il était accompagné de son père et de sa mère, M. et Mme Rémi Magnan, de Ste-Anne, et de sa soeur, Mlle Gisèle Magnan, infirmière.

Le R. P. Magnan, missionnaire en Afrique depuis 10 ans, est heureux de se retrouver au Manitoba pour un séjour de quelques mois. Il projette de revenir à La Broquerie dans un avenir prochain pour y saluer ses amis et bienfaiteurs. Le R. P. Magnan est un ancien condisciple de M. l'abbé U. Lafond, curé de La Broquerie.

Çà et là

Le vendredi 17 mars avait lieu une partie de ballon-panier entre étudiantes des cours secondaires. Résultat: La Broquerie 44, St-Norbert 25.

Voeux de meilleure santé à M. Alfred Choiselat, patient à l'hôpital de Ste-Anne, à M. Dollard Boisjoli, patient à l'hôpital de St-Boniface, ainsi qu'à Mme Z. Boily, de retour à la maison après un séjour à l'hôpital de Ste-Anne.

Le monde du sport

Les Canadiens doivent dire merci à l'unique Jean Béliveau

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

En remportant un autre championnat de la ligue Nationale, les Canadiens viennent-ils de dire adieu à la coupe Stanley? Nous sommes de ceux qui craignons que oui, car les Hawks sont formidables, et il est sans doute maintenant bien prouvé, au moment où vous lisez ces lignes, que l'équipe de la Ville des Vents est capable d'éliminer celle de la métropole. Mais nous soutenons aussi que, pour gagner la coupe Stanley, un club doit être capable de battre tous ses adversaires, et les Canadiens devront réussir ce difficile exploit cette année encore s'ils veulent passer en finale. La fin de la saison régulière a été très dramatique. Il y a eu d'abord le 50e but de Bernard Geoffrion, puis la victoire des Canadiens lors de la dernière joute de l'année. On se serait cru en pleine saison de base-ball tant la lutte a été chaude du commencement à la fin. Saluons le courage des Habitants qui ont su surmonter tous les obstacles et gagner les joutes importantes pour remporter le championnat. Il reste maintenant les séries d'après-saison. Mais, comme nous l'avons souvent écrit, le club qui gagne véritablement le championnat de la ligue est celui qui termine en première place, même si l'intérêt des amateurs se porte surtout sur les séries d'après-saison.

La victoire des Canadiens, bien méritée après une saison de 70 joutes, est imputable en très grande partie à cet incroyable joueur qu'est Jean Béliveau. Ceux qui ont pu le voir dans les 20 dernières joutes de la saison régulière sont unanimes à dire que c'est lui qui a pris le club en main et qui l'a remis là où il devait être. Bernard Geoffrion et Jacques Plante ont fait leur large part, mais nous croyons que c'est Béliveau qui a été l'âme dirigeante de l'équipe et nous nous demandons comment on fera pour ne pas lui décerner le trophée du joueur le plus utile à son club. Ce sera un véritable tour de force si on est capable de trouver quelqu'un qui a fait plus que lui sur la glace et qui a su se montrer à la fois un bon joueur et un grand gentilhomme.

Qui dit mieux?

On a trouvé une excellente manière d'expliquer les raisons qui empêchent certains rédacteurs sportifs de voter pour Béliveau. On dit de lui qu'il est encore meilleur qu'il ne le montre et qu'il ne donne pas sa pleine mesure. Les adversaires du Gros Bill doivent être heureux de cela, car si ce qu'on dit était vrai, il faudrait créer une ligue spéciale pour lui. Béliveau joue avec grâce et c'est ce qui fait dire aux gens qu'il joue sans effort. On se trompe grandement, car Béliveau travaille d'arrache-pied dès qu'il est sur la glace. Il doit travailler tout aussi fermement hors de la patinoire pour se tenir en forme, car il ne peut se permettre de gagner une ou deux livres durant l'hiver, autrement son jeu pourrait s'en ressentir. Béliveau est un joueur complet, qui est aussi grand que Gordie Howe et qui peut faire tout ce que Howe peut faire. Il ne s'est jamais mis en évidence avec ses poings, mais il n'a pas besoin de bûcher sur ses adversaires pour se faire respecter. Ceux qui ont déjà essuyé sa mise en échec savent fort bien que Béliveau frappe comme un camion à grande allure.

En rendant hommage à Bernard Geoffrion dont le courage est sans pareil, les journaux ont souligné le beau travail de Béliveau, et le Boomer, qui est un bon sportif, n'a pas manqué de lui rendre hommage. Jouer avec Béliveau est non seulement un plaisir, mais un privilège, car il peut rendre un joueur médiocre au rang des vedettes très rapidement. Quand on le fait jouer avec un gars comme Geoffrion, on obtient ce qu'on vient de voir: les records sont atteints et même dépassés rapidement et de façon spectaculaire. Souhaitons maintenant que ceux qui ont la responsabilité de décerner des étoiles et des trophées n'oublieront pas Jean Béliveau, le meilleur centre de hockey de tous les temps et probablement le plus grand joueur de hockey de sa génération, et cela comprend Gordie Howe et Maurice Richard, qui reste quand même le joueur le plus spectaculaire de tous les temps et qui vient immédiatement après Béliveau dans l'échelle des valeurs.

Bravo Boom Boom!

Bernard Geoffrion est parvenu à marquer 50 buts en 70 joutes. Il imite ainsi Maurice Richard qui avait compté 50 buts en 50 joutes. Disons à l'honneur de Geoffrion qu'il a compté ses 50 buts en 62 joutes seulement et qu'il lui reste encore quelques saisons pour briser ce record. Car si quelqu'un doit briser ce record, ce sera certainement le courageux Boomer. Blessé plus souvent qu'à son tour, rudoyé par ses adversaires, hué par ses propres partisans parce qu'il a enlevé à Maurice Richard le plaisir de terminer une saison en tête des compteurs de la ligue Nationale, Geoffrion a surmonté tous ses handicaps pour devenir le joueur le plus applaudi de la ligue, à Montréal dans tous les cas. Bernard n'a pas encore atteint la popularité du Rocket qui était applaudi partout dans le circuit à chacun de ses exploits. Il ne deviendra peut-être jamais aussi populaire que Richard qui est un joueur comme on n'en rencontre qu'une fois dans toute l'histoire d'un sport, mais il est quand même celui que les foules sont allés voir.

Geoffrion a connu le plaisir de marquer plus de buts que son célèbre beau-père, Howie Morenz, il a égalé le record du meilleur compteur de tous les temps, Maurice Richard, mais là où il est grand, c'est dans sa lutte contre l'adversité. A quelques minutes de la mort il y a à peine quelques saisons, Bernard Geoffrion est revenu au jeu alors que d'autres, saisis de crainte, n'auraient jamais osé risquer le tout pour le tout. Ses exploits sont devenus légendaires et il passera lui aussi un jour au Temple de la Renommée. Il est certainement assuré du poste d'ailier droit dans le premier club des Etoiles de la ligue Nationale, un poste qu'il mérite pleinement et qu'il devrait conserver pendant plusieurs saisons encore.

Le Pape souligne la dignité du travail

ROME — Au cours de l'allocution qu'il a prononcée en l'église de Jésus Divin Ouvrier, le Pape Jean XXIII a fait ressortir la dignité humaine et chrétienne du travail, en disant que tous les hommes ont le devoir de travailler, car la vie ne vaudrait pas la peine d'être vécue sans le travail sanctifiant qui est toujours une source de grâces divines. Le Souverain Pontife a terminé en engageant les fidèles à prier pour les besoins de l'Eglise et pour les missions.

Retraites fermées

Les retraites en fin de semaine commencent à 8 h., le vendredi soir, et se terminent avec le souper du dimanche — départ vers 6 h. 30 p.m.

Les retraites en semaine (indiquées par un astérisque) commencent à 2 h., le mardi après-midi, et se terminent avec le diner du jeudi, à moins d'annonce contraire.

Cédule des retraites

*Mars 30-1er avril — Hommes (professionnels). Basilique: F.-A. Muller (CH 7-3671), Guy Morier (CE 3-5281), Louis Deniset (CH 7-7266). Précieux-Sang: Arthur Leclerc (GL 2-3303).

*Avril 4-6 — A être annoncé.

*Avril 11-13 — Dames. Ste-Anne, La Broquerie, Lorette, Ste-Geneviève, Richer.

*Avril 18-20 — Dames. Ste-...ne, La Broquerie, Lorette, Ste-Geneviève, Richer.

Mai 12-14 — Dames. Ste-Famille: Comité I, Mme Aline Brunet (AL 3-8219). St-Norbert: Mme Jos. Campeau (GL 3-3056). St-Emile, St-Eugène, St-Adolphe.

Mai 19-21 — Dames. Sacré-Coeur: Mme A. Trudel (SP 4-7208), Mme M. Audet (SU 3-8189), Mme M.-A. Alary (SP 5-5544). Précieux-Sang, Ste-Marie, Ste-Agathe.

*Mai 23-25 — Dames. St-Norbert: Mme L. Campeau (GL 2-0694). Sacré-Coeur, Ste-Marie, Ste-Agathe, St-Adolphe.

Mai 31 — Fête annuelle de Villa Maria.

*Juin 19-25 — Retraite sacerdotale.

Pour tout autre détail ou renseignement, s'adresser à: Villa Maria, St-Norbert, Man. Téléphone: GLobe 3-8025.

St-Pierre-Jolys

Assemblée de l'APM

Il n'y avait certes pas meilleure façon de clore la semaine de l'Education que par une assemblée de Parents et Maitres, même si celle-ci devait se tenir quelques jours après. L'exécutif de l'APM de St-Pierre eut cette heureuse idée en réunissant parents et professeurs au Centre Récréatif, le jeudi 16 mars.

Après l'hymne national "O Canada" et la prière usuelle de l'association, Mme Jeanne Vinet, institutrice de la 4e année et présidente de la soirée, accueillit aimablement le groupe imposant d'intéressés. La lecture des minutes de la dernière réunion ayant été fait par M. Jean-Léon Bruyère, secrétaire, Mme Vinet rappela que le congrès de la Fédération Française aura lieu le 23 mars à la paroisse du Précieux-Sang, ainsi que le banquet et les délibérations qui s'ensuivront. Puis, au nom de Mme Adelina Roy, présidente, elle fit un appel pressant afin que les cotisations de membres soient payées sans aucun délai.

Cette réunion ayant été confiée au personnel enseignant, l'on crut bon de dévier du procédé habituel d'orateurs invités, de discours, de questionnaires. Ce fut un programme exclusivement récréatif qui intéressa les gens pendant deux heures. Suivent les noms des élèves qui ont contribué au succès de la soirée.

Huguette et Raymond Lavergne, Hélène et Paul Roy, Denise et Dolorès St-Arnaud et Suzanne Desaulniers exécutèrent avec aise et talent quelques morceaux de piano. Avec une simplicité charmante, les petits des 1ère et 2e années du couvent interprétèrent chant et récitations. La 3e année, avec Carole Péloquin, Roger Fontaine et Roger Préfontaine offrirent "The Turtle's Race". Onze élèves de la 4e année donnèrent une excellente idée de ce qu'ils apprennent en classe avec leur "Match de vocabulaire". "Les Moines", chant mimé, fut ensuite présenté par six garçons de la 7e année. Pour clore ce programme très divertissant, Hélène Rioux, Yvette Bohémier, Mariette Guichon et Marie-Rose Proulx déclamèrent finement quelques fables.

Depuis plusieurs mois déjà, les élèves de la 7e à la 12e année accomplissent un fort beau travail en ce qui concerne l'usage d'un français correct et précis dans leur milieu: c'est "La campagne de la refrancisation". Mlle Carmelle St-Hilaire et Raymond Morrissette, de la 12e année, expliquèrent brièvement les premiers pas accomplis au début de cette campagne et jusqu'à la mise en scène de la "Relève"; alors, en plus amples détails, Monique Robidoux, Paulette Turenne, Simone Rochon, Lucie Marquis, Madeleine Gagné, Diane Châteauneuf et Jean Laroche firent part de leurs impressions, des difficultés encourues au début, puis des succès rudement acquis, dus à la persévérance des élèves et à l'encouragement des professeurs. La preuve indéniable du magnifique travail de tous élèves fut fournie par le Concours de bon langage auquel participèrent les gagnants des classes précédemment nommées: Carmelle St-Hilaire, 12e année; Ghislaine Ruest, 11e année; Lorraine Rafard, 10e année; Paulette Turenne, 9e année; Claire Pilotte, 8e année; Yvonne Massicotte et Simone Rochon, 7e année. Mlle Ruest fut proclamée gagnante de l'école St-Pierre Centre. Tous lui offrent leurs félicitations chaleureuses.

Mme A. Roy se fit le porte-parole des parents pour remercier bien sincèrement les professeurs et leurs élèves qui ont si bien rendu cette soirée agréable. Félicitations à tous et continuez la magnifique oeuvre de refrancisation!

Pour terminer ces heures plaisantes, l'on récita la prière de l'APM. Parents et maitres purent ensuite se mêler tout en profitant d'une tasse de café pour discuter de leurs problèmes respectifs.

Otterburne

Soirée réussie

On s'attendait à une réussite de la soirée du 12 mars organisée par les familles du sud-ouest de la paroisse, et on ne fut pas déçu. M. Pierre LaRoche avait préparé tout un programme récréatif; deux petites comédies représentant une scène de famille possible et une rencontre de sourds qui s'entendent sans se comprendre. Félicitations aux acteurs Robert Audet, Roger Gobeil, Laude Lacasse, Pierre LaRoche et Louis Roy. Remerciements au choeur de chant qui a exécuté "Sur la route d'Otterburne" et "Ah, c'était un p'tit habitant".

Les gagnants de prix ont été: prix d'entrée, André Gélinas et Rachel Gobeil; prix des cartes, J.-Paul Gobeil et Mme Pierre LaRoche; au bingo, Mlles Hélène Bell et Harlene Bernicot, Mmes J.-H. Desrosiers et Wilfrid Courcelles; MM. Jos.-C. Gobeil, René Poirier, Raymond Gobeil, C.-Auguste Roy; prix de la loterie, Denis Carrière, Michel et C.-Auguste Roy.

Les donateurs de prix furent MM. Léo, Georges, Paul, Ovila et Toussaint Carrière, Alphonse Gagné, Arthur et Gérard Gobeil, Paul LaRoche, Marcel Raffard, Etienne LaRoche et un anonyme, ainsi que Mlle Alice Carrière. Ces personnes et les organisateurs méritent de sincères remerciements.

La prochaine et dernière soirée aura lieu le dimanche 26 mars. Elle ne sera pas moins intéressante que les précédentes. En plus on aura une belle occasion de gagner de bonnes choses qu'on a l'habitude de se procurer après le carême, pour la célébration de la grande fête de Pâques. Bienvenue! vous disent les familles du village d'Otterburne.

Exiger la confiance avant de l'avoir gagnée, c'est vouloir se faire payer d'un travail que l'on n'a pas fait. — P. MONSABRE.

L'avenir est plein de promesses pour l'Assurance-Vie Desjardins

LEVIS, Qué. — L'Assurance-Vie Desjardins, compagnie mutuelle d'assurance sur la vie fondée par les Caisses populaires, vient de tenir à Lévis, le 15 mars dernier, sa douzième assemblée générale annuelle. L'année 1960 a encore été une année de grandes réalisations. Le montant de l'assurance en vigueur est passé de $564,166,027 à $691,820,887, une augmentation de $127,654,860. Ce résultat témoigne de la vivacité et du dynamisme de l'entreprise

L'actif, après douze ans seulement, atteint déjà les $10,500,394. Si l'on considère que, dans cette seule année, l'actif s'est accru de plus de deux millions de dollars, l'on se rend vite compte de la force économique qu'il représentera éventuellement. Les primes d'assurance et les réclamations sur contrats se chiffrent respectivement à $6,889,192 et $3,096,475 en 1960. La confiance que l'on porte à l'Assurance-Vie Desjardins est de plus en plus grande et elle est un gage de prospérité.

L'Assurance-Vie Desjardins a étendu ses services dans les provinces de l'Ouest et l'accueil chaleureux qu'elle y a reçu laisse entrevoir un champ d'activités intensives.

En 1960, le Conseil d'administration s'est adjoint un nouvel administrateur en la personne de son directeur général, M. Alfred Rouleau.

L'installation du cerveau électronique Ramac 305 a eu d'heureux effets sur la bonne marche de l'entreprise. Les principales opérations actuarielles et comptables sont maintenant mécanisées et, ainsi, les assurés jouissent d'un service plus rapide et plus efficace.

Les centaines de délégués venus de toutes les régions du Québec et d'ailleurs, le 15 mars, pour l'assemblée générale, ont assisté, la veille, à une conférence de M. Joseph Folliet, éminent sociologue français venu à Lévis sous les auspices de la Société d'Assurance des Caisses populaires et de l'Assurance-Vie Desjardins. Ils ont de plus assisté, le matin de l'assemblée, à la bénédiction du nouveau siège social de l'Assurance-Vie Desjardins. Cet édifice sera occupé temporairement comme siège social. Plus tard, lorsque l'entreprise érigera un ou des édifices d'administration plus considérables, il sera utilisé comme centre social des employés.

Débordant le cadre des affaires et consciente des responsabilités qui incombent aux entreprises de caractère coopératif de contribuer à l'éducation des citoyens sur les plans économique et social, l'Assurance-Vie Desjardins a présenté, pour la troisième année consécutive, au réseau français de la télévision, son programme éducatif sur le budget: Joindre les 2 bouts. Elle commandite de plus, à la radio nationale, un programme estival: Fête au Village, pour souligner la richesse de nos traditions.

Créée dans le but de rendre l'assurance sur la vie de plus en plus accessible aux familles moins fortunées, l'Assurance-Vie Desjardins p r o l o n g e l'action bienfaisante des Caisses populaires dans le domaine de l'assurance. Elle est devenue une institution économique et sociale sur laquelle on compte de plus en plus "d'un océan à l'autre".

Ste-Elisabeth

Club 4-H

Le club 4-H des semeurs de patates et grains de Ste-Elisabeth a tenu sa 2e assemblée le samedi 11 mars chez Mme R. Bérard. On y discuta des costumes et des couleurs qu'il faudra porter lors du grand ralliement de juillet prochain. Tous ont décidé de semer des patates Norland et du blé Pembina. L'agronome du district était présent et sa visite a fait grand plaisir à tous.

Le comité 1961 se compose comme suit: Mlle Evéline Hamblin, secrétaire-trésorière, Gislain Dupuis, président, et Normand Bérard, vice-président, les rapports des nouvelles en français, Louise Marion, en anglais, Beverly et Linda Hamblin. Chaque mois on fera publier un court rapport des assemblées et diverses activités.

Tous les membres sont remplis de bonne volonté et sont désireux de bien écouter ce que leurs chefs demandent. Un gros merci aux parents pour leur dévouement et leur aide, et merci à tous ceux qui aident les membres de ce petit club dont les chefs sont Mlle Evéline Hamblin et Paul Dupuis, chefs cadets, et Mme R. Bérard, assistée de Mme E. Hamblin.

La prochaine assemblée aura lieu le 6 avril à la demeure de Mme Hamblin. Il y aura alors un tirage. N'oubliez pas, les jeunes, soyez fidèles au rendez-vous.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Jeunesse et loisirs

Christian Leroy nous prie de ne pas oublier de mentionner dans la chronique son programme "Jeunesse et loisirs" qui s'adresse aux étudiants. Comme le dit Christian, c'est un programme qui "distrait en cultivant". On y présente diverses chroniques présentées par des jeunes comme vous. Le moment bénéfique du programme: le disque-mystère — si vous devinez la mélodie, vous avez droit à un crédit de $1.00 pour acheter un disque de votre choix chez un marchand de disques bien connu de St-Boniface. Pour encourager l'équipe de "Jeunesse et loisirs", vous êtes invités aussi à faire part de vos impressions ou de venir en personne.

Club des jeunes

Voici les deux nouvelles questions-concours du "Club des jeunes". Notez-les bien, répondez-y et envoyez-les à Tante Marie avant les dates-limites:

D'abord, pour les grands, c'est-à-dire ceux de 9 ans et plus, "Qui a découvert l'Ouest canadien?". Le tirage pour ce concours, le lundi 3 avril. Il y aura comme d'habitude cinq prix-surprise et cinq bons d'achat Fides.

Puis, pour les petits (ceux de 8 ans et moins): "Quel grand événement de la vie de Jésus célèbre-t-on le jour de Pâques?". Tirage: le mardi 4 avril. Pour les petits aussi, il y a cinq prix-surprise et cinq bons d'achat Fides.

Donc, ne manquez pas de participer à ces concours, envoyez autant de lettres que vous voulez à: Concours des Grands (ou Petits), Tante Marie, CKSB, St-Boniface. Et n'oubliez pas que toutes les lettres reçues sont gardées dans un grand panier pour le tirage de fin d'année (vers le mois de juin) lorsque nous tirerons, comme à Noël, 20 prix dont les deux premiers sont deux montres.

Vive la vie

Un programme à ne pas manquer à CKCB "Vive la vie" avec André. Tout en dégustant un "hot cross bun" arrosé d'un "Seven Up" pétillant, André vous réveille avec sa bonne humeur, ses disques entraînants et ses historiettes.

Aux auditrices

Pour les dames, un petit conseil de l'animatrice de "Chantez en travaillant": Une assiette de carton collée au fond d'un bocal de peinture recueille toutes les égouttures et se déplace facilement, avec le bocal.

Vendredi saint

Voici maintenant la liste des principaux programmes à l'horaire de CKSB au cours de la journée du Vendredi saint. Nous terminerons à 10 h. avec le "Magnificat" de J. S. Bach.

7 h. 30 à 8 h. 30 a.m.:	Chants et méditations sur le Vendredi saint
9 h. à 10 h. a.m.:	Les sept paroles du Christ
10 h. à 10 h. 30 a.m.:	Cantate de Sauguet
11 h. à 11 h. 30 a.m.:	Emission religieuse
11 h. 45 à 12 h. :	Radio-Sacré-Coeur
2 h. à 3 h. p.m.:	Le chemin de la Croix, de Claudel
3 h. 30 à 4 h. 30 p.m.:	Requiem de Mozart
4 h. 30 à 4 h. 55 p.m.:	Chant des Moniales
7 h. 30 à 8 h. 30 p.m.:	Sainte Thérèse d'Avila
8 h. 30 à 9 h. p.m.:	Chorale Bach de Montréal

St-Claude

La Relève

Le lundi 13 mars eut lieu une réunion des représentants divisionnaires de la Relève manitobaine à Somerset. Les représentants de la division s'y rendirent, ainsi que plusieurs institutrices et l'aumônier, M. l'abbé M. Dugré, curé de Mariapolis. A cette réunion, un comité pour "La Montagne" fut élu: présidente, Hélène Rey, de St-Claude; vice-présidente, Y v o n n e Ronceray, de Somerset; secrétaire, Denise Morin, de Mariapolis, et trésorier, Robert Roch, de Notre-Dame-de-Lourdes.

Le concours de "bonnes expressions françaises" qui devait avoir lieu le 19 mars, fut remis au 28 mars, car les élèves n'étaient pas prêts. Ils firent aussi certains plans pour la soirée récréative de la Relève au mois d'avril. Tous furent stimulés et retournèrent chez eux remplis de courage.

Retraite

Vingt jeunes gens et 25 jeunes filles de la paroisse profitèrent grandement de leur retraite qui eut lieu les 4 et 5 mars pour les garçons, et les 11 et 12 mars pour les filles. Leur prédicateur, le R. P. R. Ouellette, Marianiste, de St-Boniface, sut gagner leur sympathie dès le début. Ils désirent remercier de tout coeur le Père Ouellette pour le dévouement qu'il leur a manifesté et spécialement pour le grand bien que leur fit cette retraite.

Çà et là

Les 9 et 16 mars, quatre élèves de l'école supérieure se rendirent au poste CKSB pour prendre part au programme "La réponse s'il vous plaît", contre l'équipe de St-Charles. Aux deux occasions les points finals furent égaux. Les deux équipes s'affronteront de nouveau après Pâques.

Le samedi 11 mars, les Rév. Srs Hélène-Lucille et Angèle-Thérèse assistèrent à la journée catéchistique à St-Boniface.

Le mercredi soir 15 mars et jeudi matin, Mlle Odile Lambert, dirigeante diocésaine de la Jeunesse Etudiante Catholique, rencontrait les jeunes et grandes Militantes de l'école.

Le jeudi matin 16 mars, pendant que les élèves écrivaient leurs examens de Pâques en catéchisme, les 12 chauffeurs d'autobus en subissaient un non moins énervant! Ils s'en tirèrent tous honorablement. Félicitations à tous, spécialement à M. Louis Chappellaz pour son personnel si compétent. On espère que les élèves auront autant de succès dans leurs examens de la Division.

Le samedi 18 mars, les Rév. Srs Claire-St-Laurent, Hélène-St-Joseph et Hélène-Lucille se rendirent à St-Norbert avec M. Louis Bazin, commissaire de la Grande Division, pour participer au forum sur le Cours Général d'étude que l'on veut établir dans la province.

Culture physique

Les garçons de l'école supérieure désirent remercier les mamans qui ont donné les matelas pour les exercices de culture physique: Mmes Louis Bazin, Georges Gobin, Lucien Bernard, Prosper Landreville et Ghislain Rocan. Merci aussi à Mme S. Swan qui les a presque refaits à neuf avec les couvertures.

"M. Paul Rey a monté un cheval allemand et un tremplin dans un rien de temps. C'est un chef-d'oeuvre et . . . une aubaine! Nous voilà donc bien outillés. Venez voir ça, lors de notre démonstration, le 21 avril au soir. Les filles participeront aussi. Cela nous permettra de nous reposer de temps en temps. Elles n'ont pas d'équipement, mais rien qu'à les voir, une quarantaine, dans leur gracieux costume, exécutant de gracieux mouvements et de gracieuses danses folkloriques, ça vaut 25 sous." Ce sont les gars qui le disent!

Baptême

Le 12 mars: Gisèle-Marie-Claude, fille de M. et Mme Arène Girardin, née le 3 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Alain Cormier.

La Salle

Naissance

M. et Mme Aubert Poirier (Germaine Hogue) ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, le 26 février, et qui fut baptisé sous les noms de Louis-Alexandre-J o s e p h, le 5 mars, par M. l'abbé G. Poitras, curé. Les parrain et marraine furent M. et Mme Alcide Hogue, oncle et tante de l'enfant.

Malades

Le jeune Claude Poirier fut hospitalisé au début du mois à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg. M. Edouard Cormier dut aussi faire un séjour à l'hôpital St-Boniface.

Partie de cartes

La partie de cartes qui eut lieu le dimanche 26 février à la salle paroissiale fut organisée par les hommes de la paroisse. La coopération de l'assistance prouvait l'intérêt que l'on sait apporter aux oeuvres paroissiales.

Mme Thérèse Vouriot gagna le prix d'entrée; Mme Eva Lavallée et MM. Roland Lavallée et Laurent Comeau, prix des cartes; Mme René Lagacé et M. Fernand Lavallée, prix de consolation.

Quelques parties de bingo favorisèrent Mmes Omer Comeau et Albert Girardin, Mlle Marie-Reine Lanoie et MM. Paul Lagacé et René Lavallée.

Les heureux gagnants de la loterie et de l'encan chinois furent MM. Louis Labelle, Laurent Comeau et Jean-Paul Vermette.

Cette soirée qui se termina par un succulent goûter fut un réel succès. De sincères remerciements s'adressent d ' a b o r d aux organisateurs puis à tous ceux qui ont bien voulu les encourager.

Va-et-vient

Récemment, M. et Mme Théophile Baron, de Gravelbourg, Sask., accompagnés de M. et Mme Oscar Saulnier, de St-Boniface, Man., rendirent visite à des parents, M. et Mme Antonio Saulnier et leurs fils.

Ste-Anne-des-Chênes

Caisse Populaire

Plus de 80 personnes assistèrent à la 22e assemblée annuelle de la Caisse Populaire tenue dans l'auditorium de l'école élémentaire le mercredi 15 mars, à 8 h. 30 p.m. M. Pierre Frossais, inspecteur des Caisses, et sa dame étaient les invités d'honneur.

M. Fernand Dufresne, président, souhaita la bienvenue à tous et demanda au R. P. A. Ferland, C.Ss.R., curé, de réciter la prière des coopérateurs.

Mme Annie Desautels, gérante, lut le rapport de l'assemblée annuelle de l'année dernière. En l'absence du président du comité de surveillance, le rapport fut lu par M. Jos. Tougas; M. Clément Charrière donna le rapport du comité de direction. L'année s'est terminée avec un actif de $268,239.05, une augmentation de $11,936.58 sur l'an dernier. M. Tobie Perrin donna le rapport du comité de crédit: 43 réunions furent tenues durant l'année, 139 prêts furent accordés, donnant un total de $96,428.33.

M. C. Frossais félicita les directeurs pour leur beau travail durant l'année écoulée. Il donna des explications sur l'Assurance-Vie Desjardins.

MM. J.-P. Trudeau, J.-L. Charrière, Jos. Tougas, et Ubald Desautels furent élus directeurs. Le tout se termina par un goûter servi par les dames.

Çà et là

Le R. P. Gonzague Magnan, O.M.I., missionnaire en Afrique depuis 10 ans, est en repos au Canada. Dans le présent il est en vacance chez ses parents, M. et Mme Rémi Magnan, à Ste-Anne. Dimanche dernier, il célébra la grand-messe à 10 h. 30 a.m.

Mlle E. Stuart, économiste ménagère, visita le club de couture à l'auditorium de l'école élémentaire le 14 mars; les 11 membres et leurs cheftaines étaient présentes.

St-Norbert

Décès

M. Joseph-A. Leclair est décédé subitement à l'hôpital Général de Winnipeg le mardi 14 mars. Il était né à Côteau du Lac, P.Q., le 28 octobre 1876.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Marie-Rose; cinq fils, Philippe, Doria, Henri, Charles et Maurice; trois filles, Mmes V. Beck, J.-P. Fregeau et L. Charette; 27 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants.

Le service funèbre eut lieu à l'église de St-Norbert le jeudi 14 mars. L'inhumation se fit au cimetière local. Le salon funéraire P. Coutu avait charge des funérailles.

Remerciements

Mme Joseph-A. Leclair et sa famille remercient tous ceux qui ont aidé ou offert leurs condoléances à l'occasion du deuil qui vient de les frapper.

La Relève

Le grand concours de la Relève de la Division Seine eut lieu le dimanche 19 mars à Lorette. La vice-présidente, Patricia Gauthier, s o u h a i t a la bienvenue à tous, et la présidente, Georgette LeGal, présenta les cinq concurrentes: Rolande Genson, de Lorette, Rita François, de Ste-Anne, Denise Labelle, de St-Norbert, Diane Labelle, de La Salle, et Georgette LeGal, de St-Adolphe.

Le R. P. G. Ramaekers, S.J., présidait le débat, aidé de trois juges, les Rév. Srs Blandine, de St-Adolphe, et Jean-Bosco, de Lorette, et M. Albert Normandeau, de St-Norbert. Ce fut une lutte acharnée et des plus intéressante. Finalement, Georgette LeGal, la présidente, gagna la palme.

Pour terminer, le Père Ramaekers adressa la parole. Il encouragea les parents à seconder l'effort de leurs enfants pour améliorer le beau parler français.

Bonne chance à la gagnante au grand concours provincial!

Filles d'Isabelle de St-Pierre

Malgré leur long silence les Filles d'Isabelle du cercle St-Pierre sont bien vivantes et actives.

L'exécutif de 1960-61 se compose comme suit: régente, soeur Angèle Neveux; ex-r é g e n t e, soeur Alice Bédard; vice-régente, soeur Marguerite Joubert; monitrice, soeur Jeanne Vinet; syndics, les soeurs Dorila Perron, Cécile Bourgeois et Therèse Rioux; secrétaire des archives, soeur Rita Fontaine; secrétaire-trésorière, soeur Ida Mulaire; secrétaire de finances, soeur Bernadette Bérard; premier guide, soeur T h é r è s e Hébert; deuxième guide, soeur Alice Curé; garde intérieure, soeur Maria Croteau; garde extérieure, soeur Flavie Rodrigue; chancelière, soeur Marguerite L'Heureux; porte-bannière, soeur Emma Cahill; organisatrice, soeur Léona Bérard; rédactrice, soeur Marie Fréchette.

L'assemblée mensuelle eut lieu le mardi 14 mars. Après un mot de bienvenue de la régente suivit la prière. On procéda ensuite à la transaction des affaires.

Le cercle tient à remercier celles qui ont bien voulu aider au kiosque de la pêche, lors du bazar.

La régente annonça qu'il y aura clinique de sang le 28 mars. Faisons un effort

Depuis déjà trois mois le comité de bienfaisance s'occupait du magasin de cadeaux à l'hôpital de Salaberry.

Les Filles d'Isabelle s'occupent de l'entretien des surplis des enfants de choeur, et décidèrent d'en faire des nouveaux.

La régente demande à tous les membres d'offrir quatre messes, quatre visites au Saint Sacrement, deux communions, six chapelets, deux Chemins de Croix et 15 oraisons jaculatoires pour un bouquet spirituel qui sera offert au Saint-Père au mois de mai par la régente nationale, au nom de toutes les Filles d'Isabelle.

Les Filles d'Isabelle souhaitent un prompt rétablissement à soeur Irène Bérard, patiente à l'hôpital St-Pierre, et aux soeurs Marguerite L'Heureux et Olive Curé, convalescentes à la maison après un séjour à l'hôpital. Bonne chance à toutes.

Sincères condoléances a u x soeurs Maria, Thérèse et Arlette Hébert, ainsi qu'à leur famille, à l'occasion du décès de M. Hector Hébert.

Le 2 février, le cercle perdit sa première soeur en la personne de soeur Laure Ritchot

N.B. N'oubliez pas le souper de la fortune du pot qui aura lieu après Pâques.

La prochaine assemblée aura lieu le 11 avril. Faites-vous un devoir d'y assister

Chronique de CFRG

Au congres regional de l'ACFC qui s'est tenu à Bellegarde le 11 mars, votre poste CFRG y était représenté par deux larrons qui s'entendirent comme "Larrons en Foire". Je dois vous dire que ce fut un succès, pas seulement la représentation, mais le congres. Accueil chaleureux de la part des habitants de Bellegarde et des environs, contacts fructueux, échanges d'idées et directives nouvelles pour une campagne de propagande en faveur d'un renouveau français dans tout le sud de la province.

Ce congres nous permit d'entendre une magistrale conférence par Me Maurice Denis, president general de l'ACFC. Me Denis nous entretint pendant plus d'une heure du projet gouvernemental de transformation de nos administrations municipales, création de grands comtés et de comtés modifiés. De nombreuses questions fusèrent de partout, auxquelles M. Denis répondit avec bonne grâce et précision. L'exposé de Me Maurice Denis nous donna une idée de son savoir et de sa compétence en cette matière, il n'est pas le premier venu, d'ailleurs il a de qui tenir, tel père tel fils! Ensuite ce fut Mme Jean Cornet de Val-Marie, qui nous exposa les devoirs des mères de familles dans l'éducation française de leurs enfants.

Le discours de Mme Cornet fut en tous points un chef-d'oeuvre, elle sut nous faire comprendre ses suggestions, ses critiques et aussi ses reproches. L'historique de cette magnifique association qu'est l'ACFC nous fut donnée par M. Roland Pinsonneault, organisateur de la propagande et vice-president de la Societe Radio-Gravelbourg. Après le souper, M. Marcel Moor nous entretint sur le rôle de la radio française au point de vue éducation et loisirs. Il nous fit part également des projets et aussi des espoirs de M. Benoit Pariseau en ce qui concerne les questions commerciales. A l'heure où j'écris ces lignes, la même équipe se prepare a assister à un autre congrès tenu à Willow-Bunch, et dimanche prochain à Ponteix.

"Vers un meilleur français", émission qui tint l'affiche pendant quelques semaines, a ete reprise la semaine derniere.

Cette émission réalisée par Mme Longault est diffusée deux fois la semaine. Le mercredi à 11 h. 30 a.m., et le samedi à 11 h. 15 a.m., également.

Notez bien que la reprise de cette émission a eté faite sur la demande expresse d'un groupe de religieuses et membres du corps enseignant. Cela pourrait paraitre banal pour certains, mais dans la situation présente cette demande est très significative et réconfortante à la fois. On dit que l'intérêt pour notre langue tend à disparaitre! Allons donc, en voilà bien la preuve contraire.

Si votre poste etait present au congrès de l'ACFC à Bellegarde il était aussi présent au concert donné par Don Messer et ses Insulaires le vendredi 10 mars a Moose Jaw. Pour cette représentation, nous avions choisi l'animateur de notre émission "Soleil Levant", Arthur Bouffard (Pappy pour les intimes). Le grand Arthur eut la bonne fortune de converser longuement avec Don Messer lui-même, avec Charlie Chamberlain (qui parle français), Marg Osburn et Ray Simmons. Inutile de vous dire que notre grand Arthur revint ravi de sa journée et les poches bourrées d'autographes. Nous nous sommes bien rendus compte que cette sortie lui avait fait du bien!

Port Alberni

Cercle canadien-français

Au cours du dernier mois l'exécutif s'est réuni cinq fois et tint une assemblée générale. On forma aussi bien des projets qui devront avoir lieu dans un avenir prochain, après le carême; pour plus de détails lisez les prochaines chroniques de Port Alberni.

Un comité a été formé sous la présidence de Mme P.-H. Paquette, pour la jeunesse franco-canadienne de Port Alberni et d'Alberni. Le groupe compte déjà 25 membres.

Me Raymond Sévigny, nommé président de recrutement de membres pour le cercle, a rapporté qu'environ une centaine de membres ont payé leurs dûs au cours du dernier mois.

Le cercle est très encouragé et vivement touché par la solidarité des compatriotes qui leur ont fait des dons généreux, soit pour le Cercle canadien-français ou pour le groupe de la jeunesse franco-canadienne de Port Alberni et d'Alberni. Ce dernier groupe a reçu $50.00 de M. le Dr Gérald Moreau, professeur au collège de Victoria, et $10.00 de M. Vitalien Doucet, de Vancouver, président de "La Relève Colombienne".

Les généreux bienfaiteurs suivants ont déjà fait parvenir leurs dons: MM. et Mmes B. Ouellette, de Vancouver, Albert Lefèbre, M.-C Escarnot et Mme M.-T. Delesalle.

Ont promis de souscrire: Me Guillaume Lafleur, Me J.-L. Girard, Me O. Loiselle, le docteur St-Louis, Me L. Meloche et leurs dames.

Les Cercles Franco-Colombiens de Port Alberni et d'Alberni sont grandement encouragés et reconnaissants pour cette solidarité dans la fraternité de la charité.

Jackfish

Ça et là

Le mercredi 15 mars, M. et Mme Robert L'Heureux et M. Médéric L'Heureux se sont rendus à Saskatoon, où ce dernier a consulté son médecin; on rapporte une bonne amélioration de santé.

Le 16 mars, M. Robert L'Heureux s'est rendu à Wilkie pour les funérailles de M. Frank Flasch, venu de Toronto pour les funérailles de sa mère. M. Flasch est décédé subitement.

Mme Iroine Byhre, née Noëlla L'Heureux, de New Westminster, C.-B., est venue par avion visiter ses parents pour deux semaines.

M. et Mme Pete Lavoie, de Meadow Lake, sont venus, le jeudi 16 mars, chez M. et Mme Jos. L'Heureux; Mme Byhre est retournée avec eux pour visiter à Meadow Lake durant quelques jours.

La partie de hockey entre les "Comets" de Jackfish et les "Aces" de Meota, à Edam, s'est terminée par un pointage de 6 à 5 en faveur de Meota.

Marcelin

Distribution des prix de français

Le dimanche 5 mars, les Soeurs de la Présentation organisaient un bel après-midi en l'honneur des gagnants du concours de français de juin dernier: 3e et 4e années, Eileen Bandet, Irene Charlebois, Annette Dugenais, Ethel Grencross, Valeria Lesk et Denis Sanche; 5e et 6e années, Helene Grenier, Maurice Boutin, Claire Bonin, Diane Bonin et Cécile Charlebois; 7e et 8e années, Claire Degagné, Doris Arsenault, Denise Charlebois, Marguerite Ranger, Judith Sutherland et Rose Lagimodière; 9e et 10e annees, Claire Tremblay, Yvonne Grenier, Louis Boutin, Noella Charlebois et Julia Boutin; 11e et 12e années, Melva Lefrançois et Denise Degagné.

Ont obtenu un diplôme de français: 8e annee, Marguerite Ranger, Judith Sutherland, Rose Lagimodière, Marie Gauthier, Eva Lefrançois et Thérèse Ranger; 11e année, Melva Lefrançois, Denise Degagné, Doris Degagné, Diane Lagimodiere et Maurice Pelletier.

Bourses offertes aux élèves des classes superieures qui ont participé au concours oratoire: 12e année, Maurice Pelletier; 11e année, Cécile Verreault; 10e année, Paulette Labrosse; 9e année, Lilliane Colleaux; 8e année, Doris Arsenault; 7e année, Normand Desjardins.

Bourses offertes par le Cercle français aux élèves qui se distinguent par leur ardeur à étudier le français: 7e année, Mary Galeschuk; 6e année, Cécile Charlebois et Edouard Arcan; 5e année, Irène Charlebois et Darlene Kirvk; 4e année, Denis Sanche et Carol Tartalion; 3e année, Alice Tremblay; 2e année, Don Verbonac et Wade Rutten; 1ère année, Mariette Boutin.

Le programme pour l'après-midi était le suivant: 5e et 6e années (français-anglais) — "En passant par la Lorraine"; récitation, "Les doigts de ma main"; petites conversations; 4e année — A.C.F.C., "Le petit homme"; 3e année — A.C.F.C., chants, "Mes premières bottes" et "Le petit mousse"; chant, "Le nid sous les roses", par Audrey Greyeyes, au piano, Judy Sutherland; 5e et 6e années — A.C.F.C., "Papa Noel"; récitation, "Les petits fumeurs"; chant, "Ne fais jamais pleurer ta mère"; 7e et 8e années: "Le crucifix", par Doris Arsenault; "Viens dans les prés fleuris", par Denise Charlebois; "Mon merle-chantant" et "Les gais lurons"; distribution des prix de français; discours, "Le Patriotisme", par Judy Sutherland de la 9e année; chant, "Les cloches du Herlem, par le choeur de chant; discours, "Maria Goretti", par Anita Neveu de la 10e année; chant, "En glissant", par le choeur de chant; discours, "Notre langue", par Julia Boutin de la 11e année; chants, "Le français qui nous rassemble" et "Youpe, youpe sur la rivière"; discours, "La télévision", par Cécile Verreault de la 11e année; chant, "Le corbeau et le renard".

Çà et là

Le jeudi 9 mars eut lieu un bingo en la salle paroissiale, dont voici les heureux gagnants: 1er prix, Gérald Charlebois; 2e, Sharon Bolt; 3e, Bill Kolesnikoff; 4e, Bill Teknikoff; 5e, Doreen Willick; 6e, Victor Bolt; 7e, Mme Fred Despins; 8e, Mme Wilson; 9e, Mme Paul Philibert; 10e, Grant Popoff et Mme Budnarchuk; 11e, Debby Desjardins et M. McCan; 12e, Jim Mattics; 13e, Mme Jupe et John Krumish; 14e, Lawrence Walters; 15e, Mme Kardash; 16e, Mme Henri Desjardins.

Le prix d'entrée fut remis à Mme François Conan, tandis que Mmes Parchewsky, Hollick, David Lafond et Popoff recevaient les prix de consolation.

M. Henri Tremblay est en visite chez ses parents, M. et Mme Jos. Tremblay.

M. Achille Grenier est de retour chez lui après un long séjour à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

Le bonspiel des dames commencera le vendredi soir à 4 h 30 pour se terminer dimanche soir.

Naissance

Un fils est né à M. et Mme Rosaire Tremblay.

Léoville

Le lundi 23 février avait lieu, dans la salle du théatre de M. Roméo Laberge, le festival français. Pres de 75 elèves y participèrent. A cette occasion, les prix de français furent distribués. Plusieurs élèves auront le plaisir de se rendre au grand festival à Prince-Albert, le 19 mars.

Au cours de la semaine du 26 février au 4 mars une retraite fut prêchée par le R. P. A. Ferland, C.Ss.R., de Ste-Anne-des-Chênes, Man. Vu la belle température, tous les paroissiens ont pu y assister facilement.

Bienvenue à M. Léo Poulin et sa famille, de Prince-Albert, qui viennent de s'établir dans la paroisse. M. Poulin a fait l'acquisition du garage Poulin frères; il a aussi acheté l'ancienne résidence de M. Henri Turgeon, située près du garage.

M. Clarence Charbonneau a acheté la maison de M. Jos. Fournier; M. Albert Crossland celle de M. Clarence Charbonneau, et M. Jos. Lalonde, la petite maison des soeurs de l'hôpital, les Filles de la Sagesse.

Le samedi 11 mars avait lieu l'assemblée annuelle de l'école de Léoville. M. Paul Chabot a été élu comme commissaire, remplaçant M. Edgar Laventure sortant de charge.

M. et Mme Henri Ploquin et leur famille, de Saskatoon, étaient en visite chez M. et Mme Elie Ploquin.

M. Maurice Lecore et M. et Mme Armand Quessy, de Saskatoon, étaient en visite chez leur mère, Mme Louis Lecore.



M. Terrence G. Heath, d'Indian Head, Sask., étudiant du Collège St. Thomas More de l'Université de Saskatchewan à qui vient d'être accordé une bourse Woodrow Wilson de $3,000. M. Heath est en quatrième année afin d'obtenir un baccalauréat ès arts avec spécialisation en histoire. Le but des donateurs des bourses Woodrow Wilson est d'encourager des étudiants qui veulent adopter l'enseignement universitaire comme une carrière.

Albertville

Remerciements

M. et Mme Joseph Roussel et leur famille remercient les religieuses et les autres personnes qui ont offert des honoraires de messe ou leur ont témoigné de la sympathie d'une manière ou d'une autre à l'occasion de la mort de leur fils et frère, Louis. Ces actes de charité chrétienne ont été vivement appréciés et nul doute qu'ils ont été bénis de Dieu.

Arborfield

Réunion de la L.F.C.

Mme A. Leduc agissait comme hôtesse lors de l'assemblée de la L.F.C., dernièrement. Le directeur, M. l'abbé Van den Akker, et 17 membres étaient présents.

Les rapports furent présentés et on décida d'organiser une autre partie de cartes. On nomma ensuite des candidates pour élire la présidente et la secrétaire à la prochaine réunion. Le comité de visites des malades pour ce mois est composé de Mmes B. Brinisley et A. Leduc. Le prix d'hôtesse fut remporté par Clara Goger.

M. l'abbé Van den Akker termina cette réunion en faisant tourner les disques suivants: "Le troisième diable", "Un emploi pour vous" et "L'éducation sur le sexe". La prochaine réunion aura lieu chez Mme T. Cox.

Zenon Park

Çà et là

Une retraite fermée pour les jeunes gens et jeunes filles des classes supérieures de l'école du village a été prêchée du 3 au 5 mars par le R. P. C. Allard, S.J., recteur du collège Notre-Dame de Prince-Albert.

M. et Mme Gédéon Chalifour et leur fillette, ainsi que M. et Mme Robert Chalifour et leur fils, de Léoville, et Mme Rolland Doré, de Red Deer, Alta, étaient en visite chez M. et Mme Roger Hudon, récemment.

MM. Ernest Chabot, Paul Fortier, Gustave Archer, Etienne Potié, Roger Hudon et Philippe Laforge, ce dernier d'Arborfield, se sont rendus à Regina, où ils ont assisté au congrès des commissaires d'écoles tenu du 6 au 9 mars.

M. Lucien Vigeant, conseiller municipal d'Arborfield, a assisté au congrès de l'Association des municipalités rurales, tenu à Saskatoon au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Albert Choquette, de Périgord, ont visité leur fille et ses enfants, dernièrement.

Mme Gérard-T. Leblanc et M. et Mme Donat Plante et leur fille, Annette, de Périgord, ont visité M. et Mme Narcisse Vaillancourt et leur famille.

Le dimanche soir 12 mars, une soirée récréative, sous la direction du personnel enseignant de l'école du village, fut présentée à la salle paroissiale par les élèves. Les recettes serviront a payer les dettes de la paroisse. Le R. F. Christophe, S.C., supérieur du pensionnat St-Joseph, était maitre de cérémonies. Un goûter fut servi au cours de la soirée, et au tirage, une mallette fut gagnée par M. Etienne Potié.

Le mardi 14 mars, M. et Mme Fernand Favreau sont allés à Saskatoon visiter leur fils, Jean. Mme Bernard Favreau, qui les accompagnait, a rendu visite à son oncle, M. Philias Brière, de Ponteix. Le petit Jean et M. Brière sont tous deux patients à l'hôpital de l'Université.

M. Adrien April est de retour d'un voyage de deux mois à Montréal, où il a visité des parents et amis.

M. Dollard Hudon a assisté à un congrès tenu à Prince-Albert du 15 au 18 mars.

Le mardi soir 14 mars, 11 dames se sont réunies pour l'assemblée mensuelle des Dames Auxiliaires tenue chez Mme N. Vaillancourt. La prochaine assemblée aura lieu chez Mme Olivier Beaulieu, le 11 avril.

Mme Freddie Lalonde a été l'heureuse gagnante d'un bingo "Jouez chez vous" organisé par le Lyons Club de Tisdale.

A l'assemblée annuelle du district scolaire Treasure, tenue chez M. Bernard Favreau, dernièrement, M. Léo Soucy a été élu commissaire pour un terme de trois ans et fut aussi nommé au comité central.

M. Etienne Potié, représentant la grande unité, a discuté avec l'assemblée et donna des renseignements concernants les différents aspects de l'unité.

Radville

Ça et là

Le 19 mars, plusieurs membres du Club Canadien de Radville se rendirent au congrès de Willow-Bunch et assistèrent à la grand-messe chantée par M. l'abbé A. Bouchard, vicaire de Willow-Bunch. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, donna le sermon de circonstance, "Les droits de l'homme".

Dans l'après-midi, au théâtre Palace, M. Roland Boutianne, président, présenta les visiteurs ainsi que les orateurs M. Raymond Marcotte, de Saskatoon, Mme Jean Cornet, de Val Marie, M. Roland Pinsonneault, de Gravelbourg, et M. Marcel Moor, de Gravelbourg. Les dames de Willow-Bunch servirent un délicieux souper à la volaille.

M. A. Voitas et Mme Albert Derouse sont hospitalisés.

Décès

M. Edée Renaud est décédé le mardi 16 mars à l'hospice Marian. Il y aura d'autres détails la semaine prochaine.

Naissance

A. M. et Mme L. Viese, de Ceylon, est né un garçon le 7 mars.

Spiritwood

Baptêmes

Gordon James, fils d'Eddie Heisler et d'Irène Turgeon, né le 18 février. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfred Heisler.

Dale John Timothy, fils de Ray Heyden et de Rita Doucette, né le 5 mars. Parrain et marraine, M. John Doucette et Mlle Bonnie Doucette.

Soirée française

Les élèves de l'école séparée de Spiritwood ont présenté une belle soirée française dans l'école Notre-Dame. M. Aurel Bourassa agissait comme maitre de cérémonies. Voici le programme: "O Canada"; "J'ai trouvé une noix", par la 1ère année; "Les examens", par les élèves anglais des 5e, 6e, 7e et 8e années; "Le petit avocat", par la 2e année; "Recette de bonheur", par Paulette Doucette; "Mon jardin", par la chorale senior; "Le charlatan", par les élèves des 5e, 6e, 7e et 8e années; "Pot Pourri", par les 3e et 4e années; "Au bord de la rivière", par la chorale junior; "L'avare", par la 7e année; "Ah si mon moine", par la chorale senior; "Une opération miraculeuse", par les élèves anglais des 9e, 10e, 11e et 12e années; "Le temps des pommes", par les 5e et 6e années; "L'exorcisme", par les élèves des 5e et 6e années; "O nuit", par la chorale senior.

A l'occasion de cette soirée il y eut la distribution des prix offerts par l'A.C.F.C.

Le Glee Club senior, des 9e, 10e, 11e et 12e années, se rendra à Prince-Albert, le 19 mars, pour représenter l'école séparée. Meilleurs voeux de succès.

Ça et là

Bienvenue à M. Martodam et sa famille qui viennent de s'établir dans la paroisse, où il a acheté le garage Major Motors.

Aux assemblées annuelles, M. Roland Chalifour fut élu comme marguillier de la paroisse, et M. Pierre Francon fut réélu comme commissaire de l'école séparée.

Félicitations aux frères Guy et Sarto Houle pour l'agrandissement de leur magasin, où on peut maintenant acheter toutes sortes de meubles.

La maison de la famille Lionel Turgeon fut totalement détruite par le feu. C'est une grande épreuve pour la famille, car rien n'a été sauvé. Ils sont déménagés dans la maison de M. Gaboury, tandis que leurs parents et amis se sont mis ensemble pour leur venir en aide autant que possible.

Willow-Bunch

Çà et là

Le R. F. Arsène, provincial des Frères des Ecoles Chrétiennes, d'Ottawa, est venu visiter sa communauté en ce village, lors du congrès régional de l'ACFC qui eut lieu ici même le dimanche 19 mars.

M. et Mme Spagrud et leurs trois enfants, de Swift Current, ont rendu visite à M. et Mme André Rondeau. Mme Spagrud est la soeur de Mme A. Rondeau.

M. Orphis Champigny fut du nombre des retraitants à la retraite fermée tenue à Gravelbourg du 24 au 26 février.

Le marin J.-B. Paquette, de Sarnia, Ont., et de Victoria, C.-B., suit un cours d'entrainement à l'école de navigation sous-marine de la "U.S. Navy" à New London, Conn., afin de rejoindre les forces sous-marines de la M.R.C. (Marine Royale Canadienne), en mai.

M. Paquette est né à Willow-Bunch en 1935 et s'enrôla dans la Marine à la division de Prevost Londres en février 1954 et a servi depuis à des bases de commande à New Glasgow et Jonquière.

Malades et convalescents

Sont à l'hôpital local, MM. A. Scott et Jos. Desjardins, Mmes I. Millar, D. Gardener, B. Bonneau et Frédéric Desjardins, le jeune Caplette et les fillettes Granger et McGillis.

Ont quitté l'hôpital, M. G. Lavallée, Mme W. Valentine et le bébé, David Ross, Lynda Piché et Mme Benoit Girandier.

M. Albert Cayer est patient à l'hôpital Providence à Moose Jaw, pour traitements médicaux.

M. J.-B. Bonneau passa quelque temps à l'hôpital d'Assiniboia, dernièrement.

Mme J. Foley est patiente à l'hôpital de Regina.

M. Clovis Beaudry a conduit sa petite fille à l'hôpital de Regina pour traitements médicaux. On enleva le plâtre de ses jambes, et présentement elle marche avec des béquilles.

Incendie

Le dimanche matin 19 mars, un incendie a détruit le restaurant de M. Pierce, situé sur la rue principale, entre la Caisse Populaire et la pharmacie; celles-ci furent épargnées grâce à tous ceux qui aidèrent à combattre le feu.

Thé paroissial, Festival de la Bonne Chanson à Prud'homme

Le dimanche 12 mars, beaucoup d'amis et d'anciens paroissiens s'unirent à la paroisse pour célébrer l'ouverture de l'église renouvelée. A 2 h. p.m. eut lieu la bénédiction de l'église, et tous se rendirent ensuite à la salle pour un délicieux thé. Mmes Dolard Blain et Ludger Painchaud accueillaient les invités tandis que Mmes Louis Jeanneau et André Lepage présidaient au registre.

Les convives étaient assis autour de petites tables, tandis que les dames servaient sandwiches et gâteaux. Mmes J.-B. et V. Grimard, Roland Mérand et Eddy Lafrenière versaient le thé. Pour l'occasion, la salle était décorée d'écriteaux patriotiques et de pensées chrétiennes, et les couleurs et dessins soumis par les paroissiens comme suggestion pour peinturer l'église étaient en étalage. Les photos des anciens curé de la paroisse étaient représentés, M. l'abbé David Roy, Mgr M. Baudoux et MM. les abbés Bourdel et Pierre.

Après que tous eurent déguster ce délicieux goûter, un petit programme varié suivi. M. André Lepage agissait comme maître de cérémonies. M. Lepage lut une carte de félicitations et d'encouragement envoyée par Mgr Maurice Baudoux.

M. J.-B. Grimard, au nom des syndics, remercia tous ceux qui aidèrent aux travaux de l'église. M. Hervé Loiselle, maire du village, dit quelques mots d'appréciation en anglais.

La chorale des hommes, avec M. Eddy Lafrenière comme soliste, exécuta quelques chants, ensuite, Mmes Louis Jeanneau et Les Viczko chantèrent des morceaux appropriés. M. A. Desautels, avec son aise habituelle, déclama deux histoires bien comiques. Au nom de tous les paroissiens, M. Emile Préfontaine remercia tous et chacun du beau travail accompli. Il remercia aussi les visiteurs d'être venus en si grand nombre. Ensuite, avec l'aide de la chorale, l'audience chanta la "Cantate de Prud'homme".

Cantate de Prud'homme

— I —

Aujourd'hui mes bons amis (bis)
Oublions tous nos soucis (bis)
Car nous fêtons d'un coeur content (bis)
Du temple l'achèvement.

Choeur

Ah! que la vie est belle, belle
Grimpons lestement l'échelle
Tout joyeux

— II —

Ce temple cher à nos coeur (bis)
Sollicitait nos labeurs (bis)
En vrais chrétiens, bon paroissiens
Allons-y fiers Canadiens.

— III —

Le vénéré fondateur (bis)
De la céleste splendeur (bis)
A dû bénir ses chers enfants
Ainsi que leurs descendants.

— IV —

Fallait voir les ouvriers (bis)
Pratiquant tous métiers (bis)
En chantonnant "Gloire au Seigneur"
Travaillant avec ardeur.

— V —

Vivent marteaux et pinceaux (bis)
Bravant poussière et copeaux! (bis)
Ah! quel plaisir de rénover (bis)
Son Temple au Maitre adoré.

— VI —

Une aimable charité (bis)
Nous servait de bon café (bis)
Et des biscuits et des gâteaux (bis)
De nos femmes, le cadeau!

— VII —

Notre bon Abbé Carrier (bis)
Venait nous encourager (bis)
Il sait vraiment suavement
Stimuler l'effort constant.

— VIII —

Tous unis dans le bonheur (bis) (bis)
Acclamons le doux Sauveur (bis)
Bénissons-Le à tout jamais
Infinis sont ses Bienfaits.

Refrain final

Ah! que le vie est belle, belle
Que sera-ce l'Eternelle
Pensons-y!

M. Raymond Marcotte, de Saskatoon, prit la parole au nom de tous les visiteurs et félicita les gens de Prud'homme pour leur coopération.

M. l'abbé Carrier, avec le tact qu'on lui connait bien, releva quelques paroles et incidents survenus pendant les travaux. Il fit savoir qu'environ 60 personnes fournirent 5,000 heures de travail bénévoles pour accomplir le projet en deux mois. Il nota que la belle température se continua pendant toute la durée des travaux, qu'il n'y eut aucun accident grave, en somme, il résuma le tout en une réussite matérielle et spirituelle. Les acclamations suivirent lorsque M. l'abbé Carrier remercia les religieuses du prêt de la chapelle pour la célébration de la messe pendant deux mois. Le tout se termina par la prière.

Des amis étaient venus de Prince-Albert, St-Denis, Vonda, Saskatoon, North Battleford et Duck Lake.

Le comité des dames desire remercier tous ceux et celles qui ont aidé d'une façon ou d'une autre pour que cette fête soit un véritable succès. La somme de $100.00 fut réalisé pour l'église.

Festival de la Bonne Chanson

Le 5 mars, la salle paroissiale se remplissait de parents et amis venus encourager les jeunes à parler et à chanter le français. On présentait à cette occasion une variété de chants, de récitations et de duos de piano.

Un premier et un deuxième prix furent discernes pour chaque groupe.

Déclamations: 1er, "Un, deux, trois", par Raymond Bandet, 1ère année; 2e, "Ceux que j'aime", par Diane Rivard, 4e année; 1er, "Le poulet désobéissant", par Ronald Rivard, 8e année; 2e, "L'envers du ciel", par Simone Landry, 5e année.

Discours: 1er, "Autrefois . . . Aujourd'hui", par Diane Rioux, 10e année; 2e, "Les animaux pensent-ils?", par Wilfrid Grimard, 10e annee; 1er, "Les accidents", par Annette Jeanneau, 11e année; 2e, "La musique folklorique", par Lilianne Denis, 11e année.

Chants: "Il était un petit homme" et "Les gouttelettes de pluie", par un groupe d'élèves.

Les juges étaient les Rév. Srs Jean-Berchmans et Marie-Victoire, ainsi que Mmes Edouard Lafrenière, Berthe Grisé, Maurice Haudegand et Clodomir Denis.

Merci sincère à tous ceux qui ont porté un vif intérêt au chant et au concours oratoire. C'est encourageant pour les jeunes et pour la toute dévouée Rév. Sr Jean-du-Calvaire, directrice du chant. Tout le monde sut en profiter.

Çà et là

M. et Mme Victorien Grimard eurent le plaisir d'avoir leurs enfants avec eux pour la fin de semaine: MM. et Mmes Guy et Laurent Grimard et Laurent Loiselle, de Saskatoon, et M. et Mme Paul Loiselle, de Vonda.

M. et Mme Simplice sont partis en voyage à Edmonton, visiter leur fille, Mme Moyen.

Mlle Paula Théoret, de Prince-Albert, était en visite, pour la fin de semaine, chez M. et Mme Lionel Loiselle.

M. Colin Lepage s'est rendu à Calgary dernièrement, pour assister au congrès "Rayolite". Pendant son séjour en Alberta, il visita les puits d'huile de cette région. Il revint très enchanté de son voyage.

Foyer-Ecole

Quarante-deux membres assistaient à la dernière réunion de Foyer-Ecole. M. Champagne, de Saskatoon, présenta un film de 26 minutes au sujet des enfants de 10 à 12 ans: âge, phases, conduite, transition, personnalité et caractéristiques définitives. Après ce film il y eut discussion par les membres. M. Champagne, directeur du "Film Board", parla sur l'origine du "Film Board", son but et l'avenir de cette organisation.

M. l'abbé Dugal, adjoint à la bibliothèque des livres français, expliqua comment on peut s'enrichir avec de bons livres et ajouta que la bibliothèque est là pour aider les paroissiens.

Le tout se termina par la prière et un goûter.

Echo en Grande-Bretagne d'un projet du Québec

MANCHESTER — Un journal britannique "The Manchester Guardian", dans une dépêche en provenance de Paris, rapporte qu'on se réjouit dans la capitale française de la décision du gouvernement du Québec de créer un ministère des Affaires culturelles dont l'un des buts est la conservation de la pureté de la langue française au Canada.

Le journal fait remarquer que le maintien de la langue française comme langue mondiale est devenu une "préoccupation passionnée" de beaucoup de Français, à la suite du déclin de l'influence de cette langue sur le plan international.

Le "Guardian" précise que l'activité du nouveau ministère s'étendra à l'extérieur du Québec et note qu'il se trouve 478,000 personnes de langue française dans la province d'Ontario.

Chronique du
Collège de Gravelbourg
SASKATCHEWAN

Un entrainement à l'art oratoire

L'Académie St-Pierre

Nos académies continuent leur travail oratoire. La semaine dernière, l'Académie française tenait son avant-dernière séance.

C'est Constant Levesque qui fut le premier orateur avec un sujet de fin d'hiver: "Le retour de l'âge glaciaire". Après nous avoir donné un mot d'histoire, il affirma que l'on peut prévoir que les glaces recouvriront à nouveau le continent et qu'alors le Sahara prendra de la valeur, car il deviendra un pays tempéré.

La seule déclamation de la soirée fut rendu par Julien Le-Strat: "Le bon gîte" par Paul Déroulède. Ce n'était que la deuxième apparition en public de ce déclamateur et déjà on pouvait constater un grand progrès.

Pour nous distraire, Roger Sylvestre nous amena dans les planètes: sont-elles habitées et dans l'affirmative quels problèmes soulèverait cette habitation des planètes. Il conclut son discours en exprimant l'opinion que "nos arrière-petits-fils se rendraient peut-être visiter nos voisins, les Martiens, pour leur lune de miel".

Roger Marchand nous donna ensuite quelques conseils pour "résister au froid". Malgré un débit un peu laborieux, l'orateur nous laissa quelques avis que nous aurions intérêt à suivre; le discours semblait assez personnel.

La guerre entre les communistes chinois et les nationalistes de Quémoy et Matsu fit l'objet du dernier discours de la séance. C'était un bel effort de la part de Richard Robert.

Les improvisateurs traitèrent de la vie de Tom Dooley, d'une expérience d'été sur les lignes de chemin de fer et de la Chine communiste; ces sujets furent donnés par Robert Boulanger, Denis Roy et Wilfrid Giroux.

Claude Morin nous fit une critique fort intéressante avec une vraie maitrise d'orateur. Le Père Directeur nous invita à profiter de toutes les occasions pour cultiver la parole en public et incita les élèves à se cultiver par la lecture sérieuse.

L'hymne "O Canada" clôtura cette séance.

Cyril GIROUX,
secrétaire.

L'Académie St. Edward

L'Académie anglaise, sous l'habile direction du Père Henri Desrochers, continue son beau travail dans l'art oratoire. La dernière réunion eut lieu le 8 mars et amena sur l'estrade Philippe Gosselin dans un discours intitulé "How to Develop Confidence in Speaking". Au dire du président, Denis Mourre, ce fut un des meilleurs discours de l'année.

Le discours de Roger Blais portait comme titre "The Difference Between Russia and the U.N." Selon l'orateur c'est Monsieur K. qui fait cette différence en tentant de saboter l'organisation internationale.

Continuant dans la veine de ce précédent discours, Claude Allard donna quelques moyens de résister au communisme et de réaliser ainsi le message de Fatima.

Une intéressante déclamation fut donnée par Paul Joubert: "Guilty or not Guilty". "Education", tel fut le titre du discours suivant. Gérald Gauthier se fit apprécier de l'auditoire bien que son discours fut relativement court.

Garry Houde y alla de sa déclamation "Captain Reace" et reçut des applaudissements mérités des assistants. Puis Claude Morin, dans son discours sur la boxe, insista sur les dangers possibles de ce sport pour la santé physique des boxeurs.

Enfin, un spécialiste en musique, Robert Boulanger, traita de la musique: "Music in our World Today". Ses connaissances donnèrent du poids à ses affirmations et ce discours reçut un accueil favorable des élèves.

Wilfrid Giroux donna la critique de la soirée et le Père Directeur félicita tous ceux qui avaient fait de cette réunion une des meilleures séances de l'année.

Notre hymne national vint terminer une autre belle soirée académique.

Henri BOUVIER,
secrétaire.

Une séance bien réussie

Le jeudi 16 mars, à 5 h. p.m., les classes d'Eléments et de Syntaxe se réunirent au gymnase pour une séance oratoire. Le maitre de cérémonies était Henri Gobeil, et le chronométreur, Rodéric Beaujot.

Le premier débat avait comme sujet "La télévision est un bienfait pour la société et la famille". Pour l'affirmative nous avions Roland Braconnier et Lucien Chicoine. Pour la négative, Paul Chabot et Aurèle Larochelle. Ils ont bien présenté leurs discours avec de bons exemples. Leur directeur était le Père Omer Desjardins, O.M.I. Paul Chabot et Aurèle Larochelle, soutenant la négative, remportèrent la victoire par une marge de 5 points. Gérard Archambault et Serge Poulin agissaient comme juges de ce débat. Suivirent quelques brèves déclamations: "Prairie Greyhound", récitée par Alain Brisebois, et "The Throstle", rendue par Maurice Duhard.

Ensuite nous avons eu un débat en anglais intitulé "Resolve That Migration is Good for Canada". Pour l'affirmative nous avions David Wong et Wayne Savard et pour la négative, Gordon Bihun et James Beler. Tous les orateurs présentèrent des travaux grandement appréciés par les auditeurs. Les juges, Wayne Frambley et Eugène Hamel, décernèrent la victoire à David Wong et Wayne Savard. C'est M. Henri Caron, notre dévoué professeur, qui fut l'inspirateur de ce débat anglais. Les juges y allèrent de quelques bonnes suggestions pour bien parler en public et affirmèrent qu'il valait mieux pratiquer l'art oratoire quand on est jeune.

La séance fut un réel succès.

Gilles BECHARD,
Eléments.

Le championnat au collège Mathieu

Bravo pour nos Etoiles de ballon-panier qui nous reviennent de Biggar emportant avec eux le précieux emblème du Championnat Provincial C.

Ceci termine une fructueuse année d'entrainement sous l'habile direction du Père Charest et de Daniel Couture. Nous sommes fiers de voir le trophée demeurer une autre année au collège.

Quatre équipes se sont rencontrées en ce samedi 18 mars à Biggar: Biggar, Weyburn, Kamsack et le collège Mathieu. La première partie se joua à 10 h. a.m. et mit aux prises Biggar contre Weyburn. C'est Biggar qui l'emporta au compte de 49 à 40.

Dans la deuxième rencontre, le collège se mesurait à Kamsack et remporta la victoire par 57 à 24; voici la liste des compteurs: Léo Pinel (26), Réal Forest (14), Roger Blais (6), Gérald Marchand (4), Denis L'Heureux, Raymond Marchand et André Moquin (2), Claude Allard (1).

La finale eut lieu dans l'après-midi et devait décider du vainqueur entre le collège et Biggar. La palme resta aux mains des Etoiles au compte de 59 à 48. Les compteurs de cette finale furent Léo Pinel (20), Roger Blais (12), Raymond Marchand (11), Gérald Marchand (9), Réal Forest (3), Denis L'Heureux et Claude Allard (2).

Tous les élèves et professeurs suivaient avec intérêt les résultats qui nous arrivaient durant la journée en provenance de Biggar et ce n'est pas sans un mélange de légitime fierté que nous accueillîmes le compte final.

On a noté durant le tournoi la belle tenue sportive de nos joueurs et leur esprit d'équipe. Ce qui veut dire qu'en plus de remporter une victoire, nos Etoiles surent se comporter en véritables gentilshommes. Nous nous devons de les en féliciter.

Le lendemain, une petite cérémonie eut lieu au gymnase pour la remise des écussons. Elle était présidée par le Père Turgeon, directeur athlétique au collège. Les champions reçurent une chaleureuse ovation bien méritée.

Encore une fois, toutes nos félicitations aux Etoiles et à l'entraîneur, Daniel Couture, ainsi qu'au Père Charest qui a dû sacrifier plusieurs loisirs pour s'occuper du ballon-panier cette année et qui l'a fait avec beaucoup de doigté et de savoir-faire. Vive nos champions!

Le comité des jeux.

Dumas

Çà et là

Mme Ida Loiselle est revenue de Winnipeg, accompagnée de son frère, Amédée Lamontagne, qui vient visiter ses parents qui demeurent chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Pat. Lamontagne.

Mme Rodolphe Lalonde est retournée chez elle à Windsor, Ont.

Mme Ida Loiselle est retournée chez elle à Duncan, C.-B.

M. Pierre Charles, instituteur à Virden, Man., était chez ses parents en fin de semaine.

M. Ernie Lamontagne a acheté la ferme de M. Norbert Bessette, de Wawota.

Bellegarde

Dames de Ste-Anne

Les Dames de Ste-Anne tinrent leur réunion mensuelle le 9 mars.

Le bulletin du mois d'octobre, traitant de la pénitence, fut à l'étude; sujet très approprié au saint temps du carême.

A l'exemple de sainte Thérèse-de-l'Enfant-Jésus il ne faut pas chercher la pénitence dans de grandes choses, mais en bien accomplissant la tâche que Dieu a confiée à chacune, celle d'épouse, mère de famille et apôtre dans la paroisse.

Le sujet d'étude sociale était "Qu'entend-on par le mot profession". Pour les mères chrétiennes, leur profession est de fonder un foyer où règne l'ordre, l'amour de Dieu et du prochain.

La prochaine réunion aura lieu le 13 avril.

Baptême

Le 19 mars: Richard-Denis-Joseph, fils de Denis Poirier et de Lucie Bauche, né le 10 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Gilbert Bauche.

Çà et là

Le R. P. Slogger, C.Ss.R., de Ste-Anne-des-Chênes, a prêché une retraite fermée aux élèves des grades supérieurs de l'école de Bellegarde, en fin de semaine.

Mmes Paul Wilvers et Edmond Wolensky ont passé quelques jours à l'hôpital de Redvers.

M. et Mme Stanislas Paulhus, M. Georges Monin et Mmes Henri Copet et Eugène Monin se sont rendus à Brandon, dernièrement.

Lac Marguerite

Décès

Le lundi 13 mars, un télégramme arrivait de Port Alberni, C.-B., annonçant la triste nouvelle de la mort subite de M. Pierre Bastien, âgé de 50 ans.

Il était natif de Lac Marguerite, où il habita avec ses parents, M. et Mme Charles Bastien, jusqu'à son mariage. De là il partit avec son épouse pour Port Alberni, C.-B.

Les funérailles eurent lieu le 16 mars dans la paroisse où il habitait à Port Alberni.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Clara Dupuis; sa mère, Mme Charles Bastien; un frère, Emile; deux soeurs, Fernande (Mme Martial Beaudin), de Montmartre, et Madeleine (Mme Max Pences), de Belmont, Californie.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Va-et-vient

M. et Mme Jos. Labrèche et Mme Charles Bastien, de Montmartre, sont allés à Indian Head visiter leurs soeur et belle-soeur, Mmes Napoléon Gendron et Louis Douan.

M. et Mme Jean Français ont eu la visite de leurs parents de Sintaluta, MM. et Mmes Marcel et Paul Français et leurs enfants.

Mme Louis Douan et sa fille, Mme Peter Devocth, sont allées sur la ferme visiter la famille Emile Devocth.

M. et Mme Robert Longeau et Mme Eugénie Larchet ont eu la visite de leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Howard Jones et leur fils, Edouard, de Sintaluta.

Regina

(Paroisse St-Jean-Baptiste)

Funérailles de M. W. Perras

Les funérailles de M. Wilfred Perras eurent lieu en l'église du Saint-Sacrement de Regina le 23 février. La messe de Requiem fut célébrée par le R. P. Rufin Turcotte, O.F.M., curé de la paroisse St-Jean-Baptiste.

Les porteurs étaient MM. Joseph Fay, Edmond et William Perras, Isaïe Lacaille, Gérald Béliveau et Richard Barré.

M. Perras naquit à Wolseley en janvier 1887 et en novembre 1911 il épousait Mlle Joséphine Huet. Il fut fermier pendant de nombreuses années à Wolseley et Montmartre et se retira à Regina en 1940.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, à Regina; deux fils, Paul, de Hearst, Ont., et Ludger, de Toronto; neuf filles, Louise (Mme Alex. Pitre), Irène (Mme George Hartman), Antoinette (Mme Herb Young) et Emilie, tous de Regina, Winnifred (Mme Lawrence Love), de Moose Jaw, Eleanore (Mme Robert Crompton), de Vancouver, Kathleen (Mme Ludger Privée), de Dauphin, Man., Argentine, de Calgary, et Lucie, de Toronto.

Remerciements

Mme Wilfred Perras et sa famille désirent remercier tous ceux qui leur sont venus en aide et ont offert leurs condoléances.

Partie de cartes

Voici les noms des heureux gagnants: premiers prix au whist, Mme Maurice Boutin et M. Théodore Béchard; au bridge, Mme Laurier Béchard et M. Jos. Girardin; consolation au whist, Mme Gérald Béliveau et M. Emile Beaugot; au bridge, M. et Mme Ernest Gatin. Le prix à l'encan chinois fut gagné par M. Emile Beaugot, et le prix de St-Patrice par M. Théodore Béchard. Le prix d'entrée échut à Mme M. Beaugot.

Va-et-vient

Meilleurs voeux à M. et Mme Lionel Faubert et leurs fils, Léo et Louis, qui doivent revenir au début d'avril après un séjour de quelques semaines en Californie.

Retraite fermée

Un merci sincère au R. P. Angus Macdougall, S.J., recteur du collège Campion de Regina, pour son beau sermon sur les retraites fermées et leurs bienfaits. Sincères remerciements au Conseil Langevin des Chevaliers de Colomb pour cette heureuse initiative. La retraite fermée commencera au collège Campion à 9 h. p.m., le vendredi 7 avril.

RADIO GRAVELBOURG

DIMANCHE

- 9.55—Ouverture, horaire
- 10.00—Le monde parle au Canada
- 10.30—Messe dominicale
- 11.35—Nouvelles de la semaine
- 12.00—Festival des chorales
- 12.30—Images du Canada
- 1.00—Orchestre de Radio-Canada
- 2.00—Chez moi
- 2.30—Le tour des capitales
- 3.00—Chansons françaises
- 3.15—Perspectives internationales
- 3.30—Terre nouvelle
- 4.00—Radio-Journal
- 4.15—Regards sur le Canada français
- 4.30—Match intercité
- 5.00—Nouveautés dramatiques
- 5.30—Disques comparés
- 6.30—Récital du dimanche
- 7.00—Accents et timbres de l'Inde
- 8.00—Radio-Journal
- 8.15—L'âge d'or du chant choral
- 8.55—Chronique sportive
- 9.00—La fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

- 6.55—Horaire, prévisions
- 7.00—Radio-Journal
- 7.05—Soleil levant
- 7.45—Nouvelles
- 8.00—La prière du matin
- 8.15—Variétés
- 8.45—Chansons et succès
- 9.15—Vie de femmes
- 9.30—Fémina ou Partage du matin
- 9.45—Psychologie de la vie quotidienne
- 10.01—Jeunesse dorée
- 10.15—Un homme et son péché
- 10.30—Coquelicot
- 11.00—Radio-Journal
- 11.15—Les visages de l'amour
- 11.30—Au hasard
- 12.00—Pot pourri ou Carrefour de la coopération
- 12.15—Nouvelles
- 12.30—Le reveil rural
- 12.45—Nos artistes préférés ou Musique musette
- 12.54—Chronique sportive
- 1.00—Vignettes féminines
- 1.30—Arc-en-ciel
- 1.45—L'heure de l'Est ou Méli-mélo
- 2.00—Radio-Journal
- 2.05—Club photographie, Deux coeurs Une valse, A votre santé ou Musique
- 2.15—Nos malades
- 2.20—Requêtes et refrains
- 3.00—Carnet mondain
- 3.15—Coeur à coeur
- 3.30—Musique instrumentale
- 3.45—Chansons canadiennes
- 3.55—Enrichissons notre vocabulaire
- 4.00—Radio-Journal, revue, sport
- 4.30—Reportage
- 5.00—Coin des tout-petits
- 5.30—Radio-Sacré-C.
- 5.45—Nos plus beaux disques
- 6.00—L'Angélus
- 6.02—Nouvelles et marchés
- 6.10—En dînant
- 6.45—Le chapelet en famille
- 7.00—Musique pour la tombée du jour
- 8.00—Radio-Journal
- 8.15—Commentaires
- 10.30—Nouvelles de St-Boniface

LUNDI

- 7.30—Vie économique
- 8.30—Découvrons les Amériques
- 9.00—Jeunesse musicale
- 10.00—Musique de chambre

MARDI

- 7.30—Des idées et des hommes
- 8.30—Concours de la Chanson canad.
- 9.00—Concert symphoniques
- 10.00—Artistes de renom

MERCREDI

- 7.30—Les petites symphonies
- 8.00—Sur toutes les scènes du monde ou Festival du mercredi
- 10.00—Musique de scène

JEUDI

- 7.30—Place publique
- 8.30—Festival européen

VENDREDI

- 7.30—Vie ouvrière
- 8.30—Concours international de la Chanson
- 9.00—Visage et le temps
- 9.30—Orchestre de chambre de Vancouver

SAMEDI

- 6.55—Ouverture, horaire, prévision
- 7.00—Radio-Journal
- 7.05—Soleil levant
- 7.45—Nouvelles
- 8.00—Prière du matin
- 8.15—Variétés
- 8.45—L'établissement rural
- 9.00—Dans l'bon vieux temps
- 9.30—Chansons et succès
- 10.00—Rien qu'une chanson
- 10.30—Tante Lucille
- 11.00—Radio-Journal
- 11.15—Préparons l'avenir
- 11.30—Rythmes de Paris ou Variétés de Québec
- 12.00—Opéra du Métropolitain
- 3.30—Mélodies
- 4.00—Radio-Journal, sport
- 4.10—Carnet mondain
- 4.15—La langue bien pendue
- 4.30—Requêtes et refrains
- 5.00—Concert de jazz
- 5.15—Nos missions
- 5.30—Concert d'orgue
- 5.45—Radio-S.-Coeur
- 6.00—L'Angélus
- 6.02—En dînant
- 6.30—Radio-Marie
- 6.45—Le chapelet
- 7.00—Musique pour la tombée du jour
- 7.30—Musique sud-américaine
- 8.00—Chronique canadienne
- 8.30—Musique de chambre
- 9.30—Revue de la semaine
- 10.00—Musique de danse
- 10.30—Nouvelles de St-Boniface

RADIO PRAIRIES-NORD

DIMANCHE

- 10.55—O Canada, ouverture, horaire
- 10.59—Signal horaire
- 11.00—Radio-Journal
- 11.10—Intermède et promotions
- 11.15—Nos missions sur nos ondes
- 11.30—Concert de Québec
- 12.00—Le quart d'heure de Ste-Anne
- 12.15—Intermède
- 12.25—Communiqués
- 12.30—Refrains de France
- 12.45—Vers demain
- 1.00—T.S.O. Pop Concert
- 2.00—Chez moi
- 2.30—Tour des capitales
- 3.00—Chansons françaises
- 3.15—Perspectives internationales
- 3.30—Programme russe
- 4.10—Intermède
- 4.15—Radio-Journal et sports
- 4.30—Festival de choral
- 5.00—Nouveautés dramatiques
- 5.30—Album de disques
- 6.00—Rosary Hour
- 7.00—Accents et timbres de l'Inde
- 7.30—L'oeuvre d'orgue de Bach
- 8.00—Radio-Journal
- 8.15—L'âge d'or du chant choral
- 8.55—Chronique sportive
- 9.00—Terre nouvelle
- 9.30—Récital du dimanche
- 10.00—Météo, pensée et fin

Du lundi au vendredi inclusivement

- 6.55—O Canada, ouverture, horaire
- 7.00—Radio-Journal
- 7.05—Prière du matin
- 7.10—Bonjour Compatriotes
- 7.45—Radio-Sacré-C.
- 8.00—Nouvelles
- 8.10—Bonjour compatriotes
- 9.15—Vie de femmes
- 9.30—Au fil de l'heure
- 10.00—Jeunesse dorée
- 10.15—Un homme et son péché
- 11.00—Radio-Journal
- 11.10—Intermède
- 11.15—Visage de l'amour
- 12.31—Réveil rural
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Communiqués
- 1.15—Prince-Albert sur nos ondes
- 2.00—Radio-Journal
- 2.05—Demi-heure avec
- 2.30—Fémina ou Fantaisies musicales
- 2.45—Le quart d'heure des malades
- 3.00—Bienvenue Sasktachewan
- 4.00—Radio-Journal, actualités, sports
- 4.30—Rond Point, ou Le pont des arts, ou Présence missionnaire
- 5.00—Coeur à coeur
- 5.15—Parlons sport ou Tour de chant
- 5.30—Pour les enfants
- 5.45—Affaire de l'Etat ou Sérénade au crépuscule
- 6.00—Nouvelles et sports
- 6.30—Musique en dînant
- 6.45—Le chapelet
- 8.00—Radio-Journal
- 8.15—Commentaire
- 10.30—Nouvelles de CKSB, météo, pensée du soir

LUNDI

- 10.30—Musique continentale
- 11.30—Tisdale sur nos ondes
- 12.00—Noires et blanches
- 6.15—Le petit bal de l'Ouest
- 7.00—Radio-Magazine
- 7.30—Vie économique
- 8.30—Découvrons les Amériques
- 9.00—Jeunesse musicale
- 10.00—Musique de Chambre

MARDI

- 10.30—Chansonnette
- 11.30—Prud'homme et Vonda sur nos ondes
- 12.00—Un peu de tout
- 6.15—L'Echo marial
- 7.00—Radio-Magazine
- 7.30—Des idées et des hommes
- 8.30—Concours de la Chanson Canadienne
- 9.00—Concert symphonique
- 10.00—Artistes de renom

MERCREDI

- 10.30—Musette
- 11.30—North Battleford sur nos ondes
- 12.00—Folklore et bonne chanson
- 6.15—Le petit bal de l'Ouest
- 7.00—Radio-Magazine
- 7.30—Petite symphonie
- 8.30—Sur les scènes du monde ou Festival du mercredi

JEUDI

- 10.30—Détente musicale
- 11.30—Melfort sur nos ondes
- 12.00—Un artiste de concert
- 6.15—A votre santé
- 7.00—Programme allemand
- 8.30—Festivals européens

VENDREDI

- 10.30—Musique sud-américaine
- 11.30—Debden sur nos ondes
- 11.40—Duck Lake sur nos ondes
- 12.00—Quelques danses
- 6.15—Programme hollandais
- 7.00—Programme ukrainien
- 7.45—Chronique parisienne
- 8.30—Chanson grise
- 9.00—Conflits exemplaires
- 9.30—Orchestre de Vancouver

SAMEDI

- 6.55—Ouverture, O Canada horaire
- 7.00—Radio-Journal
- 7.05—Prière du matin
- 7.10—Bonjour Compatriotes
- 7.45—Radio-Sacré-C.
- 8.00—Nouvelles
- 8.10—Bonjour Compatriotes
- 9.00—Nouvelles agricoles
- 9.30—Visite à la discothèque
- 10.30—Tante Lucille
- 11.00—Radio-Journal
- 11.10—Communiqués
- 11.15—L'abbé Pierre
- 11.30—Rythmes de Paris ou Variétés de Québec
- 12.00—Opéra
- 3.30—Mélodies
- 3.45—Conseil de la Vie française
- 4.00—Radio-Journal et sports
- 4.10—Intermède
- 4.15—La langue bien pendue
- 4.30—Succès de la chansonnette
- 5.00—Bienvenue Sask. et Etablissement rural
- 6.00—Nouvelles et sports
- 6.15—Programme hongrois
- 6.45—Chapelet
- 7.00—Musique de danse
- 8.00—Chronique canadienne
- 8.30—Musique de chambre
- 9.30—Revue de la semaine
- 10.00—Musique pour toi
- 10.30—Nouvelles de CKSB, météo, pensée du soir

Wawota

Va-et-vient

M. et Mme Robert Jacques et leurs enfants sont allés visiter M. et Mme Emile Bandu à Kipling.

M. Fabian Carpentier, de Regina, est venu chercher sa femme et son fils en visite chez leurs parents, M. et Mme Ant. Larrivée.

M. Fernand Lemoine, de Calgary, Alta, est venu rendre visite à sa mère et ses soeur, beau-frère, neveux et nièces.

Prince-Albert

Partie de cartes

La soirée organisée par les Dames Patronnesses du collège Notre-Dame, dimanche dernier 19 mars, a remporté un beau succès. Quatorze tables mises à la disposition des joueurs fervents du whist furent vite remplies et 20 mains furent jouées avec un vif entrain.

Voici les noms des heureux gagnants aux cartes: Mlle Béatrice Coursol, 150, et Léon Lamontagne 153. Les "prix voyageurs" échouèrent à Mme A.-L. Pagé et M. Armand Gaudet. Trois parties de bingo furent gagnées par Mmes A.-L. Pagé et V. Hoey et M. Milton Connor; le prix d'entrée par Mme Walter Houle.

Une jolie petite commode d'enfant fabriquée par M. Arcandi Trudeau et gracieusement offerte au profit du collège, fut gagnée par Suzanne Mills (3 ans), de Nipawin, Sask.

Sous la direction de Mme Trudeau, quelques dames et demoiselles servirent gratuitement un succulent goûter. Tous retournèrent chacun chez soi après avoir passé une aussi agréable soirée.

Va-et-vient

M. et Mme Gérard Pagé et leurs enfants, Lucille, Daniel et Claude, sont allés passer une fin de semaine à Nipawin chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Raymond Pagé, et chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Norman Mills. M. Pagé était accompagné de ses parents, M. et Mme Albert LePagé.

M. l'abbé L.-J. Daoust est revenu d'un voyage de quelques semaines dans l'Est dans l'intérêt de sa santé.

Mgr J.-A. Boucher doit revenir cette semaine.

S. H. le maire J.-M. Cuelenaere, de Prince-Albert, est revenu de Vancouver, C.-B., où il assista aux funérailles de sa chère mère, Mme Emile Cuelenaere.

La Société Pascal

Le dimanche 26 mars, la section des jeunes donnera une veillée régulière à 8 h. p.m., dans la salle Arcade. Il y aura partie de cartes, bingo et autres amusements divers, ainsi qu'un bon goûter. Donc, venez encourager les jeunes et vous bien amuser.

M. Gérard Filion, prix national de journalisme (éditorial) 1960

TORONTO — Les gagnants du douzième concours annuel de journalisme, pour travaux effectués en 1960, ont été proclamés. En tête de la liste des journalistes honorés, on trouve cette année le nom de M. Gérard Filion, directeur du "Devoir" qui remporte le prix national, pour la troisième fois en dix ans, dans la catégorie "Editorial". M. Filion avait déjà remporté ce prix national de journalisme en 1951 et 1958.

Les articles soumis par M. Filion comprenaient 10 éditoriaux sur une grande variété de sujets locaux, provinciaux, nationaux et internationaux. Ils ont suscité les commentaires suivants de la part des juges:

"A une époque où la langue française au Canada est menacée de corruption par les anglicismes et les américanismes, M. Filion continue d'écrire dans un langage à la fois clair, lucide et élégant."

Quatre résolutions adoptées...

(Suite de la première page)

Premiers éducateurs

Droits et devoirs des parents en éducation par M. Raymond Marcotte. S'inspirant des encycliques des Papes, M. Marcotte précisa que les droits des parents à l'égard de leurs enfants sont d'ordre naturel et divin; non arbitraires mais subordonnés à la fin dernière et soumis à l'Eglise.

Benoit XV montre que le divin Créateur confiant un enfant à des parents: "Prends cet enfant et élève-le moi", les fait les premiers éducateurs de leurs enfants. Leurs responsabilités découlent de la paternité et de la maternité. En conséquence, les parents doivent prendre conscience de leurs devoirs dont l'obligation où ils sont de leur prodiguer tous les soins tant spirituels qu'intellectuels et temporels.

Mme J. Cornet

Par sa causerie intitulée "Le rôle des mamans dans l'A.C.F.-C.", la conférencière intéressa vivement son auditoire, surtout les mamans en rappelant leurs devoirs et les moyens à prendre pour conserver et améliorer leur bon parler dans la famille.

Suivirent ces intéressantes causeries des discussions très vivantes et de nature à donner des lumières sur l'empiètement de l'Etat sur les droits des parents. Mgr Decosse sut apporter des précisions sur l'interprétation de l'Acte scolaire, concernant les droits comme français et catholique.

Mme Deschamps, la secrétaire du Cercle local de l'A.C.F.C., remercia en des termes choisis la distinguée conférencière.

Le système des comtés

Au début de sa conférence, M. R. Pinsonneault fit part de la démission de Me Allyre Sirois comme vice-président de l'A.C.F.C. pour cause de santé.

Le sujet traité par le président de l'A.C.E.F.C. fut le système des comtés. En donnant une synthèse de l'origine et des transformations des divisions de la province, il montra les dangers cachés sous les nouveaux systèmes de comtés préposés par le gouvernement. Il encouragea fortement l'étude approfondie des documents des autorités civiles et religieuses afin de prévoir et d'agir en connaissance de cause pour défendre les droits et les privilèges, en cas d'alerte.

A six heures, un succulent souper au poulet fut servi par les dames de la paroisse au sous-sol du théâtre de Mme Fontaine. Un chaleureux merci à ses dames pour leur dévouement.

La radio et la télévision

M. Marcel Moor, ancien résidant de Willow-Bunch, parla avec enthousiasme du poste CFRG, soulignant son programme d'action, sa situation complexe et l'importance de la collaboration de tous les Canadiens français pour sa survivance et son influence. Ainsi le poste réalisera les mots d'ordre contenues dans ces lettres: Crois, Façonne, Rayonne, Garde.

M. l'abbé Roger Ducharme rappela toutes les démarches officielles faites en vue de l'obtention d'un poste de télévision en Saskatchewan. Il encouragea l'envoi de nombreuses lettres de demande aux autorités civiles d'Ottawa pour appuyer ces démarches.

La Relève

M. Armand Mercier, vice-président du nouveau mouvement patriotique, "La Relève", enthousiasma les congressistes par sa belle personnalité et ses fortes convictions dans la présentation de ce nouveau groupement de jeunes patriotes intitulé "La Relève". Espérons que la jeunesse de la province s'inscrira nombreuse.

Noces d'or de l'A.C.F.C.

M. l'abbé Roger Ducharme revint pour brosser un tableau des origines, des activités et des réalisations de l'A.C.F.C., l'organisation-mère des groupements patriotiques des Canadiens français de la province.

En terminant, M. l'abbé Ducharme proposa l'adoption des résolutions suivantes: 1) Formation d'un comité d'étude dans chaque paroisse à ce congrès pour prendre connaissance des récentes publications scolaires; 2) La demande d'une heure de français sur les ondes des postes de télévisions anglaises; 3) Voeux de remerciements et de prompt rétablissement à Me Allyre Sirois à l'occasion de sa démission comme vice-président de l'A.C.-F.C. à cause de santé; 4) Détermination ferme de l'étude et de la pratique de la vertu du patriotisme.

Conclusions

Son Excellence tira des leçons des différentes causeries du congrès:

Les droits des parents leur permettent de choisir l'école de leurs enfants, ainsi que leurs professeurs, et d'exercer la surveillance des matières enseignées.

Si le gouvernement devait imposer la réorganisation des comtés, insister pour l'établissement d'un "Separate School Board".

Quant à la radio française, voir à ce que les jeunes l'écoutent. Comment le faire? reste à être résolu.

La Relève, il en faut nombreuse et généreuse.

La télévision française, le plus tôt possible.

L'historique du cinquantenaire de l'A.C.F.C. montre que les Canadiens français de la province ont vécu d'héroïsme. Et c'est le petit nombre. Songeons aux petites industries locales qui rendra l'étude du français utilitaire et attrayant aux 90 pour cent en mettant la connaissance du français comme première condition d'admission.

Ceux qui vivent sont ceux qui luttent.

Soirée terminée

Avant le chant "O Canada", le président du congrès rappela le souvenir d'un grand patriote de la cause du français de la Saskatchewan, le regretté Frère Justinien, et Mgr Decosse récita une prière pour le repos de son âme.

La soirée fut agrémentée par des danses folkloriques et un chant par des élèves de l'école de Willow-Bunch.

Les négociations "publiques"...

(Suite de la première page)

Avec l'autorisation des autorités helvétiques, ils pourraient agir là en toute liberté, sans que leurs faits et gestes soient "choquants" pour l'opinion française.

C'est d'ailleurs en territoire suisse que se sont déroulées, fin février et début mars, les rencontres préliminaires entre M. Georges Pompidou — un des hommes de confiance du général de Gaulle — et M. Ahmed Boumendjel, porte-parole habituel du F.L.N.

Dans le plus grand secret, ces deux hommes ont tenté de déblayer le terrain pour que puisse s'engager sans retard la négociation publique. Le fait que cette rencontre préliminaire ait été révélée donne à penser que les choses s'y sont passées d'une manière assez favorable, ou, du moins, encourageante.

• • •

Ce que l'on sait de ces tractations permet de prévoir dans ses grandes lignes le scénario qui devrait aboutir à la paix en Algérie. Ce scénario, quel est-il?

— Première étape. — Un membre du gouvernement français, M. Joxe, ministre des Affaires algériennes, rencontre publiquement sur les bords du Lac Léman un représentant officiel du F.L.N., Belkacem Krim, "ministre" des Affaires étrangères de M. Ferhat Abbas.

Des "gestes" de bonne volonté réciproque accompagnent cette prise de contact officielle (du côté français, élargissement de Ben Bella et de ses compagnons; du côté F.L.N., libération de certains prisonniers militaires et civils). En outre, un arrêt "spontané" des combats et des attentats en Algérie crée une atmosphère de détente et de préparation à la paix.

— Seconde étape. — Si les entretiens Joxé-Belkacem débouchent sur des résultats positifs, le général de Gaulle invitera solennellement M. F. Abbas à venir sceller avec lui l'accord préparé par les "sous-ordres".

— Troisième étape. — Le calme revient peu à peu en Algérie, et les esprits s'apaisent. Français et Algériens préparent ensemble le référendum de l'autodétermination, qui scellera le sort du pays et de ses habitants, de tous ses habitants.

Dans quelle perspective? Evidemment dans celle d'une Algérie libre et indépendante, associée à la France par des liens contractuels. En fait, l'autodétermination disparaitrait.

Au cours de leurs pourparlers, la France et le F.L.N. se mettraient d'accord sur une formule qui serait présentée conjointement par les uns et par les autres à l'approbation du peuple algérien.

Celui-ci n'aurait que théoriquement à choisir entre la francisation, l'association ou la sécession (déclaration de Gaulle du 16 septembre 1959); pratiquement, il aurait à se prononcer sur la forme et les structures du nouvel Etat algérien de leurs négociations.

Ce processus aurait l'avantage évident d'empêcher toute campagne électorale violente entre les partisans des diverses formules de l'autodétermination, et de préserver, en tout état de cause, l'idée de l'association franco-algérienne.

• • •

Mais avant d'en arriver à ce point, des obstacles nombreux et graves subsistent sur la route des négociateurs.

Le cessez-le-feu d'abord: le F.L.N. ne veut pas déposer les armes avant d'avoir obtenu satisfaction au plan politique. Dans son esprit, l'arrêt des combats doit procéder des accords et non précéder ceux-ci. La position du gouvernement français est inverse.

Les bases françaises en Algérie ensuite: les autorités françaises entendent continuer à disposer librement en terre algérienne des installations nécessaires à la Défense nationale, et notamment de la grande base "atomique" de Mers-el-Kébir, près d'Oran. Jaloux de son indépendance, le F.L.N. conteste ce droit.

Le Sahara, enfin. Les nationalistes algériens sont, sur ce point, particulièrement intransigeants: le grand désert, disent-ils, relève de la souveraineté exclusive de l'Algérie. Une mise en valeur commune internationale n'est pas exclue (on comprend pourquoi!); mais la juridiction politique de l'Algérie ne saurait être contestée.

Sur ce dernier point, le conflit n'est pas seulement entre la France et les nationalistes algériens, mais aussi entre ceux-ci et les "frères" du Maghreb, puisque la Tunisie et le Maroc ont revendiqué et revendiquent encore d'importantes portions du territoire saharien. En outre, des Etats comme le Niger, le Mali, le Tchad ou la Mauritanie, qui jouxtent les sables du désert, ne sont pas dénués de convoitise à l'égard des richesses minérales du sous-sol saharien.

Bref, ainsi que nous n'avons cessé de le signaler ici, le Sahara apparait bien comme l'un des enjeux les plus importants de la guerre d'Algérie.

Mais, au-delà de ces problèmes politiques et économiques, un problème humain ne cesse de s'imposer, quand bien même les "optimistes" de la négociation l'oublieraient. Il concerne le sort de ce million de Français et d'Européens d'Algérie, aujourd'hui au bord du désespoir.

Quelle sera leur situation dans l'Algérie nouvelle? Et quelles garanties effectives obtiendront-ils pour leurs vies et pour leurs biens?

Ce sera la pierre de touche de l'honneur de la France.

Maurice HERR.



Les gagnants du concours missionnaire

Chers cousins et cousines,

Plusieurs ont demandé pourquoi **leur page** n'a pas paru la semaine dernière. C'est que Cousin José voulait savoir tout simplement si c'est vraiment **votre page**. C'est-à-dire si vous la lisez, et aussi s'il est possible d'obtenir votre collaboration autrement que par des concours organisés d'avance.

Certains échos prouvent que plusieurs lisent régulièrement la Page des Jeunes, l'apprécient beaucoup et s'attristent quand elle ne paraît pas. Constatation très consolante . . . Mais quant à la collaboration susmentionnée, il est encore impossible de savoir exactement ce qu'il en est. En effet, certains d'entre vous ont demandé avec instance que leur page renferme un "courrier" qui apporte des réponses à leurs questions, à leurs problèmes, mais jusqu'ici aucun cousin ou cousine n'a encore daigné s'adresser à Cousin José. J'ai pourtant dit clairement que je n'inventerais jamais de questions. Ce serait trop facile, n'est-ce pas? Alors . . . écrivez, questionnez. Je sais bien qu'il vous faudra faire un effort personnel, que l'institutrice ne peut tout de même pas poser vos questions, vous imposer des problèmes, mais vous êtes jeunes et l'on me dit souvent que la jeunesse d'aujourd'hui est pleine d'initiative, de personnalité. Je vous donne la chance de le prouver . . .

La semaine prochaine, **La Liberté et le Patriote** paraîtra dès mercredi. Je me propose de vous adresser alors un message spécial pour les Jours saints et ainsi vous aider à mieux vous préparer à la grande fête de Pâques. Je sais par vos propres écrits de décembre dernier à quel point vous aviez compris les grandes leçons de Noël et l'exigence d'une préparation intérieure pour en tirer profit. Puissiez-vous saisir non moins bien ce qu'est Pâques, fête de résurrection et de vie en Jésus, fruit de la mort au péché en Lui le Vendredi saint. On en reparlera.

Pour le moment il me faut enfin vous donner les noms des gagnants du concours missionnaire. Le Père Labossière se charge d'envoyer lui-même les prix à chacun et aussi des exemplaires de sa revue missionnaire, l'**Ami du Foyer.**

Grades XI et XII:

1—Raymonde Kuppenbender, de Domremy
2—Marguerite Lepage, de Prud'homme
3—Lionel Baribeau, de l'école Stobart de Duck Lake
4—Myrna Bruce, de St-Laurent
5—Liliane Denis, de Prud'homme
6—Angela Roy, du couvent de St-Charles
7—Jacqueline Pelletier, de l'école Stobart de Duck Lake

Grades IX et X:

1—Sylvia Pelletier, de l'école Stobart de Duck Lake
2—Evelyne Billo, de Domremy
3—Jocelyne Lavergne, de St-Louis
4—Pauline Boulet, du couvent de St-Charles
5—Annette Lanovaz, de Duck Lake
6—Marie-Paule Labossière, de St-Léon
7—Elaine Baribeau, de Duck Lake

Grades VII et VIII:

1—Thérèse Carrier, du couvent de St-Charles
2—Lise Bonneau, de Victoire
3—Geneviève Callarec, du couvent de St-Charles
4—Gérald Carrière, de St-Pierre
5—Alexandre Georget, de Domremy
6—Marjolaine Guay, du couvent de St-Charles

Grade VI:

1—Patricia Savage, de l'école Marion
2—Monique Duclos, du couvent de St-Charles
3—Mildred Rigby, de l'école Marion
4—Thérèse Lemire, de Victoire
5—Monique Lambert, de l'école Marion

Grade V:

1—Pauline Vincent, de l'école Marion
2—Lorraine Cop, de Bellegarde
3—Diane Prince, de l'école Marion

Grade IV:

1—Rosalie Carrière, de Bellegarde
2—Lucille Monette, de l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg
3—Roland Chabot, de Ferland

Ecoles ou classes qui ont fourni le plus grand intérêt par le nombre et la qualité des compositions

1—Couvent de St-Charles: 2 prix spéciaux à faire tirer par la maîtresse ou à donner à la bibliothèque
2—Duck Lake: 2 prix spéciaux
3—Prud'homme: 2 prix spéciaux
4—Domremy: 1 prix spécial
5—Grade VI, Ecole Marion: 1 prix spécial
6—Grade VII, Victoire: 1 prix spécial

Félicitation à tous les gagnants et à tous les concurrents. Vos compositions signifient-elles que le Manitoba et la Saskatchewan donneront de nombreux missionnaires à l'Eglise, au cours des prochaines années? Dieu le sait. Mais il est évident que la cause missionnaire universelle compte en vous d'excellents amis.

Cousin JOSE.

Conversations

Quand deux ou plusieurs personnes échangent des paroles, on dit qu'elles entretiennent une conversation. C'est parfois un bavardage oiseux ou des commentaires sur la pluie et le beau temps, mais parfois aussi un entretien sérieux où des idées profondes sont échangées. Les gens qui s'expriment facilement et qui ont le don de tirer des paroles de leurs interlocuteurs acquièrent la réputation d'être de brillants causeurs.

Il arrive parfois que ces charmants causeurs tombent dans le mutisme le plus complet lorsqu'ils se trouvent à leur foyer: le mari se plonge dans la lecture de son journal ou à la contemplation de la télévision quand sa femme brûle de lui raconter quelque chose. Les adolescentes les plus bavardes se taisent en présence de leurs parents, les garçons se hâtent de manger et de quitter la maison.

Pourtant c'est à l'intérieur du foyer que les conversations pourraient davantage porter fruit. Le mari et la femme devraient entretenir plus souvent une conversation sérieuse et calme où l'un et l'autre se raconterait, livrerait son coeur et s'épancherait. Ces conversations supprimeraient efficacement les scènes de ménage qui éclatent lorsque des idées et des sentiments trop longtemps refoulés explosent brusquement, à la grande surprise du conjoint.

La mère devrait inviter les confidences de ses fillettes grandissantes, non en exerçant un contrôle sur leurs allées et venues et leurs pensées, mais en leur inspirant confiance, en écoutant leurs projets un peu fous, en acceptant en souriant leurs commentaires parfois naïfs et romanesques, sans les arrêter par une remarque brutale, mais en revisant les jugements juvéniles avec délicatesse et indulgence. Les parents qui se plaignent de l'éloignement de leurs enfants devraient se demander s'ils ont tout fait pour demeurer dans l'orbite de la jeunesse. Les pères ont souvent plus à se reprocher dans ce domaine que les mères. On sait que la petite demoiselle préfère se confier à son amie de coeur, comme elle dit, mais sa mère lui prête-t-elle une oreille aussi complaisante?

MAMIE.

Incident au cimetière

C'est par une nuit sombre que je me dirige vers le cimetière de ma paroisse. La lune ne se montre pas ce soir, car d'énormes masses semblent l'envelopper d'un manteau noir, épais et lourd. Des bras invisibles tordent les branches des arbres et semblent agiter les feuilles. Tout est noir . . . tout est ombre, silence de mort entrecoupé de brusques rafales, de soudains bruissements, de gémissements quelque part, de sanglots semblent surgir des tombes . . . Ah! qu'il m'est pénible de venir ce soir! Combien je préférerais être assise au coin du foyer à regarder le feu danser dans l'âtre, plutôt que de venir sur la tombe de ma tante. Ah! Elle avait dû perdre la tête pour m'avoir imposé cette condition avant de toucher une somme assez considérable qu'elle me lègue dans son testament!

Je pousse la grille de fer qui me sépare encore d'un autre monde: celui des squelettes. La grille grince fortement; les échos qui retentissent jettent une note d'ironie perçante.

Un tourbillon de vent soulève soudain la poussière, puis la laisse retomber dans le silence morne. Je crains . . . je tremble . . . ces ombres s'agitent . . . On me poursuit! On s'avance, on veut me saisir! Un ricanement fou résonne entre les allées des tombes . . . un bruit de chaînes grattant les dalles de pierres se mêle aux sanglots d'une âme en détresse! Un sinistre claquement de dents retentit . . .

Diable! Qu'est-ce que je vois là-bas? Quatre âmes assises sur une tombe, jouant aux cartes à la lumière du purgatoire, et se disputant une partie très active . . . Le diable vêtu de rouge, appuyé contre une tombe, la patte croisée, assiste paisiblement à la partie. De temps en temps, son oeil rouge luit d'un mauvais regard. Il craint un peu que les deux âmes de Dieu ne gagnent la partie . . .

Plus loin, une âme avare compte son argent, sou par sou, et son rire rauque agace une âme pieuse agenouillée sur sa demeure sinistre, récitant des Ave à haute voix.

Assez! Je n'en peux plus! Au secours! Je cours, je crie, je tombe . . . je me relève et toujours, la scène m'obsède!

Et voilà qu'une main bienfaisante se pose sur mon épaule. Je me tourne et j'aperçois mon ange gardien qui d'un coup de son trousseau de clefs congédie les veilleurs. Les âmes, obéissantes, entrent et referment sur elles leur caveau sinistre où elles vont dormir. Le diable en furie, se roule par terre et, se changeant en chien, s'enfuit dans la nuit . . .

Etait-ce un rêve? Je n'en sais rien. Tout ce que je sais, c'est que je ne retournai plus jamais au cimetière . . . et la somme promise dans le testament de ma tante resta intacte.

Ghislaine RUEST,
grade XI,
Ecole St-Pierre Centre.

Quelle réponse!

Le professeur, après avoir expliqué à ses jeunes élèves ce que c'est que de la vapeur, comment on la produit et quelle force on en tire, veut voir s'il a été compris. Il se fait apporter une casserole et demande:

— Qui peut me dire comment on peut obtenir avec cet ustensile une force surprenante de propulsion?

Une voix s'élève.

— Y a qu'à l'attacher à la queue d'un chien!

A LA CONQUÊTE DU MONDE

5 - Au delà des mers

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

d'après les **Actes des Apôtres**

Images de Marie Pignal

Bande no 5



1 — Paul séjourne en Macédoine, puis en Grèce. Nous le retrouvons à Troas, en Asie Mineure, où il réunit les frères "pour la fraction du pain"; l'apôtre partait le lendemain, alors la conversation se prolonge tard dans la nuit. Il fait chaud, les fenêtres sont ouvertes; sur l'appui de l'une d'elle, un jeune garçon nommé Eutiche est assis. Beaucoup de lampes sont allumées, ajoutent encore à la chaleur de la température. Aussi le jeune garçon s'endort sans que personne ne le remarque.



2. — Et bientôt, dans un mouvement involontaire pendant son sommeil, il perd l'équilibre et tombe par la fenêtre. La salle était située au troisième étage de la maison. Voilà le corps de l'enfant projeté dans le vide; il va venir s'écraser sur le pavé de la cour, où il se fracassera immanquablement.

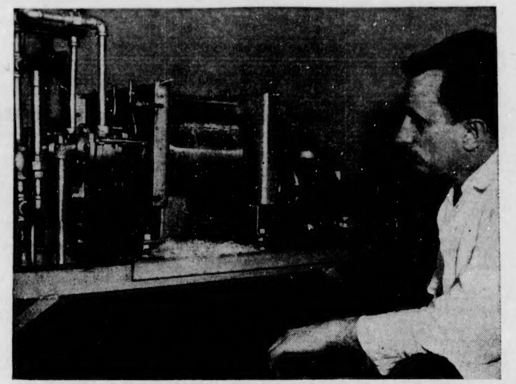


3. — "On le releva mort" nous dit le récit des Actes des Apôtres. On imagine les cris, les lamentations qui accompagnent cette constatation! Cependant Paul était descendu avec les fidèles. Il sent que Dieu va, par lui, rendre la vie à ce corps disloqué. Alors il s'étend sur le cadavre qu'il prend dans ses bras. "Cessez de vous troubler, dit-il à l'assistance, car son âme est encore en lui."

Puis l'apôtre remonte finir l'entretien avec les frères.



4. — Comme le départ est imminent, une collation est prise; Paul "rompt le pain et mange" avec les disciples rassemblés. L'aube commence à poindre, le carré de nuit des grandes fenêtres s'éclaire lentement, et lorsque le jour paraît, des pas se font entendre dans l'escalier: le jeune Eutiche est amené bien vivant! Nous pouvons nous figurer la joie de chacun; une femme sa mère sans doute, le présente à l'assemblée, et il va joyeusement remercier celui qui a rappelé en lui son âme d'enfant.



POMMES DE TERRE PRECUISINEES — Des expériences faites au moyen de ce tambour-séchoir régulier à l'Institut de recherches sur les végétaux, du ministère de l'Agriculture, à Ottawa, ont conduit à la mise au point d'un nouveau procédé de confection de pommes de terre pilées instantanées. Le gouvernement fédéral s'est procuré des brevets pour le procédé que les fabricants pourront utiliser moyennant un permis. Nous voyons ici, en train de surveiller la production, M. E. Asselbergs qui, avec son équipe de chercheurs de la Section de conditionnement et d'entreposage des aliments, a entrepris de trouver une nouvelle formule susceptible d'ouvrir la voie aux fabricants canadiens. Le ministre de l'Agriculture, M. Alvin Hamilton, a vu dans cette découverte le triomphe de la recherche agricole et a loué les travaux de M. Asselbergs. Les pommes de terre qui ont été pelées, mises en cubes et cuites sont passées entre les rouleaux desséchants chauffés à la vapeur. Sous le rouleau on aperçoit le produit fini.

Nouveau procédé découvert à Ottawa

Un chercheur du ministère de l'Agriculture du Canada vient d'ouvrir une nouvelle voie qui permettra aux fabricants canadiens d'accroître leur volume de production de pommes de terre précuisinées et peut-être d'augmenter la consommation de ce légume.

M. E. A. Asselbergs, de l'Institut de recherches sur les végétaux, Ottawa, a mis au point un procédé de confection de pommes de terre pilées instantanées de si haute qualité qu'il est impossible, prétend-on, de les distinguer au goût des pommes de terre préparées minutieusement par la ménagère.

Le gouvernement a déposé une demande de brevet. Des fabricants du Canada, des Etats-Unis et du Royaume-Uni, après avoir échantillonné le produit, ont manifesté beaucoup d'intérêt. Il est probable que la mise en vente du produit emballé débutera à l'automne 1961 chez les détaillants.

Il y a un an, à peine, M. Asselbergs a obtenu la première place à une équipe de chercheurs adonnés à ces études sur l'emploi des rayons infrarouges dans le blanchiment des fruits et des légumes avant la congélation et la mise en boîte.

Procédé Asselbergs

A la dernière réunion du Conseil canadien de l'horticulture, le ministre de l'Agriculture, M. Alvin Hamilton, a publié les mérites du nouveau mode de fabrication. Il a déclaré alors que la formule visant les pommes de terre pilées instantanées, pour laquelle on a déposé une demande de brevet, s'appellera très probablement "procédé Asselbergs".

"C'est un produit concentré semblable à une poudre ou à des cristaux", dit-il. Notre appréciation comme celle d'autres personnes, fondée sur la confection en laboratoire, indique que c'est une pomme de terre pilée instantanée de haute qualité . . . Il convient d'ajouter, je crois, que cette découverte s'ajoute à une longue liste de contributions de nos chercheurs à l'agriculture du Canada", d'ajouter le ministre.

M. Asselbergs s'est servi d'un tambour-séchoir régulier utilisé dans la confection du lait en poudre pour transformer les pommes de terre en cristaux précuisinés. Les pommes de terre sont pelées, mises en cubes, bouillies, pilées, puis passées entre les tambours chauffés à la vapeur. Des produits du même genre sont importés au Canada en quantités croissantes, certains sont aussi fabriqués au pays. A la maison, l'addition d'eau chaude et de lait transforme les cristaux (chez certaines marques, ce sont des flocons ou des grumeaux) en un plat prêt à servir.

Mme P. Saidak et M. Hugh Hamilton ont aidé M. Asselbergs dans son travail. Les firmes canadiennes n'ont toutefois pas toute la latitude souhaitable pour fabriquer des pommes de terre pilées instantanées, à cause des brevets détenus sur les autres procédés. Selon le ministre de l'Agriculture, M. Hamilton, il importe que les pommes de terre du Canada ne soient pas supplantées par les pommes de terre importées seulement parce que les organisations canadiennes ne disposent pas d'un procédé convenable.

A la demande des représentants de l'industrie de la pomme de terre, on s'est mis à la recherche d'un autre procédé. Une fois le procédé découvert et mis au point, le gouvernement a fait les démarches voulues pour le faire breveter. Le ministre a encore déclaré que l'adaptation commerciale du procédé relèvera de toute maison qui obtiendra un permis pour fabriquer le produit.

Consommation accrue?

M. Asselbergs, un peu surpris de l'enthousiasme soulevé par sa réalisation, a dit qu'il préférait s'abstenir de tout commentaire tant que le produit n'aura pas fait ses preuves sur le marché. On s'attend que les pommes de terre pilées instantanées stimulent de beaucoup la consommation des pommes de terre, spécialement dans les gros établissements qui n'auraient plus à peler ni à cuire les tubercules.

Suivant les dires d'économistes à la conférence agricole fédérale-provinciale de novembre, la transition dans la quantité de pommes de terre consommées par habitant aux Etats-Unis accuse une avance au lieu du recul antérieur. Cela tient à la popularité des pommes de terre ainsi conservées. Au Canada, le marché des pommes de terre pilées instantanées a été stimulé par l'apparition en 1960 de plusieurs nouvelles marques, ainsi que par un regain d'activité dans les ventes de certaines vieilles formes du produit. La hausse radicale des importations au Canada de pommes de terre desséchées comprenait ces produits.

Les tubercules préalablement cuits et desséchés en flocons et en granules (formes que peuvent avoir les pommes de terre pilées instantanées) nous arrivaient franc de port. Le budget de 1960-1961 a imposé un droit de 17½ pour cent sur l'importation des pommes de terre desséchées qui arrivent au Canada depuis le 1er avril 1960.

Le grand nombre de fabricants qui ont éprouvé le produit mis au point par le procédé Asselbergs n'en font que des éloges. Les producteurs de pommes de terre lui souhaitent également tout le succès possible vu qu'il peut en résulter un marché agrandi pour leurs récoltes.

En Saskatchewan

Cut Knife

Mme J. Evans, de Meadow Lake, passa quelques jours en visite avec sa mère, Mme Forest.

Le lundi 13 mars, M. Jos. Dupuis se rendit à Saskatoon pour assister au congrès des conseillers de la municipalité.

Après un long séjour de deux mois à l'hôpital, Mme Léatitia-M. Dupuis était de retour chez elle pour fêter son 80e anniversaire de naissance, le 15 février; elle se rétablit bien.

M. et Mme Roy Dion se rendirent à Saskatoon pour assister au congrès de Westinghouse; à l'occasion, ils visitèrent leur fille, Arlene, étudiante à l'Institut Pédagogique.

Décès

Pris d'une crise cardiaque à l'âge de 88 ans, M. Arthur-Henry LeBoeuf est décédé peu de temps après son arrivée à l'hôpital de l'Union de Cut Knife.

Il est né à Ste-Anne Le Parade, Qué., en 1872, et y épousa Mlle Glashire Forest en 1902; de cette union naquirent dix enfants. Ils déménagèrent à Wilbert en 1906, où ils furent cultivateurs jusqu'en 1941 lorsqu'ils se rendirent à Vancouver pour revenir à Cut Knife en 1957.

Un syndic, membre de la société du Saint-Nom et de la commission scolaire, M. LeBoeuf s'est toujours montré un ardent catholique, aimable et dévoué envers tous.

Les prières furent récitées à la demeure de M. et Mme René LeBoeuf et le service fut chanté le 4 mars par le R. P. Fuchs en l'église de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours. L'inhumation se fit au cimetière de Cut Knife.

Les porteurs étaient MM. Léo Lussier, Roy Dion, Raymond Beaudry, Philippe Pellerin, Bob et Léonard Forest.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse; cinq filles, Auréa (Mme Léo Lussier), de Meadow Lake, Grace (Mme Val Match), de Vancouver, Béatrice (Mme Walter Loranger), de Vancouver, Lillian (Mme E. Ehle), de Pierceland, et Albertine (Mme Hans Alger), de Meadow Lake; deux fils, Paul, de Meadow Lake, et René, de Cut Knife; un frère, Henri, de Ste-Anne Le Parade, Qué. Trois filles, Alice, Adrienne et Elisabeth, le précédèrent dans la tombe.

Scouts catholiques

Association des Parents Scouts

Le mercredi 15 mars, l'Association des Parents Scouts de la paroisse du Précieux-Sang se réunissait en assemblée plénière pour étudier la nouvelle charte préparée par l'exécutif et discuter de points importants. La soirée débuta par un petit rassemblement exemplaire de la meute. L'aumônier des Commandos, le R. P. J. Soulodre, O.M.I., bénit ensuite le nouveau fanion de cette unité. Après cette courte cérémonie, l'exécutif fit lecture de la nouvelle charte et l'expliqua en détail à l'assemblée. Mme R. Teillet, secrétaire, procéda ensuite à la vente des nouvelles cartes de membres et l'assemblée adopta la charte à l'unanimité.

Une discussion très importante et parfois un peu chaude s'ensuivit sur la question de la cantine que les scouts avaient jusqu'alors gérée au bingo de la paroisse. Les chefs scouts, se voyant surchargés de travail, doivent remettre la charge de notre revenu principal au comité des parents scouts. La situation actuelle de la cantine fut présentée par M. L. Rocan, président, et M. Mahé, vice-président. Le R. P. J. Soulodre se déclara prêt à faire la tenue des livres et plusieurs suggestions furent données à l'exécutif en vue de l'amélioration du service. Un comité fut donc formé pour voir à la gérance. On mentionna en passant que cette entreprise constitue non seulement un revenu pour les dépenses du groupe, mais aide beaucoup les scouts à épargner leur argent en vue des camps d'été.

L'assemblée fut close vers 10 heures et les parents scouts retournèrent au foyer, heureux de voir le progrès que le mouvement a fait dans la paroisse. En plus des chefs, on compte maintenant 35 Louveteaux, 32 Scouts et 7 Commandos. C'est dire qu'il y a eu du travail!

TOUJOURS PRET.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

Laisse parler ton coeur

par M. Beuve-Méry

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 20

— Vous pouvez marcher? demanda-t-il après quelques pas précautionneux.

— Oui, très bien.

Et, aussitôt, elle enfonça dans une traîtresse dépression.

Gérard, sans plus de façons, la souleva de terre comme un enfant, lui reprochant d'une voix sévère:

— Je vous l'avais bien dit.

— Vous allez vous apercevoir que je ne suis pas un poids léger, dit-elle.

Il ne répondit pas, et lentement, très lentement, car la marche n'était pas facile, se dirigea vers la route indiquée par un groupe de sapins tordus.

La route atteinte, les difficultés s'aplanirent. Gérard déposa à terre son fardeau, très doucement.

— Il vaudrait mieux prendre ma main, dit-il; la glace rend certains passages dangereux.

Elle rit, avec un peu de gêne.

— Vous me traitez comme si j'étais en verre ou en porcelaine. Comment vivais-je, supposez-vous, avant votre venue ici?

— Je ne sais pas. A mon avis, les femmes doivent être traitées avec la même délicatesse que les oeuvres d'art. Je ne puis supporter de voir une créature fragile comme vous faire face à des travaux durs ou à des dangers que seuls les hommes devraient accomplir ou affronter. Quand je vous vois peiner dans ces malheureuses mines, il me semble parfois que je voudrais . . .

Il s'arrêta brusquement. Christiane remarqua sa pâleur.

— Je suis trop lourde pour vous, je vous ai fatigué.

— Imagination! Vous ne pesez guère plus que Gaddy.

Sa voix était rude, et il s'abstenait de la regarder.

— Beaucoup de femmes riraient d'être ainsi idéalisées, reprit Christiane, à seule fin d'entretenir la conversation, car elle se sentait nerveuse et troublée.

— Laissez-les rire. Je n'attache à leur opinion aucune importance. D'ailleurs, mon bon vouloir n'est pas aussi universel que vous pensez. J'en connais de fort capables de prendre soin d'elles-mêmes. Elles n'ont rien de commun avec une petite fille délicate comme vous. Je vous écraserais avec la main.

— Mais vous ne le voudriez pas? dit-elle avec un rire forcé.

Il lui jeta un coup d'oeil et détourna la tête sans répondre.

Michel était en vue, conduisant Bella par la bride, escorté de Sultan.

— Content de vous voir, patron, dit-il. Nous avons été épouvantés quand nous avons vu les chiens.

— Il faut que nous retournions ensemble là-bas, nous essayerons de ramener le traîneau.

Puis, à Christiane:

— Montez Bella et rentrez. Je vous conseille de boire un bon grog et de vous mettre au lit tout de suite.

— Je préfère attendre et voir le traîneau redressé, répondit Christiane; Bella peut vous aider à le dégager.

Sans parler, il la souleva, la mit en selle et, rassemblant les guides, les lui mit dans la main.

— Je ne suis pas d'humeur à supporter les contradictions, dit-il, sa main se posant sur les siennes un instant. Ainsi, soyez gentille et faites ce que je vous dis.

Et de nouveau Christiane obéit comme un enfant docile.

CHAPITRE XXII

Le printemps fut très beau et la végétation commença avec une précipitation et un luxe inouïs. Les oiseaux affairés voletaient, chantaient. La rivière, en reflétant les roseaux de ses bords incultes, prenait une teinte verte. Les anémones bleues montraient leur tête, se mêlant aux lis du Canada à grandes fleurs blanches ou roses.

Les hauts pics des Rocheuses se détachaient sombres et nus, dépouillés de la couverture qui les avait vêtus si longtemps.

Vers la fin d'avril, les visiteurs attendus arrivèrent. Le jeune Morton plus nonchalant que jamais. Les relations entre sa soeur et Antoine restaient au même point.

Les Galven étaient de bons amis de la jeune propriétaire de Roseterre. Le capitaine Galven était un des officiers les plus populaires de la Police montée du Nord. Sa femme aussi, de caractère avenant, s'était fait aimer de tous.

Le capitaine désirait explorer une mine abandonnée, à quelques kilomètres, que l'on disait être, ou avoir été un repaire de contrebandiers.

— Nous irons en bande, suggéra Mme Galven; ce sera l'occasion d'un amusant pique-nique.

— Une charmante idée! s'exclama Edmée. Voyons, combien serons-nous? Huit avec Gaddy. Nous nous y rendrons à cheval et nous organiserons des courses.

— Eh bien! arrangeons cela pour demain, acquiesça Kerlay. Gaddy et Michel prendront la voiture, avec les provisions et les couvertures, car il est probable que pour rentrer, le soir, la température sera sensiblement rafraîchie.

— Vous êtes si fragile? s'étonna faussement Edmée. Sujet aux rhumes, peut-être?

— Non, rit Gérard, c'est à vous que je pense et à Mme Galven, sans parler de Gaddy et de Mlle Saint-Aubin.

La voiture était un très primitif véhicule en usage dans les prairies.

La clairière de Carolay, où se tenait la conversation, présentait un aspect de fête, enjolivée qu'elle était par les tentes de camping des visiteurs. On venait d'achever un déjeuner copieux.

Gérard Kerlay s'apprêtait pour sa seconde ronde dans les galeries. Il se tenait à la porte de la hutte qu'Edmée avait déjà explorée.

— Comment pouvez-vous vivre là dedans? avait-elle dit, les sourcils relevés. Chez Christiane Saint-Aubin, c'est primitif aussi, mais il y a tout de même plus de confort.

La hutte de Gérard Kerlay était tout l'opposé d'une habitation de luxe. L'ameublement se composait de deux tables de bois, de deux chaises et d'un fauteuil transatlantique. La couchette couverte d'une fourrure, et quelques étagères de planches servant d'armoire, complétaient le maigre inventaire.

— Alors, c'est entendu pour demain, conclut le propriétaire de ces pauvres richesses. Le temps promet d'être beau.

— Nous allons nous rendre en nous promenant à Roseterre et nous nous entendrons avec Mlle Saint-Aubin, acheva le capitaine Galven.

Christiane, déçue que l'invitation ne lui eût pas été faite par Gérard, présenta quelques objections.

A ce moment, le délinquant apparut, descendant en hâte la pente rocheuse, raccourci de Carolay à Roseterre.

— Christiane ne peut venir demain, lui cria Edmée, dès qu'il fut à portée de la voix. C'est très contrariant.

Elle n'est pas libre demain? dit Kerlay. Alors, nous choisirons un autre jour.

— Oh! non, je vous en prie, protesta Christiane, rougissant violemment, ne changez rien.

— A votre gré. Voulez-vous me permettre de jeter un coup d'oeil sur la carte dont vous m'avez parlé?

— Certainement. Je vais la chercher.

Elle entra dans le petit bureau.

Gérard Kerlay la suivit.

— Ne vous occupez pas de la carte, dit-il. Ce n'était qu'un prétexte. Pourquoi refusez-vous de vous joindre à nous demain? Si vous ne venez pas, je n'irai pas non plus.

— C'est absurde, dit-elle. Vous ne voudriez pas être si grossier.

— Vous verrez.

— Nous faisons beaucoup d'embarras pour rien, dit-elle avec impatience.

— C'est bien mon avis. Ainsi, laissons tomber le sujet. Soyez gentille et ne gâtez pas notre partie.

— Si j'y vais, ce sera bien pour cela, et parce que réellement je vous crois capable de refuser de vous joindre à vos hôtes.

— Si vous venez, je ne vous demanderai pas quelle raison vous a décidée, dit-il tranquillement.

— Maintenant, rejoignons les autres.

— Est-ce si pressé?

— Ils s'étonneront que nous les ayons ainsi plantés là.

— Eh bien! ils ne s'occupent pas du tout de nous. Barroy et Mlle Morton se promènent sur la route, le capitaine explique au jeune Morton le fonctionnement de la scierie, et Mme Galven est le centre d'un groupe intéressant composé de Gaddy et des chiens. Puisque la place est libre, nous pourrions aussi bien retourner dans la vérandah. Nous n'avons pas beaucoup causé depuis notre aventure du traîneau, continua-t-il en s'asseyant sur un siège de bois incommode. Suis-je de nouveau en disgrâce?

Quoiqu'il eût parlé avec une sorte d'indifférence, son pouls battait rapidement.

S'il aimait Christiane avant ce qu'il appelait l'aventure du traîneau, il l'aimait maintenant bien davantage. Mais sous son caractère facile se cachait une obstination qui l'aidait à tenir sa résolution de ne pas plaider sa cause près de cette femme chaque jour plus chère avant qu'elle lui ait donné elle-même une preuve certaine de son amour.

Comme elle, de son côté, pensait qu'elle préférerait mourir plutôt que de lui laisser voir qu'elle éprouvait pour lui un sentiment tout autre que l'amitié, les chances que la situation s'éclaircît étaient minces.

— Avez-vous eu dernièrement des nouvelles de votre fidèle correspondant? demanda-t-il brusquement.

— Oui; c'est un des anneaux de la chaîne qui me relie à la France.

— Vous la regrettez?

— Je regrette quoi?

— La vie en France.

— Quelquefois.

Il y eut un silence, rempli par le bourdonnement assourdi de la scierie. Ce fut Christiane qui reprit:

— Je me demande quand Antoine Barroy et Edmée cesseront leur jeu dangereux.

— Je doute que ce soit un jeu pour Barroy. Je trouve qu'elle ne le vaut pas.

— Elle a été gâtée, mais elle a un coeur excellent. Elle est très avisée et même intelligente. Ce vieil Antoine est profondément épris, mais il ne la comprend pas du tout.

— Les hommes comprennent-ils jamais les femmes?

— J'ai lu quelque part que pour qu'un mariage soit heureux, une femme doit bien connaître son mari, mais qu'il est beaucoup moins nécessaire qu'un homme comprenne son épouse.

— En fait, très peu de gens comprennent leurs compagnons d'existence.

— L'amour dans la vie d'un homme n'est-il pas seulement un épisode?

— Tout homme a des caprices passagers, mais s'il rencontre la vraie femme, c'est la fin des amusettes. Vous ne savez pas ce que l'amour est pour certains. On peut aimer une femme de toute son âme, sans aucune chance d'être aimé, et continuer à vivre en apparence de la vie de tout le monde, manger, boire, dormir, rire d'une plaisanterie . . . Mais la souffrance reste latente et conduit parfois au suicide.

— Ne vous semble-t-il pas que l'on accorde aux chagrins d'amour plus de sympathie qu'il n'est nécessaire? dit-elle, pensive.

(à suivre)

— No 293 —

HORIZONTALEMENT

1—Pierre formant la base du triangle d'un fronton.
2—Mammifère rongeur. — Un des sommets de l'Himalaya occidental.
3—Mammifère sirénien herbivore.
4—Genre de poissons téléostéens. — Genre de mammifères insectivores.
5—Mesure chinoise. — Nom des anciens nobles de Russie (plur).
7—Ennuyer. — Sont à lui.
8—Au bout de peu de temps. — Petit cube à jouer. — Mère d'Artémis.
9—Terminaison. — Attacha. — Consonnes jumelles. — Préfixe.
10—Convertissant en éther-sel.
11—Femmes très élevées. — Débitée en planche.
12—Evénement fortuit. — Chemin de halage. — Orient.

VERTICALEMENT

1—Personne qui vend des allumettes.
2—Jeu de quilles. — Artère du coeur.
3—Apparence. — Noeud.
4—Qui se rapporte à la partie des animaux où se forment les oeufs. — Fleuve de Sibérie.
5—Vase de forme variable. — Note. — Colères.
6—Adj. démonstratif. — Côtoyais.
7—Rivière de France.
8—Causas de l'ennui. — Sable mouvant des bords de la mer.
9—Possessif. — Arr. de Lesparre.
10—Fixée sur une carte. — Dit qu'une chose n'est pas.
11—Se trouve en songe. — Ce qui fait qu'une chose est la même qu'une autre (plur).
12—Avarias. — Résultat du jeu des notes. — Conj.

[illegible]N DU PROBLEME No 292

■ **Horizontalement:** 1. Répertoriera; 2. Etage — Sucrer; 3. Varoque — Ires; 4. El — Iules — Ali; 5. Re — Siestes; 6. Item — Ro — Te; 7. Remanence; 8. Cors — Ot — Art; 9. Ici — Carter; 10. Télémètres; 11. Uretère — Rets; 12. Xéres — Stérée.

■ **Verticalement:** 1. Révérencieux; 2. Etale — Oc — Re; 3. Par — Irriter; 4. Egoïstes — Eté; 5. Requiem — Clés; 6. Uléma — Aer; 7. Osées — Normes; 8. Ru — Strette; 9. Ici — Eon — Etre; 10. Erras — Carrer; 11. Réel — Ter — Eté; 12. Arsine — Tasse.

Le suprême témoignage d'amour

C'est le Divin Maître lui-même qui disait un jour à ses disciples: "Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime". (1)

Ce suprême témoignage d'amour, le Christ l'a donné aux hommes, en se livrant pour eux à la mort la plus douloureuse et la plus infamante, la mort de la croix.

Et maintenant, chacun de nous peut dire, après saint Paul: "Il m'a aimé et il s'est livré à la mort pour moi." (2)

Peut-être ne pensons-nous pas assez au sens profond, à la portée immense de ces paroles que nous rapportent nos saints Livres. Le grand mystère de l'amour de Jésus-Christ pour nous, peut-être ne nous sommes-nous jamais arrêtés à le méditer comme il le mérite, et comme il faudrait le méditer.

Pourquoi ne pas le faire au cours de cette semaine, comme l'Eglise nous y invite? L'heure est propice aux réflexions sérieuses, le temps est favorable à la méditation chrétienne. Dans les jours terribles que nous traverserons, il semble que se vérifiera la parole du prophète Jérémie: "La terre est désolée d'une désolation extrême parce qu'il n'y a personne qui réfléchisse en son coeur"!

Avec l'Eglise, occupons notre esprit des mystères qui remplissent la liturgie, occupons notre coeur de l'amour que Jésus nous témoigne dans l'institution de l'Eucharistie et dans le sacrifice de sa vie sur la Croix, car, il n'y a là que deux manifestations d'un même amour suprême.

Le Jeudi saint

Le Jeudi saint est surtout consacré au souvenir de l'institution de l'Eucharistie. Le Bon Maître sait que l'heure est venue pour Lui de quitter ce monde et de remonter vers son Père. C'est donc aussi l'heure, ardemment attendue, de donner aux hommes la preuve vraiment divine de son amour pour eux. Sans doute "on ne peut donner un plus grand témoignage d'amour que de mourir pour ceux qu'on aime". Il le sait, il l'a dit lui-même. Mais cette limite que l'homme ne saurait dépasser, Jésus, qui est Dieu, va la dépasser au soir du Jeudi saint. Mettant sa toute puissance au service de son amour, il va, par un miracle à nul autre pareil, trouver moyen de rester avec nous, tout en vivant au ciel après sa glorieuse ascension.

De même qu'une parole divine a suffi pour créer la lumière: "Fiat lux", et pour faire sortir du néant tous les mondes: "dixit, et creata sunt", de même une simple parole du Christ, dite par lui ou même en son nom par les prêtres, mettra sur l'autel son corps et son sang!

"Ceci est mon corps, ceci est mon sang", dit-il au soir de la Cène, sur le pain et le vin qui étaient devant Lui; et tout aussitôt les disciples reçurent le corps et le sang du Seigneur.

"Ceci est mon corps, ceci est mon sang", disent en son nom, depuis la Cène, les prêtres de la Nouvelle Loi, en se penchant sur le pain et le vin déposés devant eux, et à l'instant même le corps et le sang du Christ sont présents sur l'autel, avec son âme et sa divinité, qui en sont inséparables.

Le Vendredi saint

La mort du Seigneur, le Vendredi saint nous la rappelle et de la façon la plus émouvante.

L'Eglise a voulu, par sa liturgie tout empreinte de rites funèbres, frapper nos sens, pour mieux toucher nos coeurs. Elle a dépouillé le sanctuaire et l'autel de toutes les décorations; elle a couvert ses statues et ses tableaux de voiles sombres; les cierges sont éteints et le tabernacle est vide. Le prêtre et les autres ministres sacrés revêtent les ornements noirs; l'orgue est muet, et seuls les chants funèbres se font entendre dans l'enceinte de l'église en deuil; tout annonce la mort et la désolation!

La Cène et le Calvaire sont deux manifestations de l'amour incommensurable du Christ envers les hommes, deux témoignages de suprême amour!

Pensons-y au cours de ces grandes journées, et prenons la résolution de répondre à l'amour par l'amour, selon l'exhortation de saint Jean, l'apôtre bien-aimé: "Aimons donc notre Dieu, puisque le premier Il nous a tant aimés".

Cyrille GAGNON, ptre.

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Comment riez-vous

D'après un professeur italien, le rire serait beaucoup plus caractéristique que l'écriture. C'est pourquoi je vous demande comment vous riez. Voici d'ailleurs la clef de ce mode inédit:

Le meilleur rire, c'est le cordial: "Ha! ha! ha!" Il sonne clair et franc. Avec lui, rien à craindre, on peut avoir confiance. Par contre, méfiez-vous du "Hé! hé! hé!" Il dénote un esprit chagrin. Méfiez-vous encore plus du "Hi! hi! hi!" On ne peut compter sur une personne qui rit ainsi, car c'est l'indice d'une nature versatile. Le "Ho! ho! ho!" a du bon. On peut l'accueillir sans crainte, car il est le fait des âmes fortes et généreuses. Mais le "Hu! hu! hu!" ne sonne pas faux pour rien. C'est le pire des rires. Quiconque rit ainsi doit être tenu en suspicion de prime abord.

✦ ✻ ✦

Ne jetez pas l'eau de cuisson des légumes. Une partie de la valeur nutritive des légumes est contenue dans cette eau; mettez-la de côté pour l'employer dans les soupes et les sauces.

✦ ✻ ✦

— Et alors, vous êtes réconciliés, ta femme et toi?

— Oui, oui, ma foi, il a bien fallu. Quand elle s'est rendu compte que c'était moi qui avait raison, elle a accepté mes excuses.

✦ ✻ ✦

Saviez-vous qu'un cheval peut vivre 25 jours sans manger, à condition d'avoir de l'eau à boire; et il vivra 17 jours seulement s'il n'a pas à boire; et il mourra après 5 jours s'il mange sans boire.

✦ ✻ ✦

Il n'est pas bon que vos parfums et eaux de Cologne soient exposés au soleil. Si votre table de toilette ou votre bureau sont placés dans un endroit éclairé de la pièce, il vaudrait mieux changer le meuble de place ou alors trouver un coin sombre et frais où ranger ces produits. C'est un fait reconnu que la lumière solaire altère la quintessence des odeurs.

✦ ✻ ✦

Il faut toujours ouvrir des tiroirs de meuble des deux mains en tirant les deux poignées bien d'aplomb. Mais lorsqu'on achète un meuble, pour vérifier le jeu qui a été alloué, on doit tirer d'une seule main; cela permet de mieux se rendre compte de la solidité de la construction.

✦ ✻ ✦

— Et votre fille, madame Chose, est-elle contente de son examen?

— Heu . . . heu . . . Ces messieurs n'ont pas été gentils. Ils ne lui ont demandé que des choses qui s'étaient passées avant sa naissance . . .

✦ ✻ ✦

Une femmes bien élevée peut se poudrer le nez discrètement mais jamais se peigner en public.

✦ ✻ ✦

On insiste bien pour suggérer d'utiliser tous les coins et racoins, mais ne cédez jamais à la tentation de placer des étagères à livres au-dessus d'un radiateur. Les livres se détérioreraient si vite que vous auriez infiniment de regrets, si vous tenez à vos livres.

✦ ✻ ✦

Pour faire disparaître la peinture fraîche sur des tissus blancs, lavez avec de l'eau savonneuse additionnée d'un peu de paraffine.

✦ ✻ ✦

Le docteur: "Etes-vous tousseux?"

Le client: "Non, j'suis avec mon frère; il m'attend dehors."

Comme dessert, après un repas léger, rien de plus délectable que de petites crêpes légères et dorées, saupoudrées généreusement de sucre du pays, tout frais sorti de la cabane à sucre.

AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

LE LAPIN ET DES DENTIERS

Fable

par le Dr Adrien Plouffe

La bouche de Janot Lapin
Présentait un affreux spectacle:
Ses pauvres dents ne tenaient bien
Aux gencives que par miracle!

"C'est un panier de fruits gâtés,
Dit le docteur à l'infirmière,
Allez vivement visiter
Aujourd'hui madame sa mère!"

Hélas! la maman de Janot
Cria: "Je connais mon affaire!"
Et le jeune fils Lapineau
Pleurait, rageur, près de sa mère . . .

Il souffrait tant que la maman
Le conduisit chez le dentiste!
Et Janot n'a plus une dent
Flûte! quelle bouche d'artiste!

Et parce que vous attendiez
Croyant connaître votre affaire,
Votre Janot a deux dentiers
Et il ressemble . . . à son grand-père

LA RELIGION EN BULGARIE

SOFIA — L'organe provincial "Now Schiwot" se plaint de la survivance de la pratique religieuse en Bulgarie méridionale, où jeunes et vieux, membres du parti et des jeunesses communistes, fréquentent régulièrement les mosquées, qui, le vendredi (jour du Seigneur pour les Musulmans), sont trop petites pour accueillir tout le monde. Le journal ajoute que les jeunes, principalement, "s'enlisent de plus en plus dans la religion". On ne peut pas attirer les jeunes aux réunions du parti, même en usant de la force, mais ces mêmes jeunes se rendent régulièrement dans les mosquées.

Serez-vous la Mère Canadienne de l'Année?




Mme H.-B. De Groot, de Regina, a été choisie Mère Canadienne de 1960. Une autre mère sera encore honorée cette année à cause de son dévouement envers la famille et la société. Envoyez, aujourd'hui même, une lettre mentionnant nom et adresse d'une mère méritante et ses réalisations. Les juges seront Mmes Marc Drouin, Marion Sherman et Elsie Inman et M. Gerald McKenna, directeur régional de "Florists' Telegraph Delivery Association".

Votre lettre doit être adressée à FTD "Mère Canadienne de l'Année", C.P. 4044, Ottawa, Ont., et déposée à la poste au plus tard le 1er avril.

(Photo Malak, Ottawa)



Q. — Il m'arrive souvent d'avoir des orgelets. En connaissez-vous la cause? Croyez-vous que je devrais consulter un spécialiste ou si ce ne sont que des bobos trop insignifiants pour cela?

VILLAGEOISE.

R. — Il serait bon que vous consultiez sans tarder votre médecin, car les orgelets sont généralement l'indice d'une déficience quelconque dans l'état de santé. S'il le juge nécessaire, votre médecin vous recommandera un spécialiste, mais les services de ce dernier ne sont pas toujours nécessaires pour le traitement de ces bobos très douloureux.

• • •

Q. — J'occupe une assez bonne situation dans un grand bureau. Une de mes compagnes de travail que je trouve très gentille sort de temps en temps avec un autre membre du personnel qui est très beau garçon, mais pas très sérieux. Croyez-vous que je manquerais de délicatesse en demandant à cette jeune fille de m'accompagner au cinéma? Je voudrais mieux la connaître et mes intentions pourraient devenir sérieuses. Merci. — PAS JOLI.

R. — Peu importe que vous soyez joli ou non, tentez votre chance. Cette jeune fille sera flattée de l'intérêt que vous lui portez et puisqu'elle n'est pas fiancée, il n'y a aucun inconvénient à ce qu'elle sorte avec vous ou d'autres jeunes gens. Ne soyez pas trop timide, mon ami.

• • •

Q. — Depuis plusieurs années déjà j'ai prêté de l'argent à des amis. Ils ne me l'ont jamais remis. C'est un peu de ma faute, car je ne leur en ai jamais parlé. Maintenant, je suis un peu à court et je leur en ai touché un mot, mais je n'ai pas obtenu de résultats. Même ces gens me fuient et refusent de répondre au téléphone lorsque j'essaie de les atteindre. Ai-je manqué aux exigences de l'amitié en leur réclamant mon argent? J'ai de la peine, mais aussi, je suis dans le besoin ou à peu près.

PAUVRE AMIE.

R. — Ce sont eux qui manquent aux exigences de l'amitié, chère Madame. Il est bien rare que l'on conserve l'amitié de ceux à qui ont prêté de l'argent. J'espère bien qu'on vous paiera, mais vous perdrez sans doute ces mauvais amis. Un proverbe anglais dit: qui prête à un ami perd un ami.

• • •

Q. — Comment pourrais-je rencontrer des jeunes garçons de mon âge? J'habite une grande ville depuis assez longtemps, mais comme je suis catholique, je refuse les invitations de compagnons de travail protestants très gentils qui voudraient me conduire au cinéma ou à des soirées. Je me contente de prendre contact avec des jeunes filles seulement. L'ombre au tableau est que je désire plus que tout au monde fonder un foyer, un de ces jours bien entendu, pas nécessairement tout de suite. Mes amies sont très gentilles et nous nous faisons une vie assez intéressante, mais je rêve d'un foyer bien à moi. Que faire? — FUTURE MAMAN.

R. — Au lieu de sortir seulement avec des jeunes filles, arrangez-vous pour faire partie d'un groupe: musique, sport, cours, etc. Priez vos amies mariées, ou celles qui sont fréquentées d'arranger des petites soirées ou des sorties à quatre. Ensuite, vous les inviterez à votre tour. Puisque vous vivez chez vos parents et non en chambre, cela vous sera très facile. Vous devez avoir des relations paroissiales aussi. Je sais que dans presque toutes les paroisses de la ville il y a des organisations qui facilitent les rencontres entre jeunes catholiques. Puisque vous êtes de langue française, avez-vous déjà fréquenté le "Club du Sacré-Coeur de Winnipeg"? C'est là une des organisations de la paroisse française de la ville de Winnipeg. Renseignez-vous, vous verrez que vous y serez la très bienvenue. Bonne chance

• • •

Q. — Pourriez-vous me dire où je devrais m'adresser pour le traitement du cancer? Je n'ai pas consulté d'autorité médicale, mais je sais que je suis atteint de ce mal terrible et presque inguérissable? Je suis tellement découragé que je ne sais que faire.

MORT D'AVANCE.

R. — Voyons, cher ami, ce n'est pas surtout du cancer que vous souffrez, mais de la peur. Allez dès demain consulter votre médecin. Il vous dirigera, si cela est nécessaire, vers l'endroit le plus propice au traitement de votre mal. Il se peut que vous soyez atteint du cancer, mais d'après la teneur de votre lettre, je serais portée à croire que vous souffrez de troubles nerveux plutôt que d'autre chose. Je vous conseillerais de suivre un peu ma devise: "Ne t'inquiète pas . . . ç'a n'arrivera peut-être pas!!" Quand je suis portée à me faire des tracas pour l'avenir, je regarde la petite affiche qui porte ces mots, et sans que je ne m'en rende trop compte, les tracas s'envolent.

• • •

Q. — Que pensez-vous d'un père qui ne veut absolument pas essayer d'améliorer ses manières à table? Ma mère a bien essayez discrètement quand nous étions petits et maintenant, nous avons honte d'inviter quelqu'un à manger chez nous. Mon frère a essayé de lui dire quelque chose et a reçu une gifle pour sa peine. Que pouvons-nous faire? Nous l'aimons bien, mais il nous humilie constamment.

PEINES.

R. — Si votre mère n'a pas réussi en usant de discrétion comment pouvez-vous espérer, votre frère et vous obtenir de bons résultats? C'est bien malheureux mais votre père est entêté et vous ne le referez pas.

LOUISE.

Les scouts en Pologne

VARSOVIE — Au cours de l'année 1960, le nombre des éclaireurs polonais a augmenté de 100,000, pour atteindre un total de 730,000. Le mouvement scout polonais compte actuellement près de 25,000 groupes locaux et la majorité de ses membres provient des régions rurales

RENGAINE

C'est le printemps,
La neige est sale
Et tout détale
En même temps!

C'est le printemps,
Le long des rues
Les pieds - de - grues
Sont mécontents!

C'est le printemps,
Au seuil des portes
Les primeurs sortent
Et c'est tentant!

C'est le printemps,
Les jeunes femmes
Le coeur en flamme
S'en vont chantant!

C'est le printemps,
L'hiver s'achève
Et c'est un rêve;
J'en fais autant!

(de la Société des Poètes)
Alphonse Désilets

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 47—No 50

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443 entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

ON DEMANDE

OPERATRICES DE MACHINES pour couture de vêtements de sport pour dames "Tan Gay". Expérience essentielle. Travail de jour ou du soir: 8 h. a.m. à 4 h. 45 p.m., ou 5 h. à 10 h. p.m. Emploi permanent. Plus haut tarif à la pièce: **S'adresser à Jacob Fashions Ltd., 49, rue Adelaide, Winnipeg, ou signaler: WHitehall 2-7244.** 46-573-50C.

ON DEMANDE — Soumissions pour fondation et réparation de maison. **S'adresser à 474, rue Ritchot. Téléphone: CHapel 7-6863.** 50-644-50C.

EXCELLENT REVENU assuré par vente de produits connus et garantis. Territoire libre dans votre entourage. Généreuse commission, boni, aucun risque, période d'essai. **Produits Familex, Dépt. 4, 1600, Delorimier, Montréal, P.Q.**

JEUNE ARBORICULTEUR FRANCAIS désire correspondre avec un jeune Canadien français de même profession. **Adresser correspondance à M. Maurice Foussard, Les Roches, St-Martin d'Auxigny, Cher, France.** 50-646-50P.

A LOUER — St-Boniface, 135, rue Masson. Logis meublé: 2 pièces. Poêle et réfrigérateur. Usage du téléphone. Pour 1 ou 2 jeunes hommes ou couple bien tranquille. Possession immédiate. **Signaler: CHapel 7-4919.** 46-475-T.F.

PERSONNEL

VIEUX, EPUISE? Les Tablettes toniques Ostrex aident à ravigoter des milliers d'hommes, femmes après 40. Seulement 69c. Toutes pharmacies.

A LOUER — St-Boniface, 379, Place Cabana. Logis. Libre immédiatement. **Signaler: CEdar 3-6741.** 43-514-T.F.

A LOUER — Norwood. Grande chambre meublée. Pour 2 hommes. Lits séparés. Place de stationnement. **Signaler: CHapel 7-9655.** 47-607-T.F.

A LOUER — Norwood. Logis dans duplex: 6 pièces. 3 chambres à coucher. Soubassement complet. Près écoles et églises catholiques. Possession: 1er avril. **Signaler: CEdar 3-3811.** 47-594-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Près hôpital. Chambre meublée. Pour jeune homme ou jeune fille qui travaille. **Signaler: CEdar 3-4737.** 50-665-51C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Complètement meublé. Cuisine moderne. Entrée privée. Libre: 1er avril. **Signaler: CHapel 7-9133 après 6 h. et en fin de semaine.** 50-661-50C.

A LOUER — St-Boniface. 424, rue Langevin. Logis: 2 pièces. Aussi, chambre meublée. **Signaler: WHitehall 3-4296.** 50-659-50C.

A LOUER — St-Boniface. Rue Dumoulin. Logis: 3 grandes pièces. Avec prélart. Nouvellement décoré. Salle de bain et entrée privées. Adultes de préférence. Libre: 1er avril. **Signaler: WHitehall 3-9024.** 50-658-50C.

A LOUER — Logis: 3 pièces. 2e étage. Près église et école du Précieux-Sang. Libre: 1er avril. **Signaler: WHitehall 3-8320 après 6 h.** 50-656-50C.

A LOUER — St-Boniface. 2 chambres. Adultes de préférence. Libre: 1er avril. **Signaler: GLobe 2-1422.** 50-655-50C.

A LOUER — St-Boniface. Rue Dumoulin. Logis: 3 pièces. Salle de bain privée. Libre: 1er avril. **Signaler: CEdar 3-6148.** 50-653-51C.

A LOUER — Norwood. Logis: 4 pièces. **Signaler: CEdar 3-1554.** 50-652-51C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Adultes de préférence. Libre: 1er avril. **Signaler: CHapel 7-8689.** 50-651-51C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2 pièces. Meublé. Entrée privée. Près hôpital et autobus. Pour dames ou demoiselles de préférence. **Signaler: CHapel 7-6736.** 49-628-50C.

A LOUER — St-Boniface, 366, rue Des Meurons. Logis: 3 pièces. Salle de bains et entrée privées. 2e étage. Près autobus. $65.00. Libre. **Signaler: CEdar 3-2601 entre 4 h. et 9 h. p.m.** 49-635-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Salle de bains et entrée privées. Près autobus. Adultes de préférence. **Signaler: CHapel 7-5637.** 49-632-50C.

A LOUER — St-Boniface, 541, rue Langevin. 2 chambres meublées. Une au 2e étage, l'autre au 3e. Pour hommes ou dames. **Signaler: CEdar 3-3567.** 49-622-53C.

EXECUTIF DEMANDE à louer à St-Boniface ou Norwood: maison de 3 chambres à coucher pour 1er mai ou 1er juin. **Signaler: CHapel 7-3379.** 48-612-T.F.

COUPLE AGE ECHANGERAIT — Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher pour "shanty" ou bungalow de 3 ou 4 pièces. **S'adresser à Boite 603, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2.** 47-603-50C.

A VENDRE — Réfrigérateur de marque "Frigidaire". En bon état. **Signaler: CHapel 7-8222.** 50-657-1C.

A VENDRE — Norwood. Maison: 6 pièces. Chauffage: gaz. Garage. **Signaler: CEdar 3-3130.** 46-570-T.F.

A VENDRE — St-Norbert, avenue de l'Eglise. Grand lot avec maison. Près de toutes commodités. Pour plus amples renseignements, **signaler: CHapel 7-9655.** 48-613-T.F.

A VENDRE — Magasin avec Bureau de poste et logis. Grand lot. $9,000 comptant. Balance à termes faciles. **S'adresser à Boite 620, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot.** 48-620-50P.

A VENDRE — Formules de reçus bilingues. Livrets de 25 reçus: 15c. Livrets de 50 reçus: 25c. (Ajouter 5c pour frais de poste). Prix spéciaux pour commandes de 10 livrets ou plus. **S'adresser à Boite 422, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 36-422-T.F.

A VENDRE — Aubigny. Magasin d'épicerie et viande. En bon état. Prix raisonnable. Equipement complet. Maison attenante. **S'adresser à M. H. Ouimet, Aubigny, Man.** 50-664-51P.

A VENDRE — Aubigny. Ferme: 138 acres. 132 en culture. Maison et bâtiments en assez bon état. Prix: $8,200 comptant. **S'adresser à Laurent Hébert, Aubigny, Man.** 50-650-51P.

A VENDRE — Ste-Anne. Deux maisons. Une de 20' x 30': $500.00. L'autre de 20' x 38': $1,200. **Signaler: CEdar 3-5468.** 50-649-50P.

A VENDRE — Ste-Anne. Bungalow: 4 pièces. 2 chambres à coucher. Très moderne. Pour être déménagé. **S'adresser à D. Lévesque ou signaler GA 2-5367.** 50-645-51P.

A VENDRE — Au centre du village de Ste-Anne. Près écoles. Maison: 6 grandes pièces. 3 chambres à coucher. Solarium. Plomberie. Soubassement. Chauffage: huile. Grand lot. **S'adresser à H. Dusablon ou A. Lagassé. Téléphone: GArden 2-5468.** 49-623-1P.

A VENDRE — Comptant. Succursale de grand magasin. Epicerie et viande de qualité. Pas de concurrence. Localité de choix. Chiffre d'affaires mensuel: $12,000. Equipement: $14,000. Renové il y a 2 ans. S.V.P. **appeler propriétaire après 7 h. à HUdson 9-6173.** 49-621-50C.

A VENDRE — St-Malo. Maison: 3 pièces. Soubassement à grandeur. $2,300. Aussi, porte-bagage à rebords pour toit d'automobile. $15.00. **Signaler: CHapel 7-5447.** 49-629-50P.

A VENDRE — 251, rue Bertrand, St-Boniface. Bicyclettes et tricycles complets, ou morceaux de rechange: roues, monture, etc. **Signaler: WHitehall 3-2766.** 49-630-51C.

A VENDRE — Norwood. $18,500. Comptant requis: $8,000. Près église et école catholiques. Bungalow: 6 ans. 4 chambres à coucher. Cave à grandeur. Plomberie double. Chauffage: plinthe, eau chaude, huile. Grande cuisine. Beaucoup d'armoires. Plancher: chêne. Lot: 55' x 110'. Garage. **Signaler: CEdar 3-4458.** 49-640-T.F.

A VENDRE

St-Boniface — Centre. Duplex: stuc. 4 et 4. 10 ans. Garage double. Grand lot. Double système de chauffage: huile. Grande cuisine. Maison en très bon état. Comptant requis: $6,500.

St-Boniface — Rue Mission. $6,000. Maison moderne: 5 pièces. 2 chambres à coucher. Taxe: $55.00. Comptant requis: $500.00.

S'adresser à A.-C. DESAULNIERS

GLobe 3-4745 ou CHapel 7-6264 50-598-50.

A VENDRE

25 milles de la ville — Garage. Agences: machines aratoires "Case"; engrais chimique: automobile "Dodge" et "Chrysler". Logis attenant: 5 pièces. Termes faciles pour personne intéressée.

St-Boniface — Rue Ritchot. Bungalow: 4½ pièces, 2 chambres à coucher. Chauffage: huile. Taxe: $162.00. $15,500. $5,000 comptant. Balance assumée par propriétaire.

Norwood — Duplex moderne: 15 ans. 5 et 4. En plus, 2 pièces au soubassement. Poêles et rfrigrateurs inclus. $21,000. $5,000 comptant. Balance assumée par propriétaire à 7%.

St-Boniface — Idéal pour construire immeuble-appartements. Lot: 50' x 120'. Maison de 4 pièces incluse. $8,000 à termes faciles.

Norwood — Maison de rapport: 7 pièces. Revenu mensuel: $60.00. 5 pièces pour propriétaire. Lot: 50' x 122'. Taxe: $216.00. $4,000 comptant. Balance à termes.

Rue Des Meurons — Maison de famille: 6 pièces. Cave à grandeur. Chauffage: huile. $4,000 comptant. Balance à termes.

Norwood — Maison moderne. 4 chambres à coucher. Grand lot. Plomberie double. Salle de récréation. $6,000 comptant. Balance facile.

Magasin général — 20 milles de la ville. Logis attenant: 7 pièces. Propriété et équipement: $11,000. Marchandise: environ $7,000. A termes.

S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
ou
Charles Jamault, représentant
CEdar 3-4281
47-600-50C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

St-Boniface — Près église Ste-Famille. $10,500. Bungalow: stuc. 4 pièces. 8 ans. Très propre. Cave à la grandeur. Chauffage: huile. Lot: 50'. Garage. A termes.

St-Boniface — Duplex: 7 pièces. $11,900. 4 et 3. Revenu annuel: $1,560. Plomberie double. Entrées privées. Cave à la grandeur. Chauffage: eau chaude, huile. Lot: 50'. A termes.

St-Boniface — 226, rue Berry. Maison: 5 pièces. 3 chambres à coucher. 2 plomberies. Chauffage neuf: gaz. Garage. Comptant requis: $1,800 ou moins. Balance: $80.00 par mois.

Norwood — Près Précieux-Sang. $12,300. Bungalow, stuc. 14 ans. 8 pièces. 3 chambres à coucher, 2 au soubassement. Salle de récréation. Chauffage: huile. Taxe: $161. A termes.

Ferme — 195 acres. Au nord du village de St-Pierre. Pourra être vendue au complet ou subdivisée en trois parties: 125, 40 et 30 acres. Vente immédiate. Appelez M. Jos. Carrière.

Norwood — Maison: stuc. 6 pièces. $12,500. 3 chambres à coucher. Planchers: chêne. Fini plâtre. Chauffage: huile. Cave à grandeur. Taxe: $185.00. A termes.

Norwood — Maison: 6 pièces. Lot: 33' x 120'. Planchers: bois dur. Taxe: $160.00. Titre clair. Comptant requis: $3,000. A termes.

Kildonan Nord — Maison: stuc. 2 chambres à coucher. Cave à grandeur. Chauffage: huile. Fenêtres: "Therma Pane". Lot: 70' x 160'. $12,500. A termes.

Dans village canadien-français — Centre agricole et laitier. Sur route ouverte à l'année. Garage, agence de machines aratoires de marque populaire, etc. Gaz et huile au gros et au détail. Maison moderne: 6 pièces. Chiffre d'affaires: $225,000. $46,000 inclus stock et équipements. A termes.

N. Bernier, 394, rue St-Jean-Baptiste CEdar 3-2027

O. J. DeSteur, 56, rue Lawndale GLobe 2-2285

Jos. Carrière, 133, rue Taché GLobe 2-1422

47-595-50C.

POUR VENTE de maisons à St-Boniface, Norwood ou St-Vital, ou pour achat avec $500 comptant ou plus, **appelez à H. Ledoyen, CHapel 7-6350, ou A. Desaulniers, CHapel 7-6964.** 42-508-T.F.

POUR TOUT ACHAT, VENTE DE PROPRIETE OU PLACEMENT D'HYPOTHEQUE, s'il vous plait, appeler **Paul Gagnon à CEdar 3-6217 ou Ray Thériault, à LEnox 3-6017.** 34-396-T.F.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, **appelez Gus Fredette à SPruce 5-3363.** Aussi à VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels. Prêts. **S'adresser à A. Ayotte, 191, blvd Dollard, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-5845.** 24-196A-T.E.

POUR ACHAT OU VENTE de propriétés à la ville ou à la campagne. **Appeler A. Hamelin à WHitehall 3-3434 le jour, ou ALpine 3-4192 le soir.** 43-513-T.F.

AVIS IMPORTANT

INSTITUTEURS: L'Association d'Education est à votre disposition pour vous aider à trouver un emploi.

COMMISSAIRES D'ECOLES: L'Association d'Education peut vous aider à trouver les instituteurs dont vous avez besoin.

Avant de signer un contrat, informez-vous à l'Association d'Education, 577, rue Des Meurons, St-Boniface. CHapel 7-2394

ON DEMANDE

Réceptionniste et dactylo bilingue. Si intéressé, écrire au secrétaire-trésorier, Canadian Publishers Limitée, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, en donnant références et indiquant âge, études et expérience. 47-526-51C.

ON DEMANDE

La Division de la Rivière Seine no 14 demande institutrices et instituteurs compétents, bilingues de préférence, pour écoles secondaires de la Division. Salaires d'après la cédule en vigueur. Envoyer demande à la Division de la Rivière Seine no 14, S. Bisson, sec.trés., Ste-Anne, Man. 49-626-50C.

ON DEMANDE

Instituteur (ou institutrice) qualifié pour l'école Dupont, St-Georges
Grades 1 à 8, 15 élèves
Salaire: $200.00 au-dessus de l'octroi
Logis attenant fourni gratuitement (chauffage à l'huile, etc.)
Service d'autobus quotidien

S'adresser à M. Jean Dupont, secrétaire, St-Georges. 49-633-51C.

ON DEMANDE

Quatre instituteurs (ou institutrices) pour l'école St-Pierre Centre

Salaires:
Classe I : $2,900 à $4,000
Classe II : $3,300 à $4,600
Classe III: $3,500 à $5,000
(Autres bénéfices selon l'échelle)

S'adresser à M. Noël Tétreault, secrétaire, St-Pierre. 49-634-51C.

LA DIVISION SCOLAIRE DE ST-BONIFACE NO 4

Des demandes peuvent être faites immédiatement pour des positions dans les grades élémentaires (I à VIII) et les grades secondaires (IX à XII) des écoles de la division. On demande aussi des professeurs de culture physique, de dessin et de musique. Une nouvelle cédule de salaires sera bientôt ratifiée et mise en vigueur.

Les personnes intéressées sont priées de réclamer des formules de demande en écrivant au:

Surintendant,
Case postale 89,
ST-BONIFACE, Manitoba.

Les candidats seront interviewés à une date déterminée. 49-643-51C.

ON DEMANDE

Pour après Pâques. Instituteur ou institutrice qualifié pour école Mariapolis consolidée. Grades 5 et 6. 27 élèves. S'adresser à M. Antonio Dumont, président, Mariapolis, Man. 50-663-51C.

ON DEMANDE

Pour après Pâques. Instituteur ou institutrice pour l'école Carey, paroisse St-Pierre. Grades: 1 à 6. Logis attenant gratuit. Salaire à être négocié. S'adresser à M. Armand Desharnais, sec., Carey, Man. 50-662-51C.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice pour les grades 4, 5 et 6 de l'école consolidée de Mariapolis no 2372. Catholique bilingue de préférence. Salaire suivant cédule du gouvernement. S'adresser à M. Maurice Lussier, sec.-trés., C.P. 83, Mariapolis, Man. 50-647-50C.

ON DEMANDE

Pour année 61-62. Maîtres ou maîtresses pour grades élémentaires: école du district consolidé de Notre-Dame-de-Lourdes no 2390. Un grade par classe. Salaire selon échelle des octrois du gouvernement. S'adresser à Guy Doloquis, sec.-trés., Notre-Dame-de-Lourdes, Man. 50-654-50C.

Mgr I. E. Zielonka, vicaire général de l'archidiocèse de Winnipeg depuis 1952, a été élu vicaire capitulaire, c'est-à-dire administrateur du diocèse jusqu'à l'installation du nouvel archevêque qui aura lieu vraisemblablement au mois de juin. Cette année les saintes huiles pour Winnipeg seront consacrées aux cérémonies qui auront lieu à St-Boniface. Mgr Zielonka, curé de la paroisse St. John Cantius de Winnipeg, est Polonais d'origine, mais il est venu en bas âge aux Etats-Unis, et il a fait ses études à Buffalo, avant de se donner comme prêtre au service de l'Eglise au Manitoba.

A VENDRE

St-Boniface — Rue Notre-Dame. Duplex: 4 et 4. Entrée privée. 2e étage loué à $70.00 par mois. $11,500 à termes.

441, rue St-Jean-Baptiste — Maison: 10 pièces. Logis: 3 pièces pour propriétaire. Revenu mensuel: $145.00. Soubassement à grandeur. $17,800. Termes faciles. Agent exclusif.

Rue Dollard — Maison: 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. $12,500.

Appelez R.-G. Lavigne
Téléphone: ALpine 3-0546
47-601-50C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher

A VENDRE

St-Boniface — Semi-duplex: 8 pièces. Chauffage: huile. $12,600.

St-Boniface — Cottage moderne: 6 pièces. $12,600.

St-Boniface — Maison ultra-moderne: 6 pièces. $22,000.

St-Boniface — Duplex moderne: 7 pièces. Chauffage: gaz, eau chaude. $14,700. Comptant requis: $3,000.

St-Boniface — Maison de revenu: moderne. Près basilique. Chauffage: huile. Revenu mensuel: $149, plus 4 pièces pour propriétaire. Prix: $19,900.

St-Boniface — Maison moderne: 8 pièces. Chauffage: gaz. $11,500. Comptant requis: $2,500.

Lorette — Duplex moderne: 8 pièces. $10,000, à termes.

Ste-Anne, Man. — Maison: 18' x 20'. Prix: $600.

Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
47-597-50C.

A VENDRE

St-Vital — Bungalow. 14 ans. 3 chambres à coucher. Grand lot. Garage. Chauffage: huile. Près église et école Ste-Marie. $14,500. $3,000 comptant. Balance comme loyer.

Norwood — Epicerie avec logis moderne. 4 pièces attenant. Gros chiffre d'affaires. Propriétaire échangerait pour grande maison ou duplex.

St-Boniface — Blvd Dollard. Très beau bungalow: 10 ans. 6 pièces, 3 chambres à coucher. $12,900 seulement, à termes faciles.

St-Boniface — Près basilique. Immeuble appartement: 21 pièces. 6 plomberies. Revenu annuel: $4,380. $32,000. $10,000 comptant. Propriétaire assumera balance.

St-Boniface — Près hôpital. Bungalow: 4 pièces. Soubassement à grandeur. Possession immédiate. $8,500. $2,000 comptant.

Rue Bertrand — 2 étages. 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Très bonne maison pour $12,900. $3,000 comptant.

St-Boniface — 10 ans. Duplex: 5 pièces au 1er, 3 au 2e. Plomberie double. Revenu du 2e étage: $70.00. Chauffage: gaz. Garage. $19,300. $6,000 comptant. Balance assumée par propriétaire.

St-Pierre — Ferme: 320 acres. Complètement moderne. Eau courante venant d'un puits artésien. $16,000. Moitié comptant.

Norwood — Maison: 8 pièces. 4 au 1er. 4 au 2e. Chauffage: huile. Garage. $11,800. $3,000 comptant.

J.-R. Poirier REALTY,
202, ave Harvard, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
ou
Roger Lejeune,
327, rue Archibald
Téléphone: CEdar 3-6091
ou ALpine 3-0425
47-596-50C.

MARION REALTY
66, rue Marion, Norwood

A VENDRE

NORWOOD — $10,900

Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Moderne. Salon: 13' x 17'. Revenu pour terrain de stationnement.

TRANSCONA — $14,900

Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. 2 ans seulement. Près école et église catholiques. $4,500 comptant. Balance: $89 par mois.

ST-VITAL — $3,000 comptant

Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Garage. Grand lot. Près école. $11,500.

ST-BONIFACE — $10,500

Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Garage. Près hôpital.

NORWOOD — $11,500

Bungalow: 5 pièces, 2 chambres à coucher. Garage. Jardin. 22 ans. Très bon état.

ST-BONIFACE — $6,000 comptant

Maison de revenu. Près hôpital. 11 pièces. 5 pièces pour propriétaire, plus $140 de revenu. Très bon état.

ST-BONIFACE — Duplex — $5,000 comptant

6 et 5. Grand garage. Belle location. Pourrait aménager un troisième logis.

ST-BONIFACE — $10,000 comptant

Maison: 6 pièces, 3 grandes chambres à coucher. Salon et salle à manger en forme de "L". Verger et beau jardin. Près basilique.

NORWOOD — $3,500 comptant

Maison: 9 pièces: Double plomberie. Garage. Près écoles. Bon état.

M. Paul Gagnon, CEdar 3-6217
ou
M. Ray Thériault, LEnox 3-6017
43-399-50C.



M. Damien Giordani, consul de France, donnera une conférence sur "La Corse, mon pays" devant les membres de l'Alliance Française, le mardi soir 28 mars à 8 h. 30 à "University Women's Club", 54, rue Westgate. Il complètera son récit par la projection de diapositives. Bienvenue à tous.

M. le Consul partira dès le lendemain 29 mars pour la France, où son père et sa mère malades sont tous deux à l'hôpital de Menton. Il reviendra à Winnipeg une dizaine de jours plus tard. Son épouse et son jeune fils doivent venir le rejoindre ici au début de mai.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Lors de l'assemblée du 9 mars dernier, annonce fut faite d'un grand thé qui aura lieu le dimanche 10 avril en les Salles St-Amant. Cette oeuvre bien nécessaire grandit continuellement et occupera plus d'espace que jamais à mesure que les patients du Sanatorium de St-Vital seront transférés à Ninette.

Le tirage

Il a eu lieu au commencement du mois et si la chance n'a pas favorisé vos gens il se pourrait que vous n'ayiez pas vendu assez de livrets. Car, pour s'en tirer indemne de cette machinerie, il fallait que chaque membre vendit au moins deux livrets ($9.41). Peu importe que de ces membres, il en réside au Québec, en Ontario, en Colombie-Britannique, en Californie ou encore en la République Malgache. Et si l'on vend des billets l'on a droit aux profits. Mais pas si vite, mes enfants. Il y a le fameux quota basé sur une liste imaginaire de membres, et cela après coup. Nous tirons notre révérence à ces messieurs du quota et ils pourront s'en tenir quittes pour la révérence.

Regardons ailleurs

Il est une oeuvre que le Conseil Provencher pourrait adopter sans qu'il lui en coûte un sou. Nous voulons parler de la diffusion plus complète parmi nos compatriotes de cet excellent hebdomadaire qu'est **La Liberté et le Patriote**, surtout en la ville de Winnipeg même. Il y a 3,000 familles catholiques de langue française à Winnipeg et sur ce nombre l'on compte 200 abonnés au journal catholique et français. C'est renversant et navrant. Plus que jamais nos gens ont le devoir d'obtenir des précisions au sujet de questions d'un intérêt vital pour eux et pour leurs enfants. Et ce n'est pas en la presse neutre qu'ils se renseigneront.

Une campagne bien organisée s'impose pour remédier à ce triste état de choses.

La prochaine assemblée aura lieu le jeudi 23 mars.

BISTOURI.

Des missionnaires irlandais pour l'Amérique latine

DUBLIN — Répondant à l'appel de Pie XII, les rédemptoristes irlandais intensifient l'envoi de missionnaires en Amérique latine. Trois Pères quitteront prochainement leur pays, pour se rendre à Pedro Alonso, au coeur du Brésil, où cinq autres Pères Rédemptoristes exercent déjà leur apostolat.

En trois mots . . .

M. Roblin a parlé sur le réseau national de télévision à l'occasion du banquet en l'honneur de l'hon. John Diefenbaker. Il a dit: Mr. Prime Minister. Et ce fut tout ce qu'on entendit.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of JOSEPH FISETTE, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Retired, deceased.

ALL claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 147 Provencher Avenue, in the City of St. Boniface, in Manitoba, on or before the 1st day of May A.D., 1961.

DATED at the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, this 20th day of March, A.D. 1961.

LOUIS P. ROY,
Solicitor for the Executors.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of REGIS RHEAULT, late of Pine Falls, in the Province of Manitoba, Mill Worker, deceased.

ALL claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 702 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 24th day of April, A.D. 1961.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 20th day of March, A.D. 1961.

MARCOUX, DUREAULT & BETOURNAY,
Solicitors for: Odile Rheault, Administratrix.

SYLVESTRE REALTY
455, rue Louis Riel
Téléphone: CEdar 3-5050

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow: 6 pièces. 3 chambres à coucher. Chauffage automatique: air chaud à l'huile. Planchers: bois dur. $12,800. Comptant requis: $3,500.

St-Boniface — Duplex. 4 au 1er. 4 au 2e. Plomberie double. Chauffage: huile. Belle localité. $11,000. Comptant requis: $3,500.

St-Boniface — Maison: 5 pièces. Chauffage: air chaud "stoker". Garage. $13,500. Comptant requis: $4,000.

48-617-50C.

Winnipeg

Société St-Jean-Baptiste

La réunion mensuelle de la Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg aura lieu ce dimanche 26 mars au local habituel. Cette assemblée étant la dernière de la saison, vous en profiterez, sans doute, pour venir en grand nombre. Bienvenue à tous!

Décès

M. G.-F. GAUVREAU

A l'hôpital St-Boniface, le vendredi 17 mars, est décédé Garry-Francis, fils bien-aimé de M. et Mme Fred Gauvreau, de 345, avenue Wallace, St-Paul est.

Le défunt laisse dans le deuil, outre ses parents, deux frères, Larry et Rickey; une soeur, Shirley, et ses grands-parents, M. et Mme C. Mondor.

Le service funèbre eut lieu à 2 h. 30 p.m. en la basilique de St-Boniface le lundi 20 mars, et l'inhumation se fit dans le lot familial au cimetière de St-Boniface.

La maison funéraire P. Coutu avait charge des funérailles.